Arts et spectacles

La Presse

Collier «TITANIC»
SPÉCIAL 399$
Topaze bleu et diamants
Or blanc 10K
BIJOUTERIE le roy
Une seule adresse
7139, rue ST-HUBERT
(coin Jean-Talon)
www.bijouterieleroy.com (514) 277-3127
2701102

Tom Wolfe à la recherche de l'âme américaine

MARIO ROY

Dans le vaste paysage de la littérature anglo-saxonne, Tom Wolfe jouit certes d'un statut particulier.

Journaliste génial avant d'être romancier, il a carrément ébloui en publiant il y a onze ans son premier roman, *Le Bûcher des vanités* (*The Bonfire of the Vanities*, lequel a cependant donné l'une des adaptations les plus formidablement ratées de l'histoire d'Hollywood). Aujourd'hui, au moment où il publie son deuxième, *A Man in Full*, on ne le classe pas tout à fait dans la catégorie des romanciers populaires, comme King ou Grisham, ni dans celle des écrivains institutionnels qui fréquentent les colloques et gagnent des prix.

«Si vous lisez l'oeuvre de Wolfe comme un tout, vous acquerrez une meilleure connaissance de l'âme américaine qu'en fréquentant quelque autre oeuvre, sous quelque forme qu'elle se présente.»

À preuve : il y a deux semaines, le National Book Award est allé non pas à Wolfe mais à Alice McDermott bien que, partout en Amérique, on se batte littéralement dans les autobus au sujet de *A Man in Full*. Et John Updike, un littéraire «classique», pilier du *New Yorker* et pontife éminent des Lettres américaines, en a profité pour mettre celui qu'il appelle «Tom Wolfe, the younger» (par opposition au grand Thomas Wolfe...) à sa place : le Virginien, a-t-il asséné, n'est capable que de romans «de divertissement qui ne sont pas de la littérature, même dans sa forme la plus élémentaire».

On se croirait dans le bassin aux requins du Sea World local ou, c'est la même chose, dans un 5 à 7 littéraire rue Saint-Denis!

Or, populaire, Wolfe l'est certainement puisque le tirage initial de *A Man in Full* s'est situé quelque part entre 1,2 et 1,5 million d'exemplaires et a squatté instantanément toutes les listes de best-sellers. Bien évidemment, l'absolue totalité des médias américains, britanniques (et autres) ont consacré à l'oeuvre et à son auteur cette débauche d'encre et de papier habituellement réservée aux puissants de ce monde, lesquels, comme chacun sait, sont rarement des littérateurs. Pour en finir avec les chiffres: Wolfe aurait reçu un à-valoir de 5 à 8 millions $ pour écrire A *Man in Full*.

Voir **WOLFE** *en D4*

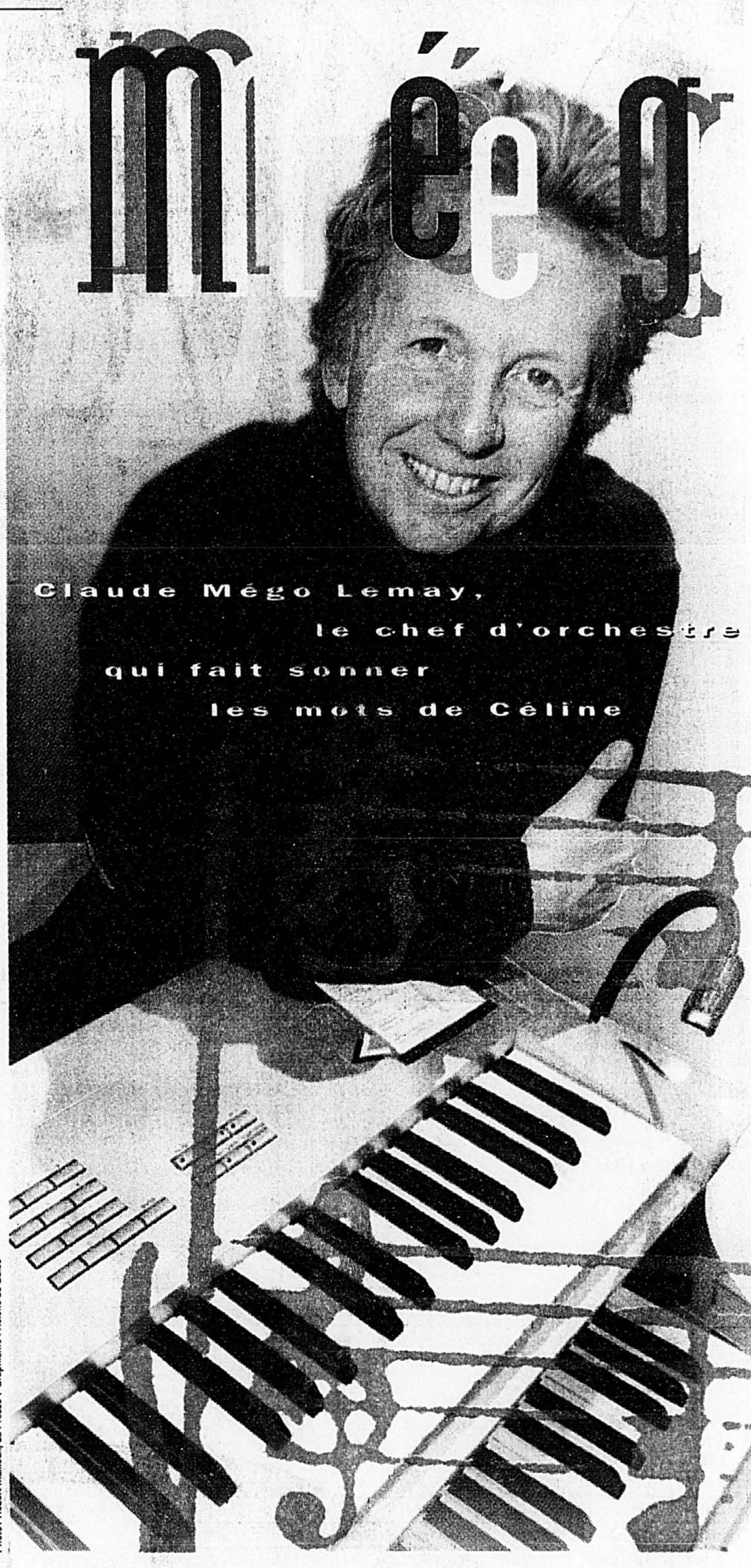


Photo : Robert Mailloux, *La Presse* / Graphisme : Hélène de Guise

Mégo

Claude Mégo Lemay, le chef d'orchestre qui fait sonner les mots de Céline

SONIA SARFATI

«Quand on m'a approché pour accompagner Céline, j'ai refusé: je ne pensais pas être le bon gars pour ça. À l'époque, tout ce qu'on connaissait d'elle, c'était *La Colombe*. Moi, je me voyais plutôt comme un corbeau», pouffe Claude Mégo Lemay.

Onze ans plus tard, Mégo est l'un des vétérans de l'équipe de Céline Dion. Il dirige les cinq musiciens et les trois choristes de la diva et voit «à tout ce que fait Céline *live* sonne bien».

Ce, aux quatre coins de la planète comme à Montréal, où la Céline occupera la scène du Centre Molson à partir de lundi. En tout, d'ici le 18 décembre, sept spectacles à guichets fermés.

En septembre 1987, Mégo ne pouvait imaginer cela. Il a quand même, finalement, accepté l'offre après avoir vu Céline présenter, aux *Beaux Dimanches*, son disque *Incognito*. «J'ai vu qu'elle allait vers quelque chose qui me ressemblait plus», poursuit le chef d'orchestre.

Pour lui, l'étape suivante avait été d'élaborer le concept du spectacle qui allait marquer le retour de Céline après l'éclipse qui lui avait permis de se départir de sa peau de petite fille. «À ce moment-là, moi, je n'avais pas encore rencontré Céline», fait Mégo, une lueur presque tendre dans le regard. Parce que là, s'était produit un coup de foudre professionnel, s'entend.

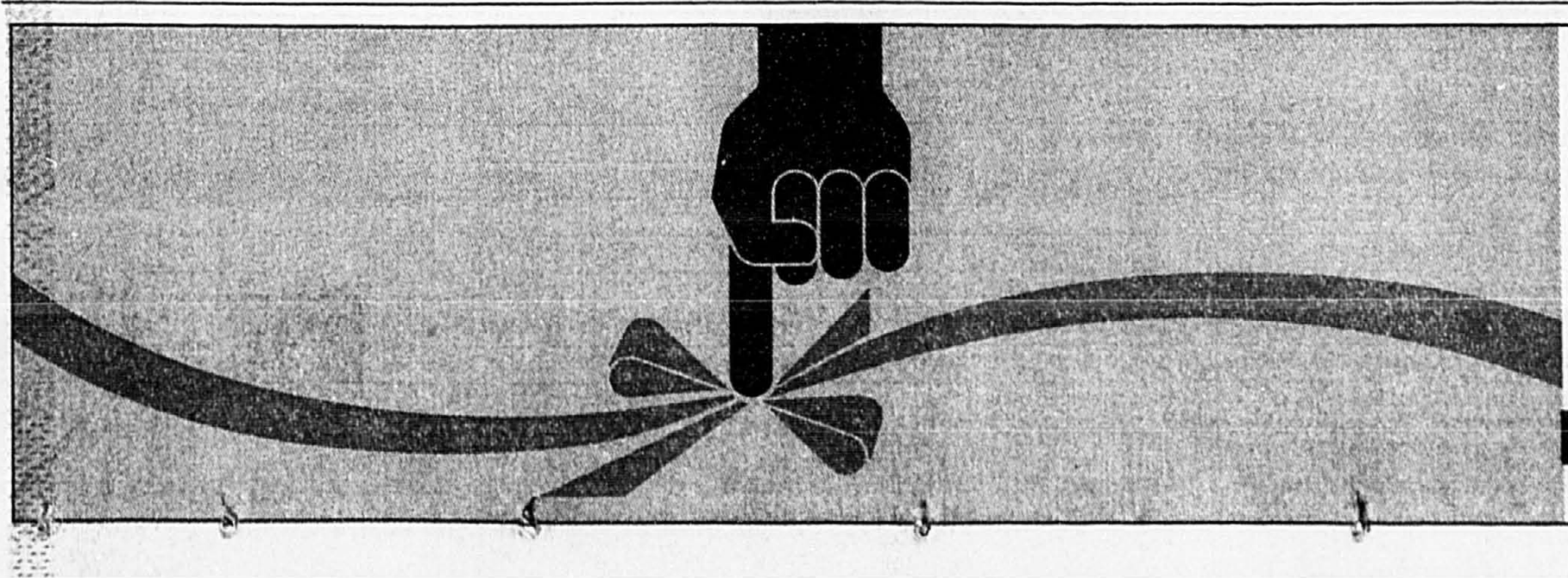
Il avait été décidé que la jeune interprète chanterait un *medley* de chansons de Broadway. Mégo était donc allé chez Céline. Enfin, chez ses parents, à Laval. Il fallait qu'il l'écoute afin d'écrire les arrangements dans les bonnes clés. «Elle m'attendait dans le salon et, quand elle s'est mise à chanter, elle l'a fait comme s'il y avait 25 000 personnes devant elle. Le poil m'a dressé sur les bras!»

Voir **MÉGO** *en D3*

Maisons de poupées

Pendant tout l'été, les touristes étaient seuls à connaître le secret. Mais depuis un mois que l'affaire est officielle, de plus en plus de Montréalais, petits et grands, les grands se servant des petits comme prétexte, ont découvert les *Poupées et merveilles* de la rue Saint-Paul, dans le Vieux-Montréal, une sorte de musée où des centaines de petits bonhommes et bonnes femmes vivent dans un univers mini-mini-mini totalement envoûtant. **En page D13**

Photo : Pierre Côté, *La Presse*



À Noël, vous serez emballé.
Interac
PAIEMENT DIRECT
Appuyez sur OK
www.interac.org
2705852

Quiz: Mme B n'a pas la bonne question

TÉLÉVISION

Louise Cousineau

Mme B n'est pas — encore — une vraie animatrice de jeu-questionnaire.

Quand il s'agit d'interviewer quelqu'un, Denise Bombardier a souvent de fort bonnes questions. Je suis une fan d'*Au delà des apparences* à Radio-Canada.

Les questions de Mme B au nouveau quiz *Le Jeu du siècle* à Télé-Québec — vendredi 19 h 30, reprise dimanche même heure — sont nettement moins bonnes. Pas tant les questions elles-mêmes que la façon de les poser et d'obtenir des réponses. Mme B n'est pas — encore — une vraie animatrice de jeu-questionnaire.

Nous manquons cruellement à notre télé de quiz de qualité, du genre *Jeopardy* qui règne depuis des années aux États-Unis. Des jeux difficiles, où un instrument à cordes n'est pas nécessairement un grille-pain ou une mixette. L'arrivée du *Jeu du siècle* à Télé-Québec avait donc de quoi me réjouir. J'adore le genre.

Il y a deux problèmes au *Jeu du siècle*. Le plus grave est le manque de rigueur envers les participants. Et donc le mépris du téléspectateur qui se passionne pour les joutes intellectuelles.

La semaine dernière, il était question des présidents américains. Lequel a fait quatre termes ? Marc Laurendeau a répondu Roosevelt.

L'animatrice a accepté la réponse, exacte quoique incomplète. Il s'agissait de Franklin D. Roosevelt. Or, le choix multiple offert aux téléspectateurs indiquait aussi Theodore Roosevelt. Il fallait donc obtenir une réponse avec prénom pour être vraiment dans le coup.

Mme B a aussi parlé d'Eisenhower en le prénommant Dwig. Quand on anime le jeu du siècle, on devrait savoir que ça se prononçait Dwight, rimant avec right.

Détails, pensez-vous ? Cette semaine, j'ai vu un candidat perdre 2000 $ à *Jeopardy* quand il a répondu Pepperidge Farms au lieu de Farm sans « s ». M. Trebek, qui sait y faire, a dit non. Un bon meneur de jeu est sans pitié pour la moindre erreur dans un quiz de qualité.

Le Jeu du siècle ratisse large, ce qui est assez plaisant. Il faut d'abord trouver un événement ou une personnalité du XXe siècle. Les joueurs doivent cerner le sujet avec leurs questions. Et les téléspectateurs ont aussi le bonheur de chercher avec les candidats à la télé. Ce n'est pas évident et le défi est de qualité.

Car un des bonheurs du téléspectateur de quiz, c'est d'être aussi bon, sinon meilleur que le pauvre candidat dans le studio qui crève souvent de peur devant la caméra. Dans notre salon, à l'abri de tout, qu'il est plaisant d'être plus fin qu'une bande d'intellos !

Et voilà l'autre problème du *Jeu du siècle*. Une fois le sujet cerné, Mme B y va de questions. Et le spectateur à la maison a un choix de trois réponses affichées à l'écran. Erreur : on ne devrait pas offrir ce choix. Les joueurs en studio ne l'ont pas. Alors pourquoi faciliter la vie aux téléspectateurs ou aux gens dans le studio ? Parce qu'ils sont moins bons que les trois invités ?

Jeopardy n'offre pas de réponses au public. Voilà sans doute pourquoi il tient le coup depuis si longtemps.

Ces trois réponses affichées à l'écran nécessitent que les candidats retiennent leur élan cinq secondes. Ce qu'ils ne font pas toujours, dans l'euphorie du moment. La solution serait peut-être d'imposer une pénalité aux trop rapides. Mais on réglerait le problème en n'affichant pas le choix multiple.

Serge Postigo quitte *4 et demi* pour TVA

■ J'ai un collègue à *La Presse*, Alain le crack de l'informatique, qui ressemble à Serge Postigo. Il dit même *beurslack* comme le personnage de Postigo dans le téléroman *4 et demi* diffusé à Radio-Canada le lundi à 20h. Depuis cinq ans, le personnage de François, un macho ni bon chic ni bon genre, fascine les fans. Il est loin de la rectitude politique et ça fait plaisir.

Voilà que Serge Postigo a décidé de quitter *4 et demi* pour ce qu'il croit sans doute être un paturage plus vert : le nouveau téléroman *Rue L'Espérance* , qui prendra l'affiche la saison prochaine à TVA. Une oeuvre de Jacques Savoie — qui a scénarisé *Ces enfants d'ailleurs — La suite*, actuellement à l'affiche

Sylvie Lussier, la coauteure de *4 et demi* avec Pierre Poirier, avouait cette semaine que cette défection leur a brisé le coeur. « On est en deuil. »

Mais comme il restait deux textes à écrire pour cette saison — les auteurs aiment ne pas écrire trop longtemps à l'avance, pour se coller à l'actualité — ils s'organiseront pour que le départ de François soit plausible, sans acrimonie. « Notre téléroman n'est pas du genre à traîner un deuil. Notre sixième saison ne sera pas triste. »

Donc, pas question de faire dévorer le beau François par son chien Bouddha. Pas question non plus de faire disparaître sa blonde Gabrielle l'année prochaine.

Serge Postigo a fait prévenir les auteurs par son agente et n'a pas rappelé *La Presse* pour expliquer son départ. Mais dans *Rue L'Espérance*, il sera le héros masculin. Dans *4 et demi*, il partage la vedette avec Louis, joué par Robert Brouillette, ainsi qu'Isabelle et Maryse.

Sylvie Lussier est trop occupée à changer la fin de cette année pour avoir sérieusement envisagé la suite de l'histoire.

Le moi profond de Réjean Tremblay

■ Réjean Tremblay a souvent été interviewé à la télé. Mais la confession qu'il livre à Marie-Claude Lavallée à *Entrée des artistes* à RDI — aujourd'hui à 11 h 30, reprise ce soir à 21 h 30 — est fascinante. À la recherche de son véritable moi, Réjean nous parle du grand contrôle de sa grand-mère qui l'a rendu rebelle à l'autorité sous toutes ses formes. Ce journaliste-auteur a été prof de philosophie et de latin dans sa jeunesse. Il a gardé le goût de s'analyser lui-même. « À 30 ans, je croyais me connaître. À 40 ans aussi. À 50, est-ce que je me suis enfin trouvé ? »

Il sera question des femmes, de la passion dans l'amour, de l'argent, toutes choses fort importantes. Mais voilà qu'il pourrait y renoncer, dit-il. Un bon shack, des livres, des disques, un poêle à bois.

Je vous laisse le plaisir de la découverte. Mais je ne peux m'empêcher de révéler une de ses citations. Elle vient de Réjean Houle, l'actuel directeur-gérant du Canadien. « Faut pas que je me rende malheureux parce que je suis heureux. »

Décidément, Réjean Tremblay est encore plus fascinant que ses oeuvres.

Le retour de Christine *Frou frou* Bravo ce soir

■ Les fans de Christine Bravo s'ennuient d'elle depuis la disparition de *Frou frou*. Qui avait tellement plu ici qu'un producteur québécois avait décidé d'en faire une version locale. Vaste erreur.

Mme Bravo revient dans la nouvelle émission *Union libre*. Tout un défi puisqu'il s'agit de faire parler 15 représentants des pays de l'Union européenne.

Ça marche, comme vous pourrez le constater ce soir. L'invitée est Jane Birkin — une Européenne avant l'heure dit Bravo — et les chroniqueurs de différentes nationalités nous racontent comment on réagit dans leur pays. Via les manchettes des journaux, les publicités ou des maximes. La participante allemande y va avec « Un cul triste ne sort pas de pet joyeux ». Très allemand.

Joyeuse émission où vous verrez l'Italien et le Grec s'enguirlander. Et une publicité britannique du journal *The Independant* qui vous enchantera. L'Union est possible, mais il reste encore bien des différences culturelles. Heureusement.

Hélas, TV5 nous offre ça à 23 h 05 ce soir. Pire encore : la reprise est à 2 h 55 dans la nuit de dimanche à lundi.

Demain dans le cahier

ZAP

Verglas, dites-vous?

Vous avez finalement le goût de revoir les pylônes électriques, genoux pliés tels des géants vaincus; de majestueux arbres centenaires courber l'échine sous un poids qui n'était pas celui des ans; revoir les paysages figés de glace et de froid? C'est ce que permettent plusieurs livres qui retracent, en images et en mots, cet épisode unique. Souhaitons qu'il en demeure ainsi de l'histoire de nos hivers.

page B5

Les règles du jeu

Les Règles du jeu, à Télé-Québec, est un magazine d'information animé par Anne-Marie Dussault qui fait bande à part dans le monde de la télé où les affaires publiques s'apparentent de plus en plus aux variétés. L'émission nous entraîne dans les coulisses des événements pour mieux décortiquer l'actualité.

page B2

Trois mégalogiciels

Cette année, les amateurs seront comblés puisque les trois plates-formes, Nintendo, PlayStation et PC offrent pour Noël un produit marquant le retour de leurs vedettes respectives: **(Nintendo 64), Laura Croft/ Tomb Raider III (PC) et Crash Bandicoot 3(PlayStation).** Cette triple sortie est d'autant plus excitante qu'il s'agit de la troisième ou quatrième version de ces jeux-vedettes qui bénéficient ainsi d'un haut degré de maturité et d'expérience.

page B3

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Mireille Deyglun

Louise Cousineau

17:00 (2) - Au delà des apparences
Mme B reçoit les danseurs Anik Bissonnette et Sylvain Lafortune, le psychologue François Dumesnil sur les parents trop permissifs, le cinéaste François Girard et l'auteure Kénizé Mourad.

18:30 (10) - *Le Retour de Batman*
Michael Keaton et Danny DeVito dans un bon film du genre.

20:00 (33) - Christmas in Vienna
Placido Domingo, Sarah Brightman, Richard Cocciante et Helmut Lotti donnent l'aubade.

21:00 (17) - *Mourir à tue-tête*
Le meilleur film d'Anne-Claire Poirier, sur le viol. Avec Julie Vincent.

21:00 (35) - Le Téléthon de la recherche sur les maladies infantiles
Mireille Deyglun anime, jusqu'à 21h demain, ce 22e téléthon. Plein de vedettes y seront. Cette nuit, trois films, mais aucun érotique.

21:30 (RDI) - Entrée des artistes
Réjean Tremblay révèle son moi profond.

23:05 (TV5) - Union libre
Le retour de Christine- Frou-frou-Bravo dans une émission qui réunit des beaux spécimens de l'union européenne. Jane Birkin y est.

CANAUX		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD
SRC	2 9 13	Ce soir	Franc Jeu	Hockey / Maple Leafs - Canadiens						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma / BEIJING EXPRESS (5) avec M. Caine, J. Connery (22:50)		4	4
TVA	4 8 t 7 10	Le TVA	Cinéma / LE RETOUR DE BATMAN (3) avec Michael Keaton, Danny DeVito					Cinéma / DARKMAN (4) avec Liam Neeson, Frances McDormand				Le TVA	Sports (23:25) / Loteries (23:44)	7	7
TQc	15 17 24 45	Exploration / Patagonie, un lien avec le passé		Cinéma / PRIEZ POUR NOUS (5) avec Delphine Rich, Samuel Labarthe				Cinéma / MOURIR À TUE-TÊTE (3) avec Julie Vincent, Germain Houde				Série, je t'aime (22:44) / Bons Baisers d'Amérique (23:44)		8	8
TQS	16 30 35	Escapades et Voyages	Cinéma / JOUETS (5) avec Robin Williams, Michael Gambon					Téléthon de la recherche sur les maladies infantiles / Se poursuit jusqu'à dimanche 21h00.						5	5
CTV	12	Pulse	Habs this Week	Star Trek: Voyager		22th Annual Telethon for Children Diseases / Cinéma / BIG (4) avec Tom Hanks, Elizabeth Perkins (20:30)								11	11
	8	News	Dbl Exposure	Earth: Final Conflict		Cops		Canadian Professional Skating Championships				CTV News	News	45	58
	CBC 6	Saturday Report	Saturday Night	Hockey / Mapel Leafs - Canadiens						Hockey / Coyotes - Flames				13	13
	ABC 22	College Football / Kansas State - Texas A & M (16:30)				College Football / SEC Championships / Mississippi State - Tennessee						Baywatch		22	22
	CBS 3	News	CBS News	Entertainment this Week		Early Edition		Martial Law		Walker, Texas Ranger		News	ER	21	21
	NBC 5		NBC News	Jeopardy	New York Wired	Cinéma / GETTING EVEN WITH DAD (5) avec M. Culkin, T. Danson				The Profiler			Sat. Night	23	23
PBS	33	Helmut Lotti Special (17:00)				Christmas in Vienna			Christmas Glory with Kiri Te Kanawa			The Thin Blue Line		20	20
	57	Antiques Roadshow		The Editors	McLaughlin	Andre Rieu: The Christmas I Love			Christmas in Vienna (21:35)				Cinéma (23:45)	24	24
	A & E	City Confidential / Salem		Mysteries of the Bible / Jerusalem		Biography: This Week		The Rise of Christianity: The First Thousand Years, Pt. 2				Treasure!/The Ancient Gold of Troy		38	47
	BRAVO	Arts & Minds	75 Years of Laughter		Music in the Air: Edmonton...		Highlights from the Royal Opera		Opera Highlights		Ed Sullivan Sh.	Dame Edna		34	48
	CÂBLE 9 V.	Downtown Exp.	Municipal Aff.	Controversy		Entour'âge		Rendez-vous avec...		It's Your Money	Downton Expr.	Selective Hype	Service aux élus		9
	CANAL D	Contact Animal	Juste pour rire	Le Goût du monde / Milan		Biographies / Bobby Hachey		Hors série: l'assassinat de Lincoln				Navarro		31	31
	CNN	WorldView	Reliable Sources	Capital Gang	Sports Tonight	World Today	Bus. Unusual	Larry King Weekend		Cold War / Cuba 1959 - 1962		Sports Tonight		36	39
	DISC.	Space		Grand Illusions	World of Horses	Discovery's Best		Untamed Amazonia		Victorian Kitch.	Harrowsmith...	...Connection	Exhibit "A"	37	37
	FAMILY CH.	Franklin	Little Lulu Show	Blossom	Flash Forward	Cinéma / BATTERIES NOT INCLUDED (4) avec H. Cronyn, J. Tandy				Cinéma / SAYONARA (4) avec Marlon Brando, Miko Taka				68	
	FOX	Earth: Final Conflict		The X-Files		Cops		America's Most Wanted		NYPD Blue		Mad TV		46	36
	GLOBAL	Artistry of Torvil & Dean		Frosty...	Frosty Returns	Rudolph the Red-Nosed Reindeer		Cinéma / FOR THE LOVE OF AARON (5) avec M. Baxter, K. MacIntosh				Inside Country	Sat. Night	3	3
	HISTORY	Destination History		It Seems Like...	The Untouchables		History Bites	Cinéma / THE TRAIN (4) avec Burt Lancaster, Jeanne Moreau						47	49
	LIFE	Outdoorsman	The Tourist	Inferno	Troy Dann's...	Wild by Nature	Pet Friends	Animal Adv.	Outdoorsman	Nat. Geographic	Inferno	Eros		29	50
	MM	MuchMegaHits		MuchOnDemand		Fax	Pop-up Video	Hole Unplugged		VideoFlow	Fax	Beavis & Butt-Head		35	
	MP	Monsieur Net	Cimetière CD	Fax		Concert Plus / No Doubt Live...		Clip		Bouge		Groove	Hip Hop	30	30
	MMAX	Country Max		Les Événements / Gino Vannelli		MusiMax Collection		Boulevard Nostalgie		Musicographie / Yes				48	32
	NW	Newsworld	The Editors	On the Line with Patrick Conlon		Antiques Roadshow		Saturday Report	Venture	Rough Cuts		Not Just the News		25	25
	RDI	Simplement...	La Facture	Monde ce soir	Can. Jérusalem	Les Rois de la jungle		Le Journal RDI	Entrée... artistes	Griffe	Can. Jérusalem	Le Téléjournal	Mtl spectacle	19	19
	RDS	Curling / Classique Skyreach (13:00)		Sports 30 Mag	Monde du sport	Curling / Classique Skyreach						Sports 30 Mag		33	33
	SHOWCASE	Friday the 13th: The Series		Cinéma / HIGH STAKES (6) avec David Foley, Roberta Weiss				John Woo's Once a Thief		Prime Suspect		Cinéma / FAITHFUL (5) (23:05)		40	40
	TÉLÉTOON	Tom et Jerry	Fous du volant	Road Runner	Fifi Brindacier	Splat!	Ned et son triton	Les Simpson	Capitaine Star	Blake, Mortimer	Highlander	Les Simpson	Ned et son triton		34
	TLC	The Mysteries of Magic (17:00)				Skychase		K. A. McDuff	Ronald Defeo Jr.	The Greatest Magician - Houdini		Skychase		27	27
	TSN	Curling / Classique Skyreach (13:00)		Sportsdesk	Bloopers	Curling / Classique Skyreach						Sportsdesk		28	28
	TV5	Thalassa (17:30)	Vins, Fromages	Journal FR2	Patrick et les Saltimbanques				Paris chic (21:40)	M. Pelchat (22:05)	Jrnl belge (22:35)	Union libre (23:10)		15	15
	VIE	Guérir...	Cap Aventure	Êtes-vous libre?	La Beauté...	Trauma/King Drew Medical Center		Éros et Compagnie		Sortie gaie	Vie en vrac / Histoires de mères...		Copines d'abord	44	35
	YTV	Freaky Stories	Addams Family	Buffy the Vampire Slayer		Goosebumps		Are You Afraid	Deepwater Black	Breaker High	Flipper		Ocean Girl	18	18
CANAUX		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Mégo

MÉGO / *suite de la page D 1*

À partir de là, il n'a eu aucun doute. Il savait que Céline irait loin. Il espérait juste être là, lui aussi.

Bien sûr, pendant un temps, la jeune dame a été pour lui un contrat parmi d'autres : il travaillait aux Galas Juste pour rire, aux *Bye-Bye*, au Festival international de la chanson de Granby. Il a dirigé les musiciens de *L'Écuyer*. Pendant trois ans, il a accompagné Jean-Guy Moreau. Bref, il y avait du Mégo partout.

Au fait, pourquoi Mégo ? « Tu veux la vraie histoire, la presque vraie ou la légende ? » rigole-t-il. Ben... les trois.

La vraie histoire remonte au temps où Claude Lemay jouait avec Les Jude 3... ou Les Fruits. Le batteur l'appelait toujours *Scourge*, « peut-être parce que j'étais un grand fouet avec plein de chevaux ». Un autre musicien s'est alors interposé : « Son nom, c'est Lemay, Lemaygo », a-t-il dit. D'où « le mégot », puis Mégo.

L'histoire presque vraie veut que Mégo fumait beaucoup pendant les spectacles. Pour le personnel appelé à nettoyer la salle après coup, les alentours des claviers ressemblaient à un cendrier plein d'on devine quoi. Et la légende ? « Daniel Lemire aurait dit : *Il s'appelle Mégo parce que c'est le top.* Et Michel Courtemanche aurait ajouté : *Non, il s'appelle Mégo parce qu'il butche (* butt-ch *) toutes ses jobs.* »

Des histoires comme celles-là, tirées du passé et du présent, Mégo en a plein ses valises. « Tu veux connaître la vraie histoire de Gregory Charles ? » demande-t-il. Ouais, j'veux bien. Et de résumer. Depuis quelques jours, Gregory est l'un des trois choristes de Céline. Pourquoi ? Comment ? Voici.

Il était une fois un Mégo invité au 30e anniversaire d'un de ses amis. Un certain Serge Postigo. La blonde de ce dernier, une fille sympa du nom de Marina Orsini, avait organisé la fête que l'on imagine. Arrivant au resto, Mégo aperçoit Gregory.

« Je me suis assis avec lui et je lui ai conté mon problème : un choriste venait de laisser tomber la tournée à deux jours du spectacle de Pittsburgh. Sans y croire, j'ai dit à Greg qu'il était le gars qu'il me fallait : il sait chanter, lire la musique, danser. » Et Gregory d'accepter l'invitation.

Bref, Mégo Lemay est une source inépuisable d'anecdotes. À un point tel qu'un jour, il publiera un livre. Il note tout en fonction de cela. Il a déjà trouvé le titre : *En tournée avec Céline — Anecdotes et conseils de voyage.*

Il y aura des choses rigolotes. Des choses qui le seront moins. Par exemple, le sentiment de profonde tristesse qui s'est abattu sur la troupe lorsque, à Sherbrooke en 1989, Céline n'a pas pu chanter. La voix était brisée, la jeune fille aussi. De même que son équipe. « Notre p'tite soeur ne filait pas, on en était tous malades », se souvient Mégo.

L'équipe qui tourne avec Céline est un peu beaucoup une famille. Nombreux sont ceux qui l'affirment. Mégo fait parti de ceux-là. « Céline... Elle est professionnelle, elle est gentille. Et elle est altruiste. Elle est incroyablement généreuse d'elle-même, de sa personne », indique-t-il.

Par contre, elle sait aussi garder ses distances : « Elle est tellement sollicitée, elle est tellement toujours entourée de monde que, quand elle prend du temps pour elle, elle le consacre à René ou à ses parents. »

Parce que si, pour qui ne la vit pas de l'intérieur, la vie de tournée semble très *glamour*, pour qui vit dans ses valises des mois durant, elle l'est pas mal moins. Le métro-boulot-dodo est simplement remplacé par le avion-ou-autobus-boulot-dodo.

Sauf qu'il y a les rencontres. Avec de grands R. C'est un des aspects du travail *on the road* dont Mégo ne se fatigue pas. Le fait, par exemple, qu'il soit copain avec George Martin, le « cinquième Beatles », rencontré en Australie. Il ne s'y fait pas encore. Comment aurait-il pu imaginer cela quand, à neuf ans, il est entré dans Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, des notes de musique plein la tête ?

Des notes qui, ces jours-ci, se font plus pressantes. Le désir de création est de plus en plus présent. Bientôt, il va composer. Des musiques sur lesquelles sa blonde, Dominique, mettra des mots. Peut-être pour Céline. Cela aussi, c'est un rêve.

Pour l'instant, toutefois, la réalité l'appelle fermement. Au Centre Molson, Céline interprétera plus de pièces en français qu'elle ne le fait aux États-Unis. Mégo a donc dû faire de nouveaux arrangements, penser au *pacing*, répéter. Faire le mieux du mieux. Pour Montréal et le Québec. Toujours spécial, toujours plus énervant, de se présenter chez soi.

Le trac, donc. Mais la confiance aussi. « Ce que je vis présentement a changé ma vision de « p'tit Québécois colonisé », explique-t-il. Ça m'a montré que les Québécois qui font des choses au niveau international n'ont rien, absolument rien à envier aux Américains ou à quiconque. Je ne suis plus le p'tit gars qui a peur d'aller sur une scène internationale. Une vedette immense m'appellerait pour l'accompagner, je ne me demanderais pas si je suis assez bon ou pas pour ça. »

Mais il refuserait l'offre. Ne travaille-t-il pas, actuellement, avec la plus grandes de toutes ?

Mégo et Dominique : la vie de couple en tournée

SONIA SARFATI

Céline et René ne sont pas les seuls à se parler d'amour sur les grands chemins que suit la tournée *Let's Talk About Love*. L'équipe compte en effet un autre couple : Mégo et Dominique.

Claude Mégo Lemay, le chef d'orchestre et Dominique Giraldeau, la chorégraphe, qui ont d'ailleurs tous deux participé au concept du spectacle, avec leurs deux *boss* et l'éclairagiste Yves Aucoin.

Pas difficile, de partager vie et travail ? La question les surprend. En fait, quand le travail veut dire déplacement de plusieurs semaines par-dessus déplacement de plusieurs semaines, tel arrangement peut-être synonyme de survie. Et puis, la vie de tournée est tellement, tellement peu routinière que même en partageant la même route, impossible de vivre les mêmes choses. Il reste donc à partager.

De toute façon, il n'y a pas si longtemps que tous deux transportent leurs valises dans le sillage de Céline. « Je travaille pour elle depuis quatre ans mais je ne suis vraiment la tournée que depuis un peu plus de deux ans. Et finalement, c'est mieux ainsi. Autrement, Claude et moi ne nous verrions pas souvent ! » fait Dominique Giraldeau — dont on a récemment pu voir l'excellent travail de chorégraphe dans le comédie musicale *Grease*.

Son changement de statut s'est opéré lorsque Céline a décidé qu'une chorale d'enfants monterait soir après soir sur scène pour chanter avec elle. Il fallait quelqu'un pour recruter et préparer ces enfants-là. Entrée de Dominique Giraldeau. Qui avait le temps : « Dans le spectacle actuel, Céline ne fait qu'un numéro vraiment chorégraphié, que j'ai dû travailler avec elle. Le reste du temps, elle bouge naturellement. Et elle a aussi ce talent, qui est de bien bouger. Elle a d'ailleurs un corps qui se prête bien à ça ».

Bref, une fois les déplacements de base bien rodés (il a fallu, par exemple, apprivoiser la scène en forme de coeur tout autour de laquelle se trouve le public), la chorégraphe n'avait plus de véritable raison de suivre la tournée. À part les enfants.

« J'entre en contact avec des directeurs de choeur, je sélectionne une chorale, nous nous préparons mutuellement par courrier. » Jusqu'à ce que Céline arrive en ville. Là, Dominique Giraldeau rencontre les enfants, répète avec eux. Et les rassure. Car plusieurs de ces jeunes de sept à 12 ans en seront à leur premier spectacle dans un stade. Et ils ne seront pas là en tant que spectateurs mais en tant que participants.

« Certains deviennent très émotifs. Ils attendent, de part et d'autre de la scène. Il fait noir. Ils entendent les gens crier, applaudir. Quelques-uns fondent en larmes sous le coup de l'émotion », poursuit Dominique Giraldeau — qui est aujourd'hui prête à toute éventualité.

Désamorcer les trop-plein d'émotion, elle sait faire. Et elle adore ça. Comment, dit-elle, ne pas fondre quand quelqu'un vous dit : « Merci de m'avoir fait vivre la plus belle expérience de ma vie. » Et que ce quelqu'un à neuf ans. Qu'il habite dans un quartier défavorisé de New York. Et qu'en effet, peut-être ne vivra-t-il jamais plus si grande magie.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Mégo et Dominique

Un homme, un vrai

MARIO ROY

Il y a dix ans, dans *Le Bûcher des vanités*, Sherman McCoy, un jeune courtier en valeurs mobilières perché au haut d'une tour de Manhattan, était, dans un monde malade de fric, le « Maître de l'Univers ».

Ce maître, aujourd'hui, est déchu : le richard de *A Man in Full*, Charlie Croker, est un promoteur immobilier presque vieux, enfermé dans un château de cartes financier qui s'écroule ; un monument vivant à la Virilité pourtant humilié par un freluquet d'une banque d'Atlanta ; un homme à femmes remarié à une jeune beauté à la taille de mannequin —son *trophée*, écrit Tom Wolfe, « a perfect Boy with Breasts » !— qui lui est au fond totalement étrangère. Surtout : Croker est perclus de doutes et surnage en espérant trouver une bouée morale à laquelle s'agripper.

Autour de ce personnage énorme s'articule une faune qu'il serait vain de même tenter de décrire ici.

Des milliardaires côtoyant le promoteur jusqu'à Conrad Hensley, un prolétaire de 23 ans empochant 15 $ l'heure comme manutentionnaire dans un congélateur industriel, le « Suicidal Freezer Unit », en attendant de devenir une victime collatérale de la faillite appréhendée de Croker, la fresque humaine que peint l'auteur est plus touffue et disparate encore qu'elle ne l'était dans *Le Bûcher*.... Au surplus, l'approche de Wolfe est certainement moins glaciale — Hensley, atteint dans son âme et sa chair, est déchirant de vérité —, nonobstant la minutie chirurgicale avec laquelle il dissèque le réel comme s'il s'agissait d'un organisme étrange et complexe qu'il s'agit de décrire et de comprendre. L'action, plus que jamais, se trouve dans les descriptions pointillistes dont Wolfe use à satiété, ce qui est en soi une prouesse stylistique.

Wolfien, *A Man in Full* l'est encore par l'écriture, justement, que les critiques anglophones décrivent comme « électrique » : l'auteur joue merveilleusement du raccourci fulgurant, de l'ellipse supersonique, élargissant encore les possibilités déjà énormes de la langue anglaise en cette matière —procédé qui doit actuellement plonger des hordes de traducteurs dans des abîmes de perplexité, tout comme les dialogues rédigés à divers degrés en transcription phonétique du patois des gens du Sud.

« No do no mo' notting, brah. Use da mouth. No make beef wit' da buggahs. Use da mouth ! »

Tout cela ne rend pas la lecture facile, certes, mais compose un texte riche et coloré, ponctué de quelques scènes absolument délirantes qui deviendront à coup sûr des pièces d'anthologie. Celle du « Suicidal Freezer Unit » en est une —un critique américain a écrit que c'était la meilleure scène du genre jamais construite... bien qu'il n'y ait *pas* de compétition en matière d'action se déroulant dans un congélateur ! Les confrontations entre Croker et les banquiers, thème improbable s'il en est un, sont également des oeuvres de maître jouant sur l'orgueuil et son envers, l'humiliation, pour donner un drame humain absolument poignant.

Lorsque vient le temps de dénouer tous ces fils (la chute de Croker, la descente en enfer de Hensley, les incidents de nature raciale que l'auteur évoque encore, les méandres de la politique locale, les dilemmes moraux qu'affronte chacun), Wolfe fait intervenir un magicien du nom... d'Epictète, ce philosophe stoïcien né 50 ans après Jésus-Christ.

Ce tour de passe-passe lui a été reproché, et il est vrai que cela donne à *A Man in Full* une chute assez étrange. Cependant, plus étrange encore est cette impression de manque que l'on ressent une fois la dernière page tournée, après des dizaines d'heures d'immersion dans l'univers que Tom Wolfe a créé et qui laisse chez le lecteur une marque profonde et indélébile.

★★★★★

A MAN IN FULL, Tom Wolfe, Bantam Books Canada, 742 pages

Tom Wolfe: à la recherche de l'âme américaine

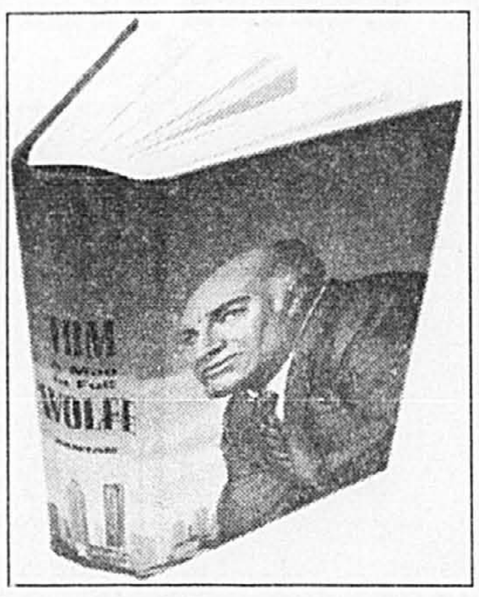
WOLFE / *suite de la page D1*

D'autre part, il est indéniable que l'auteur constitue, en lui-même et à lui seul, une institution.

Sorte de dandy soucieux de son image au point d'accorder une attention presque démesurée aux fringues qu'il présente à la caméra — le Sudiste aux complets blancs ! — l'auteur avait déjà accédé à ce statut en tant que journaliste.

Car il a réinventé le métier, coulant la forme de ce que l'on a appelé le Nouveau Journalisme en peaufinant la méthode expérimentée par Gay Talese et Jimmy Breslin, se hissant ainsi sur les mêmes cimes qu'Albert Londres, par exemple. Wolfe a accouché au fil des ans de portraits de société que l'on pourrait qualifier de définitifs, des fresques crues, vraies, sans concessions aux modes intellectuelles et aux diverses lignes justes : entre autres, *The Electric Kool-Aid Acid Test* (l'univers psychédélique), ou *The Painted Word* (le monde des arts visuels), ou *From Bauhaus to Our House* (celui de l'architecture), ou bien évidemment *The Right Stuff* (celui des pionniers de l'astronautique).

La plus récente traduction débarquée de Paris il y a 14 mois, *Embuscade à Fort Bragg*, bien qu'étant une fiction, relevait bel et bien du genre journalistique et était à la hauteur du talent de Wolfe... *what else is new ?*



Passant donc du Nouveau Journalisme au roman, l'homme a investi cet univers avec le même appétit et la même puissance, obtenant derechef semblable consécration.

Tout comme *Le Bûcher des Vanités*, le deuxième roman de Wolfe mobilise en effet non seulement les critiques littéraires de tout le monde anglophone, mais aussi les commentateurs, analystes, éditorialistes et autres observateurs, pour qui *A Man in Full* est plus qu'un roman : un révélateur des tendances lourdes de la société civile, un discours sur l'état de l'Union, un cliché haute définition de la décennie 90 —de la même façon que *Le Bûcher...* avait figé les années 80.

« Je pense qu'aujourd'hui, les gens se cherchent littéralement une âme, cherchent *leur* âme... J'ai l'impression que nous allons vivre une période assez sombre où il nous faudra redonner un fondement spirituel à notre vie », explique Tom Wolfe à Amazon.com.

Cela pourrait être un mot d'auteur banal, rebâché, rebattu, refait, fini —*Ah oui ? Il nous faut rebâtir notre vécu spirituel ? Retrouver notre vrai moi intérieur ? Sans blague !*

Mais Thomas Kennerly Wolfe Jr., 68 ans, vient de livrer une stupéfiante démonstration de son théorème. Il l'a fait dans une brique de 742 pages qu'il a mis onze ans à écrire et où il conduit lentement et inexorablement le lecteur devant un dilemme moral qui, sauf à la toute fin, n'est jamais directement évoqué : il se déduit plutôt d'une description factuelle, presque anthropologique, d'une « réalité inventée » si minutieusement conforme à ce que l'on sait de la société réelle que cela procure, en soi, une indéfinissable jouissance intellectuelle pas très éloignée de celle que donne l'accès à la connaissance scientifique.

Il s'agit certainement d'une spécialité de Wolfe — le journaliste et le romancier — que d'arriver à un haut niveau de vérité, non par l'introspection quasi spéléologique des tripes de ses personnages, comme cela est banal en littérature ; mais bien par une prodigieuse accumulation de détails *matériels* anodins, souvent triviaux, qui finissent pourtant par rendre de façon magique la complexité de l'être humain et le tissu plus complexe encore de la réalité sociale qu'il s'est donnée.

Jann Wenner, éditeur du périodique *Rolling Stone*, dit : « Si vous lisez l'oeuvre de Wolfe comme un tout, vous acquerrez une meilleure connaissance de l'âme américaine qu'en fréquentant quelque autre oeuvre, sous quelque forme qu'elle se présente. » Deirdre Donahue, du *USA Today*, ajoute : « Au XXIe siècle, les gens liront Wolfe pour comprendre ce qu'était l'Amérique à l'approche du deuxième millénaire. »

Le mot-clé, ici, est : réalité. Des faits, encore des faits, toujours des faits : l'homme est demeuré journaliste.

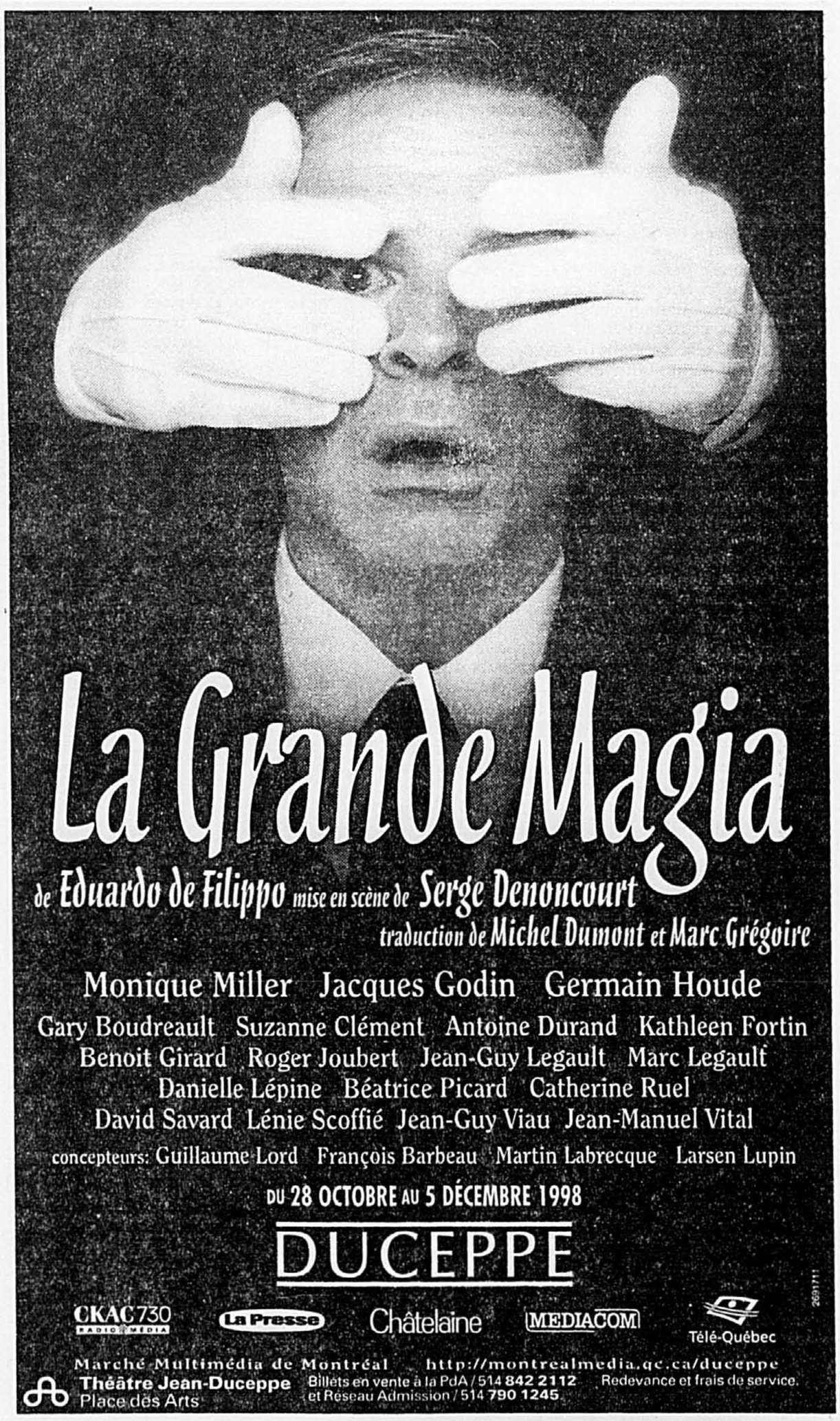
Lorsqu'il est entré dans le roman, Wolfe a annoncé tout de go (notamment dans un essai publié en 1989, *Stalking the Billion Footed Beast*) qu'il réinventerait le genre. C'est-à-dire qu'il le ramènerait à sa substantifique moelle, faite d'une *histoire* inscrite dans le *tissu social* environnant et qui se propose d'agir sur lui, comme on peut entrevoir que l'entendaient Zola — qu'il évoque beaucoup —, Dickens — que l'on évoque beaucoup à son sujet —, Hugo, Balzac.

Chose dite, chose faite : davantage encore qu'avec *Le Bûcher...*, Wolfe vient cette fois, par la seule force de sa plume, de déclencher une sorte d'ouragan.

À Atlanta, patrie de Coca-Cola et de Cable News Network, où l'on se sent un peu... visé puisque c'est l'aristocratie de cette ville que dépeint *A Man in Full*, les élites ont évidemment poussé les hauts cris. L'ancien maire de l'endroit, Sam Massell, et la porte-parole de la Chambre de commerce de Buckhead (l'Outremont d'Atlanta), Mercedes Smith, ont tous deux conspué *A Man in Full*, cette dernière statuant en un assez spectaculaire contresens : « Je pense qu'il s'est complètement trompé sur ce qu'est Atlanta. Il a décrit la ville d'un point de vue mâle et élitiste » !

Au niveau national, le *Newsweek* s'est exclamé : « L'Amérique vaut mieux que l'Atlanta que décrit Tom Wolfe... » mais a tout de même admis que, à une époque où « un best-seller se vend moins en un an que la vidéocassette du *Titanic* dans sa seule journée de lancement, le second roman de Tom Wolfe parvient à faire les manchettes parce qu'il identifie bien les anxiétés inscrites dans la psyché américaine ».

Mais c'est Updike, le bonze des Lettres américaines, lui-même auteur d'un roman tout frais sorti des presses, *Bech at Bay*, qui fait la remarque ultime, définitive (et sans doute, quant à lui, la plus désolante) : *A Man in Full*, dit-il, est le genre de roman qui, en librairie, est « capable de pousser tous les autres livres au bas de l'étalage réservé aux nouvelles parutions »...



Gilles Pelletier: mission accomplie

RAYMOND BERNATCHEZ

« Il y a dans tout cela comme un hasard mystérieux, quasi cabalistique. C'est comme si la personne qui m'a lancé dans cette aventure-là, pas contre mon gré mais presque, me disait : Mission accomplie, tu l'as fait. »

À 20 h demain, lors de la diffusion par Télé-Québec du gala des Prix du Québec 1998, l'acteur Gilles Pelletier recevra le prix Denise-Pelletier, en reconnaissance de son incessant travail de 53 ans sur les scènes de théâtre, à la radio ainsi qu'à la télévision. L'homme qui a cofondé, en 1965, avec Françoise Graton et Georges Groulx, la Nouvelle Compagnie Théâtrale (officiellement devenue l'an dernier la compagnie Denise-Pelletier), particulièrement inspiré *Le Simple soldat* de Marcel Dubé et créé deux inoubliables personnages téléromanesques, le capitaine Aubert dans *Cap-aux-Sorciers* ainsi que le patriarche Xavier Galarneau dans *L'Héritage*, constate que sa vie aurait été tout autre sans la persévérante insistance de cette mythique soeur aînée.

Né à Saint-Jovite en 1925, Gilles Pelletier a trois ans lorsque la maison familiale brûle. La famille déménage alors à Montréal, où Denise Pelletier, fort douée pour les arts d'interprétation, entreprend à l'adolescence de devenir comédienne. Providentiellement formée au jeu par une voisine, Mme Sita Ridez, alors considérée comme le meilleur professeur d'art dramatique de la métropole. C'est Denise qui initie son frère Gilles au théâtre en ayant recours à lui pour travailler ses répliques. Jusqu'alors, Gilles Pelletier n'avait eu qu'une seule idée en tête : naviguer. Engagé volontaire à l'âge de 17 ans sur un navire arborant les couleurs des Forces françaises libres, Gilles était rentré au pays un an plus tard pour poursuivre ses études. À Polytechnique d'abord, puis aux Beaux-Arts (en architecture) ensuite. N'y trouvant pas son compte, il était au printemps 1945 en attente de départ sur un bateau marchand, lorsque Denise, alors jeune comédienne professionnelle, obtint de lui qu'il l'aide à se familiariser avec ses textes.

« Un jour, elle rentre à la maison et me dit : les gens avec qui je travaille cherchent quelqu'un pour tenir le rôle de Michel dans *Les Jours heureux*. C'est pour toi, il faut que tu y ailles. J'ai promis que tu irais, tu dois y aller. J'y suis allé, ils m'ont donné le rôle et ça a commencé comme ça. Ça ne s'est jamais arrêté. Paul Gury qui assistait à l'audition m'a écrit un rôle pour son radioroman *La Fiancée du commando*. Puis Henri Deyglun et Ernest Pallascio-Morin ont fait la même chose. Peu de temps après, Pierre Dagenais, un camarade d'école au jardin d'enfance ainsi qu'au Collège Sainte-Marie, m'a fait confiance et fait jouer dans des productions de l'équipe.

« J'étais là au début du Rideau Vert, Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino sont devenues de grandes amies. J'étais là au temps des grandes émissions dramatiques radiophoniques, dirigées par Jacques Auger et Olivier Mercier-Gouin. Quand la télévision est née, j'étais prêt. J'ai participé à ses premiers balbutiements, avec Guy Dufresne et Marcel Dubé puis j'ai connu de grands moments avec les téléthéâtres et plus tard encore avec *L'Héritage* de Victor-Lévy Beaulieu... »

« J'ai été toute ma vie un interprète-pigiste, a modestement dit à *La Presse* cette semaine, Gilles Pelletier. Comme interprète, nous servons d'abord l'auteur et le metteur en scène. En tant que pigistes, nous devons bénéficier d'une bonne santé et de beaucoup de chance. Mes nombreux engagements à la radio et au théâtre m'ont renforcé dans ma certitude d'être sur la bonne voie. Contrairement à Denise qui était, dès l'enfance, une bête de théâtre, j'ai souvent douté. J'ai souvent cru que j'étais plus un homme de la chance que de talent. J'ai donc douté souvent de mon talent. »

PHOTO RÉMI LEMÉE, *La Presse*

Gilles Pelletier

Gilles Pelletier n'a que 33 ans lorsque Guy Dufresne songe à lui pour incarner un vieux marin de 75 ans dans une émission pilote estivale, conçue par lui. Elle devient si polulaire dans le cours de l'été qu'elle revient sous forme de téléroman à l'automne 1955 sous la direction de Paul Blouin. « Mon maquillage était un chef-d'oeuvre. Mes mains étaient toutes gercées comme des mains de vieux. Plutôt que de me coller une barbe le maquilleur prenait des poils de yak et les fixaient par petites touffes. Le capitaine Aubert de *Cap-aux-Sorciers* était né. J'aimais tellement les textes de Guy, puis la poésie de la mer et de l'eau. J'étais dans mon élément. Je parlais comme un vieux capitaine qui avait construit son bateau. » Un jour, des vidangeurs sonnent à sa porte, le prenant à témoin d'un pari. « Monsieur, j'ai gagé que c'était vous le capitaine Aubert. Lui prétend que c'est impossible, que le vieux existe vraiment et qu'il vit dans le bas du fleuve. »

C'est à peu près à ce moment-là que Marcel Dubé lui confie en marchant en sa compagnie, qu'il rêvait d'un nouveau personnage pour lui, inspiré à la fois d'un voyou hableur que Gilles Pelletier interprétait à la radio et d'un étrange bonhomme toujours planté devant un dépanneur de la rue Logan. Perpétuellement vêtu d'une veste militaire, il fumait sans cesse et semblait rêvasser à une autre guerre. Jouée à la télévision en 1957, l'histoire de Joseph Latour, le simple soldat, le héros manqué, à sur le public un impact considérable. « Les automobilistes s'arrêtaient dans la rue pour me parler de lui », confie celui qui entra le premier dans son uniforme.

« Ce qu'il y a eu de beau ensuite avec *L'Héritage*, c'est qu'il y avait dans le personnage un peu quelque chose du simple soldat. Victor-Lévy lui a laissé juste assez de sa couche sociale, juste assez de sa couche morale pour qu'il soit reconnaissable comme être humain, tout en le faisant passer directement au sacré (la Bible, le droit de tuer son fils, la dureté, la cruauté...). Il y avait une espèce d'élan vers le sacré chez Joseph Latour, également. »

« Chaque fois que j'ai joué facilement ça n'a jamais été bon, a-t-il dit encore. Il faut toujours que j'aie de la misère quelque part, que je souffre. Quand on va loin, on se fait mal. Jean Béliveau et Guy Lafleur pourraient en témoigner.

« Le meilleur metteur en scène que j'ai eu, ce fut Pierre Dagenais. Il voyait les possibilités des gens. Trahis-moi pas, qu'il disait, t'as des possibilités énormes... Georges Groulx était aussi un formidable directeur d'acteurs.

« Je ne peux pas avoir d'amertume, j'ai jamais été un ambitieux et tout m'est tombé dans les mains... Je n'ai raté qu'une chose. J'aurais voulu être un acteur de théâtre et je n'y suis pas parvenu. J'ai toujours été obligé de travailler en même temps à la radio et à la télévision pour gagner ma vie...

ALLEMAGNE
SYMPHONIE DE LUMIÈRES
commente par DANIEL MALLET
LES GRANDS EXPLORATEURS
une présentation de
VISA OR *Odyssée* Desjardins
L'OLYMPIA
1004, rue Ste-Catherine Est
7 AU 13 DÉCEMBRE
Lun., Mar., Mer. : 20 h Dim. : 13 h 30
Jeu., Ven., Sam. : 19 h
Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, boul. De Maisonneuve Est
17 ET 18 DÉCEMBRE
Jeu. : 19 h
Ven. : 18 h et 20 h 30
Également présenté à : • Montréal-Nord • Saint-Hyacinthe
Cégep Marie-Victorin
Auditorium de l'I.T.A.
14 ou 16 décembre
21 décembre
RÉSERVATION : 521-1002
DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL : 1 800 558-1002
ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ admission
2693453

Noël à Pointe-à-Callière
Qui est le « vrai » Père Noël?
Et qui est ce nouveau personnage?
Des personnages des quatre coins du monde revendiquent le titre de « vrai » Père Noël! Retrouvez-les dans le Musée : **Babouchka** de Russie, **Befana** d'Italie, **saint Nicolas** d'Europe du Nord et bien sûr, notre vedette incontestée, **Santa Claus.**
Cette année, un nouveau personnage fait son entrée, **Pierre le noir,** le jeune et espiègle assistant de saint Nicolas.
Demandez le tarif famille.
Concert de Noël
Pour souligner notre exposition Trésors des steppes d'Ukraine
Dimanche 13 décembre
Dans le hall du Musée
Entre 13 et 15 h
Westmount Women's A Cappella Choir et Wolodymyr Mota
Du 5 décembre au 3 janvier de 12 h 30 à 16 h 30 (sauf les lundis)
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la commune
Vieux-Montréal
(514) 872-9150
POINTE-À-CALLIÈRE
La Presse
The Gazette
Illustrations : Francis Bach
2705551

A.-E. VAN HOUTTE INC. PRÉSENTE
au Théâtre Corona en collaboration avec
La Presse et *Cité RockDétente*
La fête avant les fêtes!
SUROÎT
11 et 12 décembre à 20h
18$ plus taxes et frais de services
LE CORONA
2490 Notre-Dame Ouest
Métro Lionel-Groulx
À deux pas du Marché Atwater
admission
BILLETTERIE 931-2088
GS MUSIQUE
EN NOUVEAU
La Presse
CITÉ ROCK DÉTENTE
2706214

Cadeau? Rideau!
Offrez le plaisir du théâtre
Forfait 3 pièces et certificats-cadeaux: 842-8194
DUCEPPE
CKAC 730
La Presse
Châtelaine
MEDIACOM
Télé-Québec
2696787

Steve Diamond utilise l'humour en guise de préparation à l'opéra

JEAN BEAUNOYER

Curieux mélange de timidité et d'audace chez Steve Diamond, qui revient au Gesù pour deux séries de spectacles supplémentaires du 9 au 13 décembre et du 17 au 20 du même mois. Comment le définir ? Imitateur ? Chanteur ? Humoriste ?

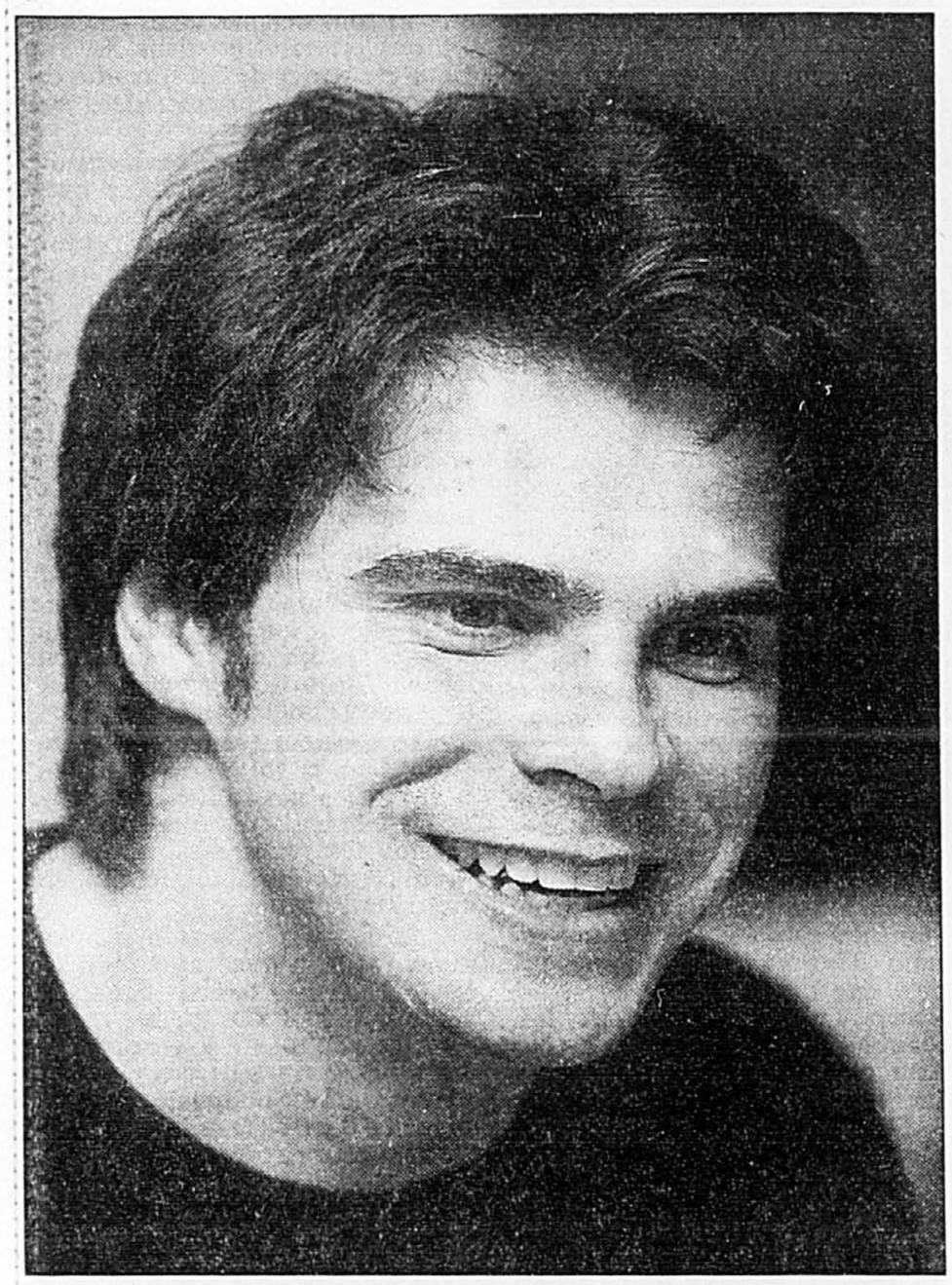


PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Steve Diamond ne veut surtout pas s'enfermer dans une carrière d'imitateur.

« Je suis un humoriste qui aime chanter et qui utilise l'imitation comme un outil. J'ai commencé à chanter avant d'imiter et je ne veux surtout pas m'enfermer dans une carrière d'imitateur », dit l'artiste de 30 ans qui a été, à mon avis, l'une des grandes révélations de l'année.

Diamond, c'est l'homme timide en entrevue qui mord sur scène. Il n'hésite pas à se payer la tête de Bocelli, un aveugle qui ne voit même pas le micro, de Roch Voisine qui multiplie les anglicismes et les cabotinages, de Michel Louvain égaré dans l'émission *Omertà*, Kevin Parent égaré en Gaspésie et même de Ginette Reno qui parle et qui chante, mais dans son cas, bien ancrée sur scène.

Une trentaine d'imitations en tout et surtout beaucoup d'humour, de bons numéros de stand-up comic dont l'un où il raconte ses débuts dans le métier et un autre où il nous fait connaître son chanteur de noces.

« Quand j'ai lu dans un journal « Marc Dupré, un autre imitateur », j'ai eu un mouvement de recul et j'ai hésité avant de présenter mon premier spectacle. Il fallait que je sois différent et que je me démarque. J'ai choisi l'humour, l'opéra et la parodie. J'ai également soigneusement évité de puiser dans le matériel des autres. C'est pour cette raison que je n'imite pas Céline Dion que Dupré réussit d'ailleurs merveilleusement bien. Je voulais travailler avec mon style, mon matériel bien à moi sans chercher à faire de la compétition à qui que ce soit ».

Afin de mettre toutes les chances de son côté, Diamond a réuni autour de lui huit scripteurs dont les humoristes François Léveillé et Peter McLeod. L'imitateur a également participé à l'écriture de son spectacle et n'a rien laissé au hasard.

« Je suis perfectionniste et je cherche toujours à corriger et à améliorer la qualité du spectacle. J'ai aussi le contrôle total de mon show et mes musiciens sont rapidement avertis de leurs erreurs. J'ai aussi le droit de veto sur les textes et je n'accepte pas tout ce que me donne McLeod qui vise un peu trop en bas de la ceinture. C'est pas mon genre et c'est pas ce que je veux donner ».

Diamond a étudié l'enseignement en langue seconde à l'Université de Trois-Rivières avant d'exercer le métier d'humoriste. Il a également suivi des cours de solfège d'un frère de 84 ans d'une communauté religieuse de sa région avant d'être l'élève de la réputée Colette Boky.

« J'aime pas brûler les étapes, note Steve Diamond. Je ne serai pas un ténor accompli avant la fin de ma trentaine et en ce qui concerne mes spectacles, je me concentre sur celui que je présente actuellement. Pas question de penser à une carrière internationale et de rêver à des grands projets. J'ai encore bien des choses à apprendre dans ce métier et je sais déjà que mon deuxième spectacle ne sera pas facile ».

Steve Diamond est son véritable nom et on parle français, chez lui, à Saint-Barnabé-Nord, sa ville natale où l'on retrouve de nombreux Diamond dont plusieurs ne parlent même pas anglais. Probablement des loyalistes de l'ancien régime. Steve a pour sa part appris l'anglais ainsi que l'espagnol et s'attaquera bientôt à l'italien. Il a la passion des langues.

« Curieusement, la pédagogie, c'est ce qui m'a le plus aidé pour faire de la scène. C'est là que j'ai appris à communiquer, à soutenir l'attention et à me faire comprendre de l'auditoire. Je préfère cependant le monde du spectacle à celui de l'enseignement. J'ai découvert en cours de route que je n'avais pas la patience pour enseigner. Je retournerai probablement aux études pour aller chercher un diplôme en chant classique ».

D'ici là, Diamond aura beaucoup de pain sur la planche. On multiplie déjà les représentations supplémentaires et les critiques sont fort élogieuses. Il songe à présenter un numéro de rock classique en français et à développer de nouveaux numéros humoristiques pour un prochain spectacle. En somme, une longue carrière qui se prépare en évitant de se laisser piéger par ses talents d'imitateur : c'est un homme de spectacle complet qu'il s'apprête à devenir.

La magie recommence bientôt. Les billets disparaissent déjà.

CIRQUE DU SOLEIL®

Soyez parmi les premiers à vivre la nouvelle aventure du Cirque du Soleil.

À compter du 22 avril 1999 sous le Grand Chapiteau au 8400, 2e Avenue, Montréal. admission (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595

Q92 LITE ROCK 92.5 FM · CKOI 96.9 FM · METRO MEDIA PLUS · La Presse

2702779

Offrez le cadeau qu'on applaudira !

Hound Dog · Smokey Joe's Cafe · THE SONGS OF LEIBER AND STOLLER · I'M A WOMAN · Love Potion #9 · STAND BY ME

23 au 28 MARS • Théâtre Maisonneuve

"HIGH-OCTANE!" –Sunday Express, London

FAME THE MUSICAL

20 au 25 AVRIL
Salle Wilfrid-Pelletier

BRING IN 'DA NOISE BRING IN 'DA FUNK

WINNER! 4 1996 TONY AWARDS

22 au 27 JUIN
Salle Wilfrid-Pelletier

2708688

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT !
PLACE DES ARTS 842-2112
COMPTOIRS ADMISSION 790-1245

Un Braque au coeur d'une polémique

Agence France-Presse
PARIS

Un des chefs-d'oeuvre du musée parisien du Centre Pompidou, *Le Joueur de Guitare* de Georges Braque, fait l'objet depuis quelque temps d'une vive polémique.

Les héritiers du collectionneur juif Alphonse Kann — né en Autriche, ayant vécu presque toute sa vie à Paris et mort à Londres —, dont les trésors ont été pillés par les nazis, ont annoncé le dépôt récent d'une « plainte contre X pour recel » avec constitution de partie civile contre le musée français.

La plainte a été déposée par Francis Warin, un des légataires d'Alphonse Kann, qui revendique la propriété de ce tableau de la période cubiste — huile et sciure de bois sur toile (130 x 73cm) —, peint en 1914, acheté en 1924 par Alphonse Kann.

Vendredi, le Centre Georges Pompidou a indiqué dans un communiqué que l'oeuvre concernée « est entrée de manière régulière dans les collections nationales en 1981 » et que « l'acquisition et la possession de bonne foi de *L'Homme à la guitare* ne sauraient donc être mises en cause ».

C'est en 1981 que le Centre, agissant pour le compte de l'État français, a acheté pour 9 millions de francs (1,6 million de dollars), cette toile auprès du « Contemporary Art Establishment », groupe suisse représenté par le célèbre marchand allemand Heinz Berggruen.

Le communiqué précise que M. Berggruen avait acquis le tableau en 1965 à l'occasion de la vente publique de la collection du Français André Lefèvre (décédé en 1963), qui l'avait, « sans discontinuer de 1949 à 1961, prêté pour des expositions dans les plus grands musées du monde ».

« Son acquisition en 1981 fut l'occasion d'engager des recherches à partir desquelles il fut possible d'établir que l'oeuvre avait figuré avant-guerre dans la collection d'Alphonse Kann » : cette mention, indique le Centre, figurait au catalogue de la collection Braque publié en 1982.

Ce n'est qu'en 1997, poursuit le communiqué, qu'est établie la provenance de cette oeuvre d'un lot de « celles enlevées par les nazis au domicile d'Alphonse Kann en octobre-novembre 1940, puis sa cession en 1942 par le marchand allemand Rochlitz à un autre marchand probablement parisien ».

« La zone d'ombre dans l'histoire de l'oeuvre couvre donc la période allant de 1942 à 1948 » et « la réapparition publique et constante de cette oeuvre depuis cette date n'a suscité aucune réaction des proches d'Alphonse Kann, décédé en septembre 1948 », relève le Centre Georges Pompidou.

Pour une consultation GRATUITE
NE MANQUEZ PAS LE CAHIER Santé
CHAQUE DIMANCHE DANS La Presse

Soyez à votre affaire !
LISEZ LE CAHIER Économie
DU LUNDI AU SAMEDI
La Presse

DERNIÈRE SÉRIE DE LA SAISON
13 au 17 avril 1999
En vente à 10h ☎ 790-1245

TRAVOLTA, POINTU ET LÉO...
...et toute l'équipe de BROUE
vous souhaitent
JOYEUX NOËL et BROUE'N'ANNÉE!
Avec Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier
Une comédie de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Saia, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier
L'OLYMPIA
1004, RUE STE-CATHERINE EST, MONTRÉAL • BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE (286-7884)
ET ADMISSION (ACHATS TÉLÉPHONIQUES) 790-1245 • GROUPES: 527-3644
CKAC 730 RADIO MEDIA Le pouvoir des mots
2707728

Marc DUPRÉ
IMITATEUR CHANTEUR PERFORMER!
PLUS DE 27000 BILLETS VENDUS
3E SUPPLÉMENTAIRE
9•10•11 DÉCEMBRE
THÉÂTRE ST-DENIS, 20H
RÉSERVATIONS : 790-1111
SANS FRAIS : 1-800-848-1594, BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE : 845-2322
TEXTES : JEAN-PIERRE PLANTE & MARC DUPRÉ
MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE : GUY LEVESQUE
ÉCLAIRAGE & SCÉNOGRAPHIE : LORTIE DESIGN LUMIÈRE
CHORÉGRAPHIES : ISABELLE DELAGE
Radio-Canada La Presse CKOI 96,9 FM CKVL 850
COPIE CONFORME
Juste pour rire
2707726

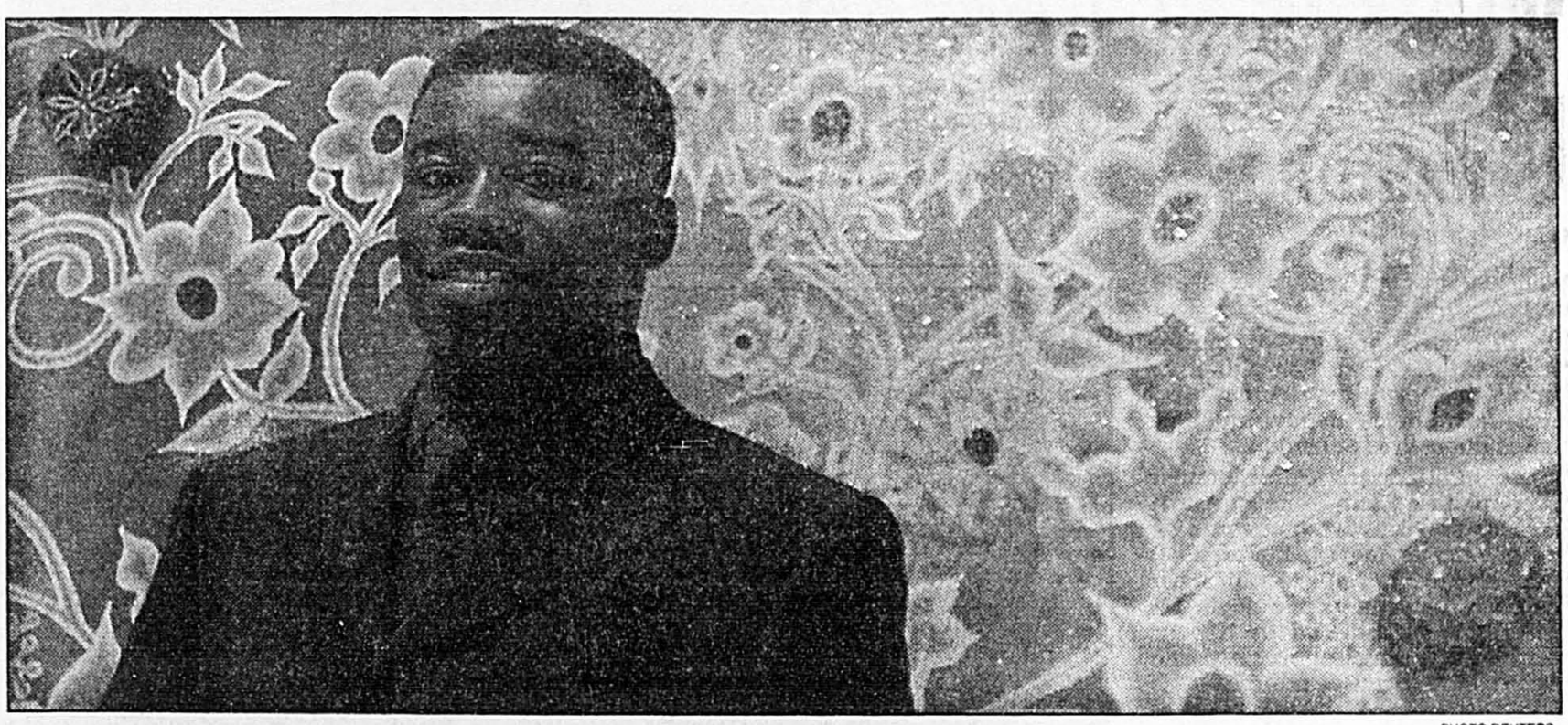


PHOTO REUTERS

Un prix pour le crottin

Chris Ofili, un peintre qui a la particularité d'utiliser des excréments d'éléphants dans ses peintures, a remporté cette semaine le Prix Turner, le prix le plus prestigieux en arts au Royaume-Uni. «Merci mon Dieu, où est mon chèque?», s'est exclamé le jeune homme devant la foule d'amateurs éclairés réunis à la Tate Gallery, à Londres, pour la cérémonie officielle de remise du prix. La pièce principale de la gigantesque peinture d'Ofili est intitulée *The Adoration of Captain Shit and The Legend of the Black Stars Part II*. On y voit de vraies boules de crottin d'éléphants décorées de fleurs et d'étoiles.

Alliance stratégique sur le Web: Infoculture et CultureNet

Infoculture, magazine culturel et artistique de Radio-Canada diffusé sur Internet en français et en anglais, vient de faire l'objet d'une alliance stratégique avec la vitrinie Web de la culture canadienne, CultureNet. Cette initiative a été annoncée à Ottawa cette semaine par Ken Hewitt, président de CultureNet, et John Lewis, directeur administratif des nouveaux médias à Radio-Canada.

« Nos sites Infoculture et CultureNet ont tous deux comme objectif de soutenir et de faire connaître le travail des artistes et des organismes canadiens qui évoluent dans le domaine des arts, de tisser des liens entre eux et leur public pour la diffusion d'informations pertinentes, explique John Lewis dans un communiqué. En tant que radiodiffuseur public national, Radio-Canada est heureuse de faire équipe avec CultureNet dans ce projet. »

Dans un premier temps, la nouvelle entente de partenariat se traduira par la création de liens réciproques et par des échanges de contenu entre les trois sites. Au début de 1999, les partenaires conjugueront leurs efforts en vue de créer un calendrier global qui fournira dans les deux langues officielles de l'information à jour sur les événements artistiques et culturels à l'affiche d'un bout à l'autre du pays.

Organisme sans but lucratif implanté dans le secteur culturel, CultureNet mettra à contribution son infrastructure informative perfectionnée. Radio-Canada fournira pour sa part une expertise reconnue en matière de journalisme artistique et d'émissions culturelles, des compétences certaines en marketing et en publicité, de même qu'un vaste public d'auditeurs et d'internautes.

Les sites Infoculture et CultureNet se trouvent aux adresses suivantes : **www.radio-canada.ca (français), www.cbc.ca (anglais) et www.culturenet.ca.**

Acabris! Acabras! Acabram! Fais-nous voyager par-dessus les montagnes!
Honoré Beaugrand, La Chasse-galerie

Dictionnaire historique de la langue française
~~94,95 $~~
72,95 $

Le Petit Robert 1 ~~72,95 $~~ 48,95 $
Le Robert & Collins Senior ~~52,95 $~~ 31,95 $

Dictionnaire historique du français québécois PUL ~~59,95 $~~ 44,95 $
Les Nerfs de la culture PUL ~~24,95 $~~ 18,75 $

Le Cueilleur d'histoires Publ. du Québec ~~19,95 $~~ 14,95$
Le Lapin gourmet... Publ. du Québec ~~11,95 $~~ 8,95 $

La Ville des frelons Calmann-Lévy ~~32,95 $~~ 24,70 $
Le Pardon et la grâce JCLattès ~~29,95 $~~ 22,45 $

Seigneurs des Deux Terres Stock ~~29,95 $~~ 22,45$
Agenda Quo Vadis Ministre prestige (couverture cuir) ~~26,75 $~~ 19,98 $

le Parchemin
Mezzanine Métro Berri-UQAM
505, rue Sainte-Catherine Est, Montréal
(514) 845-5243 Ouvert le dimanche de 12 h à 17 h.
Prix en vigueur jusqu'au 31 décembre 1998 ou jusqu'à épuisement des stocks.
2706631

Budweiser présente
Le Party FrancoFou du Jour de l'An du Spectrum
Les Colocs EN SPECTACLE
Billets en vente dès maintenant
31 décembre 1998 à 22h00
ouverture des portes à 21h00
SPECTRUM 318, Ste-Catherine Ouest • (514) 861-5851
Billets en vente au Spectrum, aux comptoirs Admission et au 790-1245
2709126
CKOI 96,9 FM Sodec

Célébrez 1999 en humour!
Théâtre St-Denis
FORFAIT 4 SPECTACLES
Optez pour le forfait en choisissant une date par artiste.
99$
Plus frais de billetterie
Gadoua présente Lise Dion 3 AU 7 FÉVRIER
Lise Dion 3, 4 ou 7 février
François Léveillée 11 ou 14 février
Steeve Diamond 17 ou 18 mars
Peter Macleod 22 ou 25 avril
François Léveillée 11 AU 14 FÉVRIER
sleeve DIAMOND 17 AU 20 MARS
LE MONDE selon MACLEOD 22 AU 25 AVRIL
Billets en vente aujourd'hui midi
(514) 790-1111
Rabais offert aux détenteurs de la carte VISA Banque Royale
CKMF CITÉ ROCK D'ÉTÉ TVA Sodec Oasis

NOËL 1998 :
PAS DE MAGASINAGE
PAS DE NIAISAGE
790-1111
www.fmorency.com
DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
26•27 FÉVRIER AU ST-DENIS
GROUPES : BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE : 845-2322
Morency Les nouvelles valeurs
2708976
Juste pour rire
La Presse CKOI 96,9 FM CIEL 98,5 FM CKVL 850

Walter Boudreau : « J'aime tous les styles, de Bach à Céline »

CLAUDE GINGRAS

PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

Walter Boudreau

Walter Boudreau, le directeur artistique de la Société de Musique contemporaine du Québec, remportait cette semaine l'Opus du « compositeur de l'année », seul des 27 prix du palmarès à être doté d'une somme d'argent, soit 10 000 $.

À quoi emploiera-t-il ces 10 000 $? « À bon escient », répond-il, sans préciser davantage. Le « compositeur de l'année » enchaîne en révélant qu'il est présentement « dans les affres de la composition ». Il travaille à deux oeuvres, la première en hommage à Claude Vivier, pour violon et toutes les cordes de l'Ensemble de la SMCQ, que créera la jeune violoniste Julie-Anne Derome. Le titre : *La Vie d'un héros.*

Il n'ignore pas, bien sûr, la référence à Richard Strauss. « Mon « héros », c'est Vivier ; le violon, c'est la voix de Claude. C'est une oeuvre extrêmement lyrique et tendue parce qu'elle correspond aux deux aspects fondamentaux de Vivier : son côté pur, désincarné, et sa vie personnelle, qui était infernale. Claude était un « catholique repentant » qui avait des problèmes non pas avec son homosexualité mais avec sa sexualité, tout simplement. »

L'autre oeuvre est une commande du mezzo Jocelyne Fleury intitulée *Le Voyage*. « Rien à voir avec ce que tous les jeunes ont fait dans les années 80, plutôt une réflexion sur la vie, la mort, les émotions, sur un texte de Raôul Duguay. »

Varèse est-il toujours le « compositeur préféré » de Boudreau ? « Toujours. » Et après Varèse ? « Moi. Walter Boudreau est le compositeur qui correspond le plus à ce que je veux entendre. Je serais un fieffé menteur si je disais autre chose. Je ne suis pas content de la musique que j'écoute, alors, c'est simple, je l'écris. »

Il a oublié ses cigarettes, en demande une au bar, prend une gorgée de vin blanc et poursuit : « Ce qui ne veut pas dire que je n'aime pas d'autres musiques, bien au contraire. J'aime Palestrina, Monteverdi, les quatuors de Haydn. J'écoute Verdi, je m'installe et je braille. Tchaïkovsky aussi : un grand compositeur. J'*adore* Tchaïkovsky. Et Brahms, Chostakovitch, *Jesus Christ Superstar*, Céline Dion, le *Magnificat* de Bach et *Teenage Prostitute* de Frank Zappa. Et oui, il y a de bonnes choses dans la « techno ». J'aime tous les styles. La musique, c'est ce qui me fait le plus vibrer au monde ! »

Le ton se fait nostalgique. « Je suis né dans un désert. Quand j'avais 9-10 ans, à Sorel, j'écoutais l'opéra à la radio le samedi après-midi et j'aimais ça. Et j'aime encore ça. Et je voudrais que ceux qui n'écoutent que du classique viennent aussi à la musique contemporaine comme moi je vais à « leur » musique. Trop de gens se cantonnent à un genre et n'admettent rien en dehors. Les deux pires espèces sont les « bourgeois classiques » et les inconditionnels du « pop ». Ils sont aussi obtus les uns que les autres. »

Des compositeurs qu'il n'aime pas, qu'il déteste même ? « Il y a des musiques qui ne me disent rien. Par exemple, la *Rhapsodie sur un thème de Paganini*, de Rachmaninov. Je trouve ça *cheap*. Je préfère parler de ce que j'aime. »

Boudreau est conscient du fossé qui existe encore entre le public et la musique actuelle. « C'est pour ça que nous avons créé SMCQ-Jeunesse. Ils viennent se former à cette culture en en écoutant beaucoup. Ensuite, ils pourront avoir une opinion. C'est seulement en sachant lire qu'on peut juger de la qualité d'un texte. »

Bande à part aux Foufounes électriques

Le vendredi 11 décembre prochain, la radio de Radio-Canada s'éclatera dans une des plus célèbres institutions du monde alternatif à Montréal : les Foufounes électriques. Dans le cadre de la série *Kabaret Kérosen*, l'animateur Vincent Martineau et son équipe de Moncton débarqueront à Montréal pour venir aux Foufounes produire en direct une édition spéciale de leur émission *Bande à part*, sur les ondes pancanadiennes de la Première Chaîne de Radio-Canada tous les vendredis soirs de 20 h à 23 h.

En spectacle : le groupe hip hop underground Cavalier Noir, le poète de la modernité Nomad Nabo, le groupe de fusion techno-rock Redcore ainsi que le groupe fusion métal et musique du monde Overbass.

Et en salle, une découverte pour ceux qui seront aux Foufounes à compter de 19 h 30 : le nouveau site Internet Le refuge global de Radio-Canada à www.radio-canada.ca/refuge. Sur écran géant, ou devant des ordinateurs munis d'écouteurs et installés sur place spécialement pour l'occasion. Et il y aura des prix de présence !

Véritable vitrine virtuelle de la culture parallèle, le Refuge global est un portail qui permet à l'internaute branché de naviguer dans le monde alternatif à partir des sujets évoqués dans les émissions de Radio-Canada associées aux nouvelles tendances : *Macadam tribus*, du lundi au jeudi à 20 h, et *Bande à part*, le vendredi à 20 h, à la Première Chaîne (95,1 FM à Montréal) ; *Les Décrocheurs... d'étoiles*, le vendredi à 22 h, à la Chaîne culturelle (100,7 FM à Montréal) ; Le Trafiqueur de nuit, à 1 h le samedi matin, sur les deux chaînes. Et parmi les émissions de la télévision de Radio-Canada : *La Vie d'artiste*, le dimanche à 19 h 30.

Le Refuge global, c'est également un magazine électronique avec un accès direct à l'univers virtuel de l'émission *Bande à part*, des extraits des émissions sources, des listes de pièces musicales, de la poésie, un calendrier des événements culturels de la scène parallèle d'ici, une revue des périodiques alternatifs, une chronique des BD fanzines et des billets originaux, dont celui de l'écrivain Maxime-Olivier Moutier.

Enfin, pour cette méga boum aux Foufounes, un nouveau forum de discussions sera créé par *Bande à part*. Les auditeurs internautes de tout le pays pourront se joindre aux fêtards de Montréal pour « chatter » en toute liberté. Petites natures s'abstenir... Le réalisateur de l'émission *Bande à part* est Léo Thériault.

REPRISE EXCEPTIONNELLE
du 10 au 19 décembre 1998
et du 5 au 10 janvier 1999
théâtre du rideau vert
Offrez du bonheur théâtral!
GRACE ET GLORIA
« Toute la beauté de la vie ! »
Tom Ziegler
Traduction : Michel Tremblay Mise en scène : Denise Filiatrault
Linda Sorgini et Viola Léger
RÉSERVATIONS
514-844-1793
4664, rue St-Denis – Métro Laurier
www.rideauvert.qc.ca
Service de garderie
le samedi et le dimanche en matinée
sur réservation seulement
SUPPLÉMENTAIRES
les 10 et 11 janvier
20 h
PUBLICIS BCP
Omni
SPEXEL

Décevant Bruckner

CLAUDE GINGRAS

Les très hauts standards atteints par Timothy Vernon et le grand orchestre des étudiants de McGill nous autorisent — nous ont habitués, en fait — à attendre d'eux la quasi-perfection. La liste de leurs prodigieuses réussites est fort longue et encore fraîche à nos mémoires.

Leurs Mahler, par exemple. Bien sûr, il y eut ce décevant *Das Lied von der Erde* en fin de saison dernière, mais simplement classé comme l'erreur d'un soir, l'exception qui confirme la règle. Une autre exception s'y ajoute et nous force à nous poser certaines questions.

Ce serait rendre un bien mauvais service à Vernon et ses musiciens de leur dire qu'ils nous ont donné une belle *Quatrième* de Bruckner hier soir. Du reste, ils sont certainement tous conscients, et Vernon le premier, des problèmes qui ont presque continuellement affecté cette audition de 68 minutes de durée.

Curieux hasard, c'est aussi à des formations d'étudiants qu'on doit les plus récentes exécutions de l'oeuvre : à l'ex-Orchestre-Réseau du Conservatoire (salle Wilfrid-Pelletier, 1996) et au National Youth (Lanaudière, l'an dernier). Dans les deux cas, bien des imperfections nous avaient fait conclure qu'il s'agit d'une partition au-dessus des moyens de tels orchestres. Hier soir cependant, les erreurs d'exécution, de coordination et d'équilibre étaient plus nombreuses encore et portent à penser que l'oeuvre est tout simplement trop difficile pour les effectifs actuels de McGill.

Déjà, le *Das Lied* de la saison dernière pointait le doigt sur certaines difficultés que traverseraient le jeune orchestre et son chef. Car, au départ, Vernon aborde Bruckner sans la simplicité et la spiritualité requises, au contraire avec une agressivité et une sensualité qui conviendraient davantage à Mahler. Par exemple, le son qu'il génère de l'orchestre est beaucoup trop fort — explosif — et, à la fin, les mélanges de timbres crus évoquent plutôt *Till Eulenspiegel*.

Les cors m'avaient paru plutôt bons depuis le début et j'allais le noter sur mon programme lorsque, *ouach !*, un corniste joue justement ce qu'il ne fallait pas jouer. Et les altos: presque continuellement faux dans leur intervention du mouvement lent. Et les trompettes: trop en dehors du reste. Sans parler des objets non identifiés que des musiciens ont laissé tomber par terre deux fois pendant l'exécution. Manque de concentration, peut-être ?

La Sérénade de Josef Suk qui ouvre le concert n'utilise que les cordes — 43 au total. On note bien quelques légers écarts d'intonation entre les deux groupes de violons, une ou deux attaques imprécises, mais Vernon confère tant de charme à cette première demi-heure qu'il fait oublier les petites faiblesses et nous laisse confiants que l'après-entracte sera magnifique. Notre déception n'en est que plus grande.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE McGILL / McGILL SYMPHONY ORCHESTRA. Chef d'orchestre : Timothy Vernon. Vendredi soir, Pollack Hall de l'université McGill ; reprise samedi, 20 h.

Programme

Sérénade en mi bémol majeur pour orchestre à cordes, op. 6 (1892) — Suk

Symphonie no 4, en mi bémol majeur (« Romantische ») (1874, rév. 1878-80; édition Leopold Nowak, 1953) — Bruckner

Mort de Pierre Hétu

Le chef d'orchestre Pierre Hétu est décédé hier, du cancer, à 62 ans.

Il avait étudié la direction d'orchestre avec Hans Swarowsky (le professeur de Mehta, Abbado et Armenian, entre autres), Jean Martinon, Louis Fourestier, Sergiu Celibidache et Charles Munch. En 1961, il remportait le premier prix du Concours de direction de Besançon, importante compétition internationale dont Seiji Ozawa sortit aussi vainqueur.

De 1963 à 1968,lors du mandat de Zubin Mehta, Pierre Hétu avait été assistant chef de l'Orchestre Symphonique de Montréal et responsable des Matinées symphoniques d'initiation musicale destinées aux jeunes.

Pierre Hétu avait ensuite été chef de l'Orchestre Symphonique de Kalamazoo, Michigan, assistant chef de l'Orchestre Symphonique de Detroit et chef de l'Orchestre Symphonique d'Edmonton, activités qu'il partageait avec les cours de direction d'orchestre qu'il donnait à l'Université de Toronto et dans divers centres d'enseignement d'été.

Le musicien avait aussi dirigé beaucoup d'opéra. Tout récemment, en octobre, il dirigeait *Samson et Dalila*, de Saint-Saëns, à la Nouvelle-Orléans. Pierre Hétu avait aussi fait de la politique.

Pierre Hétu

MARIO JEAN
LE CADEAU DE NOËL
MISE EN VENTE AUJOURD'HUI
TOUT NOUVEAU SPECTACLE
17 AU 21 FÉVRIER
THÉÂTRE ST-DENIS
RÉSERVATIONS: 514 790-1111
INFORMATIONS THÉÂTRE ST-DENIS 514-849-4211

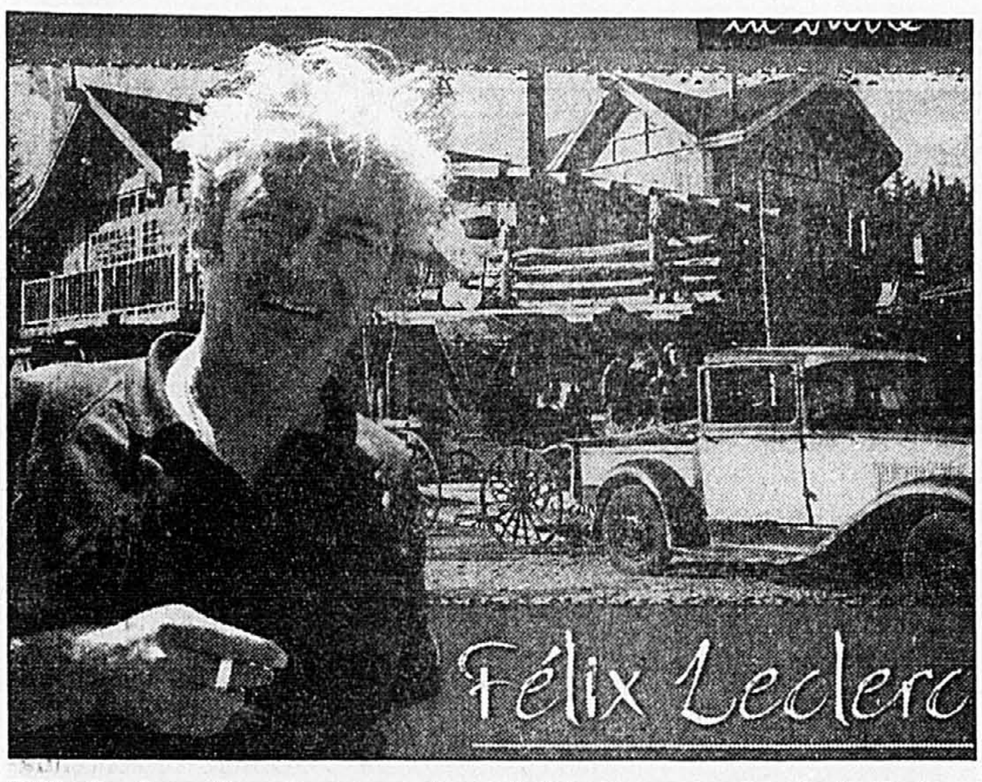
CLAUDINE MERCIER
Pour Noël, offrez le meilleur spectacle de l'année - humour - en cadeau!
COMPLET 6 DÉCEMBRE
SUPPLÉMENTAIRES
3 AU 7 FÉVRIER 99
ST-DENIS Informations théâtre St-Denis 514-849-4211
Réservation: 514 790-1111
CKAC 730 TVA CHRT RICHARD PLEAU

Sortez de l'ordinaire
SORTIE
AVEC LE CAHIER Sortir
DU JEUDI DANS La Presse

FELD ENTERTAINMENT PRÉSENTE
Le MAGICIEN d'OZ SUR GLACE
CENTRE MOLSON
En vente aux guichets du Centre Molson et à tous les comptoirs Admission (+ frais de service)
Du 1er au 3 JANVIER
(514) 790-1245
1 800-361-4595
TARIF DE GROUPES: (514) 527-3644

VENDREDI 1er JANVIER	SAMEDI 2 JANVIER	DIMANCHE 3 JANVIER
	11h00 F	11h00 A
14h00 F	15h00 F	15h00 F
	19h00 A*G	19h00 F*G

F représentation en français
A représentation en anglais
G 3,00$ de rabais (groupes 20 pers. et +)
* 5,00$ de rabais (enfants de 12 ans et -)
CKOI 96,9 FM TVA
(Les 2 offres de rabais ne peuvent être combinées)



Félix Leclerc, l'un de ceux qui ont fait les beaux soirs de la Butte à Mathieu.

Souvenirs de la Butte à Mathieu

JEAN BEAUNOYER

À l'approche du 40e anniversaire de la fondation de la Butte à Mathieu, on a lancé, cette semaine, les trois premiers disques de la collection *Au temps des boîtes à chansons, les années de la Butte à Mathieu*. Cette collection qui comportera au total plus d'une quinzaine de disques, nous fait revivre les premières années de la fameuse Butte qui attirait un jeune public n'ayant aucune objection à s'installer sur des coussins et à écouter religieusement les chansonniers, comme on les nommait à l'époque.

Dans un premier temps, on a procédé à la sortie des disques de Félix Leclerc, Claude Gauthier et Pauline Julien. Les Pierre Calvé, Raymond Lévesque, Raoul Roy, Jean-Paul Filion, René Claude et Clémence Desrochers suivront.

Il est intéressant de noter que ces enregistrements originaux ont été réalisés en direct par Gaétan Vézina lors de spectacles présentés au cours des hivers 1961-62 à la Butte, avec un microphone à cristal placé sur la scène à quelques mètres des artistes. Ces documents sonores ont été restaurés par le Studio Centre-Ville sous la supervision de René d'Antoine. Le son, fixé à l'origine sur ruban magnétique d'un quart de pouce à vitesse de 3 3/4 pouces à la seconde, a été traité dans un système informatique de débruitage. Ce qui nous permet aujourd'hui de retrouver une bonne partie de notre mémoire collective de la chanson sous forme de disques compacts de bonne qualité.

C'est comme si on revivait l'atmosphère des premières années de la Butte à Mathieu où le cidre remplaçait l'alcool défendu, alors qu'on recevait parfois 400 personnes dans une salle qui pouvait en contenir 200. La Butte à Matieu a ouvert ses portes le 28 novembre 1959 et le propriétaire de l'établissement, Gilles Mathieu raconte encore d'innombrables anecdotes à propos des spectacles qu'il a présentés pendant dix-sept ans à Val-David, dans une grange au coeur du village.

Il a été un pionnier, un visionnaire qui, bien avant tout le monde, a fait connaître tous ceux qui ont fait l'histoire de la chanson québécoise. Robert Charlebois, Louise Forestier, Richard et Marie-Claire Séguin, Jean-Guy Moreau, les Cyniques, Renée Claude et combien d'autres, ont débuté à la Butte. Félix Leclerc, Raymond Lévesque, Gilles Vigneault, Claude Léveillée ont également fait les beaux soirs de la Butte à Mathieu dans les années 60 quand tout était beau, tout était possible et qu'on parlait de l'Expo à Montréal.

Livent jusqu'en juin

AP et PC
NEW YORK

Un fonds privé a avancé 25 millions US afin que se poursuivent au moins jusqu'à la fin juin 1999 les activités de Livent, la compagnie torontoise placée sous la protection de la loi.

Un juge des faillites vient d'approuver le plan établi avec le fonds Angelo Gordon Company, spécialisé dans la reprise de sociétés en difficulté.

« Sans cela, nous ne pouvions pas payer les salaires la semaine prochaine », a indiqué un vice-président de Livent, Robert Webster. Selon lui, grâce au plan, le fonds de roulement deviendra positif d'ici juin.

Pendant ce temps au Ford Centre, de Toronto, la moitié des 68 concerts de jazz et de musique classique, qui avaient été annulés par Livent, viennent d'être remis à l'affiche.

Les musiciens ont accepté de ne toucher que la moitié de leur cachet régulier. Pour les 34 autres concerts annulés pour de bon, les billets déjà vendus ne seront pas remboursés.

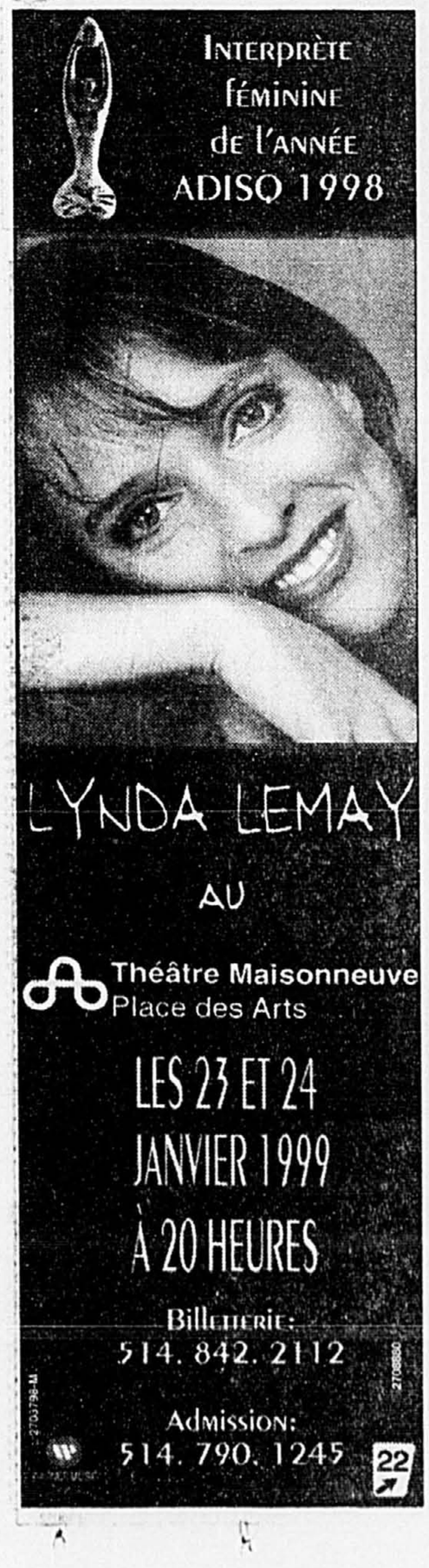
Ils ont survécu

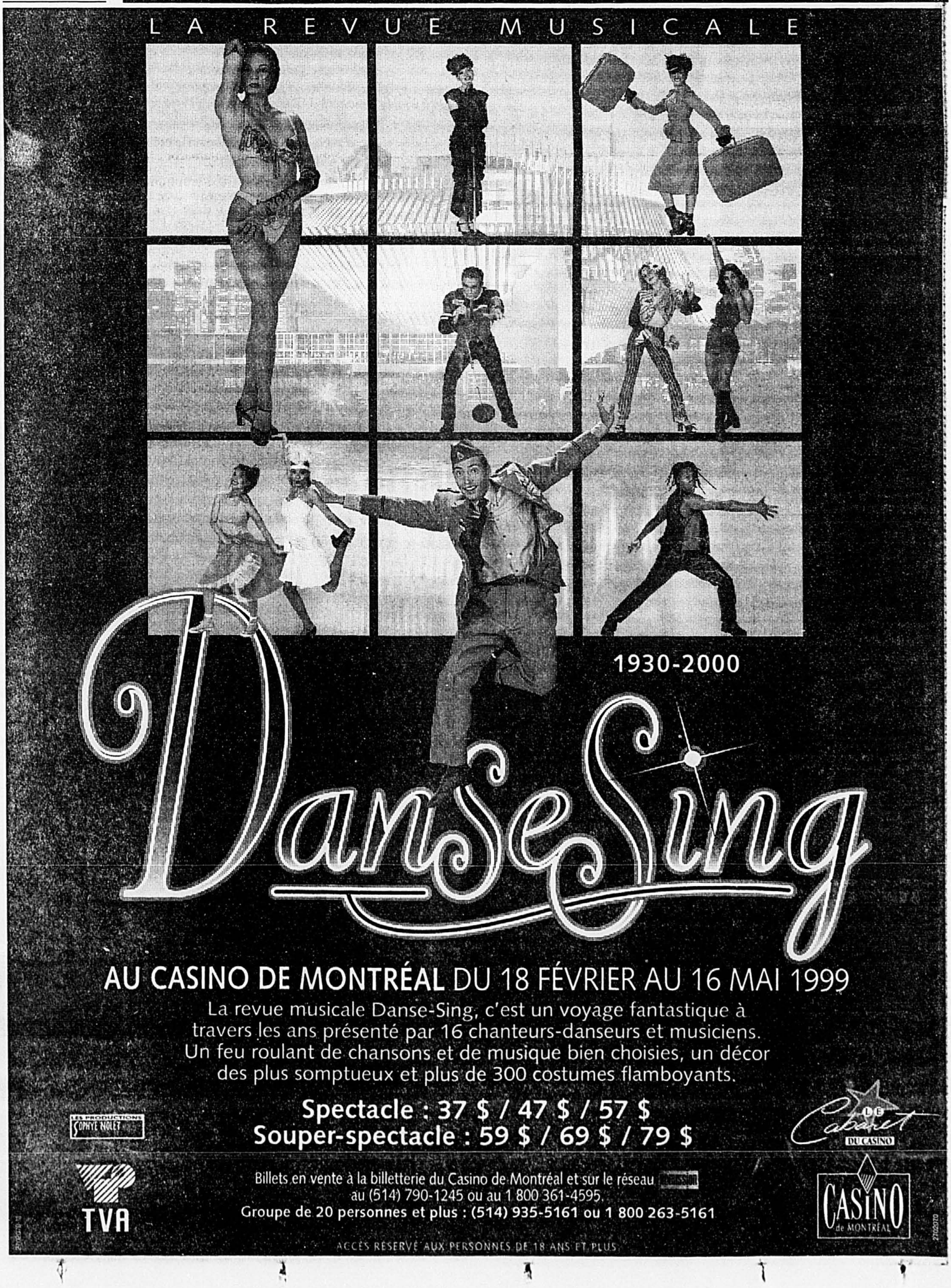
Le comédien Christian Slater raconte avoir vécu des moments suicidaires, en août 1997. Il avait alors mélangé alcool et cocaïne, avant de s'en prendre à des policiers venus l'arrêter.

« Après la bagarre, j'ai voulu sauter d'un balcon », reconnaît l'interprète de *Broken Arrow* : « Ces substances affectaient mon cerveau, je voulais juste en finir. » Après son arrestation, Slater est entré en cure de désintoxication.

Du côté de la Californie, Charlie Sheen confie qu'il est passé près de la mort, par suite d'une surdose de stupéfiants. Or un juge vient de l'autoriser à quitter sa cure fermée ; Sheen doit retourner en cour en mars, pour faire un rapport d'étape.

Il raconte avoir été « un peu ennuyé » que son père, Martin Sheen, rapporte son cas aux autorités, en mai, mais il admet maintenant que cette dénonciation lui a sauvé la vie.





VENEZ RENCONTRER
KIM YAROSHEVSKAYA

LIBRAIRIE RENAUD-BRAY
5252, Côte des Neiges
Le SAMEDI 5 DÉCEMBRE à 14h30

Le livre
LA PETITE KIM
Texte de Kim Yaroshevskaya
Illustration de Luc Melanson
Boréal
Qui m'aime me lise.
24 pages 14,95$

Le disque
Poulenc
L'HISTOIRE DE BABAR
Debussy
LA BOÎTE À JOUJOUX
Kim Yaroshevskaya, narration
Stéphane Lemelin, piano

ATMA ACD 2 2161

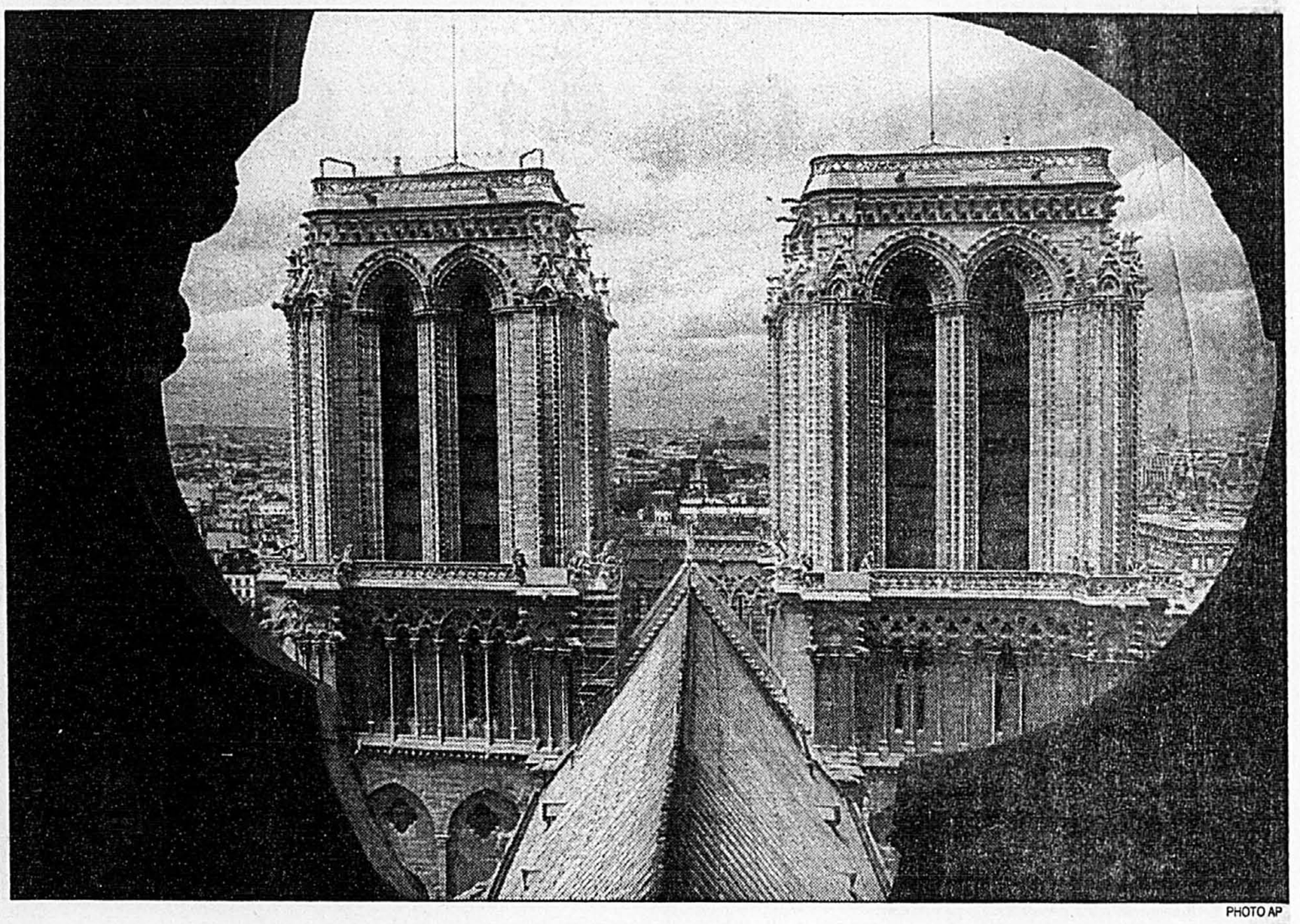


PHOTO AP

En construction depuis... 1163

Les deux tours de la Cathédrale Notre-Dame à Paris sont photographiées ici depuis la flèche de l'église. Entreprise en 1163, la construction de l'édifice n'est toujours pas terminée. Ce qui n'est pas rare avec les cathédrales gothiques, souvent détruites par une guerre ou une autre, puis reconstruites ou restaurées seulement en partie de manière à éviter le pire.

Une grande fête

HÂTEZ-VOUS! QUELQUES PLACES TOUJOURS DISPONIBLES.

Le Gala
3e édition

Alexander Anisimov

Theodora Hanslowe

Ermanno Mauro

David Miller

Erie Mills

Curtis Rayam

Fabio Armiliato

Oksana Krovytska

Mary Mills

Christopher Robertson

Marianne Bindig

Nikki Li Hartliep

Nathalie Morais

Robert Sapolsky

David Corman

Kathleen Hegierski

Antonio Nagore

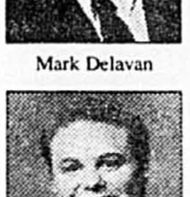
Craig Sirianni

Mark Delavan

Gaetan Laperrière

Susan Neves

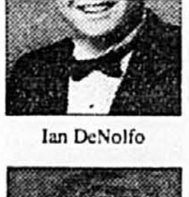
Diana Soviero


Ian DeNolfo

Danièle LeBlanc

Althea-Maria Papoulias

Stefan Szkafarowsky


Karen Driscoll

Victoria Livengood

David Pittsinger

Maryanne Telese

Lauren Flanigan

Vivica Genaux

Irena Zaric

Sally Wolf

John Hancock

Jianyi Zhang

Organisé par L'Opéra de Montréal et La Guilde de L'Opéra de Montréal,
Le Gala réunira sur scène de nombreux artistes réputés qui interpréteront des airs et ensembles connus et aimés du public
Manon, Louise, Tosca, Mefistofele, Norma, Lakmé, Don Giovanni, Madama Butterfly, Carmen, La Traviata
et plusieurs autres...

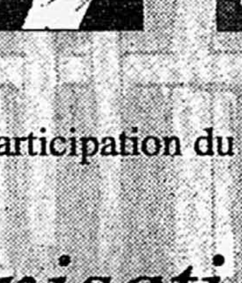
Orchestre Métropolitain
sous la direction de
Mark Flint, Yannick Nézet-Séguin et Joseph Rescigno

avec la participation du choeur de L'OPÉRA DE MONTRÉAL

L'intronisation au Panthéon canadien de l'art lyrique

de

Colette Boky et Clarice Carson



Le dimanche 13 décembre 1998 ~ 14 heures ~ Salle Wilfrid-Pelletier ~ Place des Arts
Billets : 100 $ ~ 50 $ ~ 30 $ ~ Tél.: (514) 985-2258 ~ (514) 842-2112

BOMBARDIER · La Presse · Hydro Québec · Banque CIBC · Abitibi Consolidated · Banque Nationale · Canadien Pacifique · Place des Arts · Cosmair Groupe L'Oréal · Les Arts du Maurier · La Great-West · Banque Laurentienne

Expositions

La maison de poupées

PHOTO PIERRE CÔTÉ, *La Presse*

La glissade en traîneau.

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« Jai tous aimer », a écrit Amélie, 8 ans, dans le livre de commentaires des visiteurs. « Il sont belle vos poupée », a renchéri Jonathan, 7 ans, maniant à son tour l'orthographe de façon fort personnelle. « J'ai passé une avant-midi enchanteresse », ajoute pour sa part la journaliste qui signe ces lignes, âgée d'un peu plus de 8 ans !

L'objet de ces dithyrambes, c'est l'exposition permanente *Poupées et merveilles*, dans le Vieux-Montréal, juste en face... du bar des Deux Pierrots. Une exposition à nulle autre pareille, à des années-lumière de tout concept muséal. Imaginez en effet des centaines de poupées, des anciennes comme de toutes neuves, parfois abîmées, parfois impeccables, d'origine suisse, canadienne, italienne ou... malgache, installées dans des environnements miniatures qui illustrent différents aspects de la vie quotidienne d'antan.

Imaginez encore ces 500 poupées, entourées de dizaines et de dizaines d'accessoires minuscules qui vous permettent de passer un bon dix minutes devant chacune des 46 vitrines-décors, sans oublier des présentoirs plus thématiques (par exemple, une collection de machines à coudre d'enfant, de 1930 à 1965).

Que vous soyez une petite fille ou un grand garçon, un homme fait ou une femme-enfant n'y changera rien : vous succomberez tous aux charmes des figurines de cire, de carton, de celluloïd, de plastique, de bois et même de cuir de chevreau (!), campées qui dans un magasin général, qui dans une boulangerie, qui dans une salle à dîner 1890 ou une salle de classe du début du siècle. Les amateurs de modélisme comme ceux qui raffolent des dessins nostalgiques de Norman Rockwell y trouveront également leur compte. Et le fait que certaines poupées soient un peu brisées vous émouvera peut-être autant que moi : on ne peut s'empêcher de penser à toutes ces petites filles qui les ont aimées, embrassées, cajolées en 1880, en 1930, en 1955...

La fée qui règne sur cet univers s'appelle Nicole Ecuyer. À tout juste 42 ans, Nicole ressemble à un elfe, un elfe né en Gaspésie qui collectionnerait les poupées et les objets miniatures depuis des années. En compagnie de son mari Roland — un lutin qui a vu le jour en Suisse —, Nicole a accumulé au fil des ans 3622 poupées et plus de 15 000 accessoires dans un vaste entrepôt.

Son plaisir, sa passion, sa vie, c'était de confectionner, avec un souci du détail maniaque, des décors à l'échelle pour ses poupées, allant jusqu'à fabriquer de petits meubles quand elle ne les trouvait pas. Son employeur trouvait sa démarche tellement fascinante qu'il a acheté une belle vieille maison dans le Vieux-Montréal et lui a proposé d'occuper l'édifice avec ses poupées, qui règnent depuis sur les pierres d'époque. En outre, si vous désirez acheter une belle poupée européenne, l'expo est dotée d'une boutique.

Mini-mini-mini

Mais revenons justement à cette exposition. Tenez, arrêtons-nous devant la vitrine intitulée *La sage-femme en 1930* : on y remarque entre autres un tout petit pot de chambre, une statue haute de deux pouces de Saint-Antoine de Padoue (patron des causes désespérées, comme chacun sait), une bassinoire-jouet, un dentier miniature... et un bébé naissant, incarné par un des fameux petits Jésus de cire des soeurs du Divin Maître !

Dans la vitrine *Étrennes du Nouvel An*, le sapin est décoré de véritables porte-chandelles et chandelles miniatures, comme dans le bon vieux temps. Dans l'atelier du menuisier, de lilliputiennes photos de « pin-up » décorent les murs. Le kiosque à journaux est garni de dizaines de minuscules journaux et magazines, objets de promotion de véritables périodiques que Nicole a ramassés année après année. Dans la boulangerie, on voit de tout petits pains, de toute petites brioches et de toute petites ardoises où sont inscrits les (tout petits) prix de la marchandise. Chez la modiste, les jolis chapeaux de poupée sont signés... Nicole Ecuyer, qui a recyclé pour l'occasion fourrures, bouts de tissus, perles... et épaulettes !

La petite roulotte des Gitans, toute en bois, a été trouvée telle quelle. La petite glacière 1925 servait peut-être d'outil de promotion il y a belle lurette. Et le petit seau en métal datant de la Seconde Guerre mondiale a été confectionné à l'aide de plusieurs boîtes de filets d'anchois, temps de guerre oblige.

Les poupées de Nicole ne font plus office de jouets. Mais le temps d'une visite, elles amusent et distraient encore les petits et grands enfants. Et nul doute que le soir venu, elles se réunissent autour d'une petite table, se versent une minuscule tasse de thé, croquent un biscuit miniature et discutent des drôles d'humains qui viennent les observer...

L'exposition POUPÉES ET MERVEILLES est présentée au 105, rue Saint-Paul Est. Horaire : jeudi de 11 h à 18 h, vendredi et samedi de 11 h à 20 h, dimanche de 11 h à 18 h. Coût : adulte : 5 $, enfant : 2,50 $, famille : 11 $. L'exposition sera fermée le 25 décembre et le 1er janvier. Renseignements : (514) 866-0110.

OSM
Andsnes interprète Schumann
Les Grands Concerts
Le mardi 8 décembre 1998, 20 h
Le mercredi 9 décembre 1998, 20 h
Zdenek Macal, chef
Leif Ove Andsnes, piano
L. Bouchard *Élan*
Schumann *Concerto pour piano*
Beethoven *Symphonie n° 7*
Soirées du 8 décembre remarquables par :
COMPAQ Microsoft
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
chaîne culturelle radio Radio-Canada Diffuseur officiel
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Billets OSM : 842-9951
Admission : 790-1245 Place des Arts : 842-2112
La Presse

La Presse ckmf 94 3 énergie
le grand décompte
avec Mike Gauthier et Marie-Louise Arsenault
DIMANCHE DE 9H À 12H
SEMAINE DU 6 DÉCEMBRE 1998
CONSULTEZ LE SITE INTERNET DE RADIO ÉNERGIE POUR LA MISE À JOUR DU GRAND DÉCOMPTE EN "REAL AUDIO"
www.radioenergie.com/decompte.htm
Mike Gauthier
Marie-Louise Arsenault
Marc Denoncourt
avec Marc Denoncourt
DIMANCHE DE 18H À 19H30

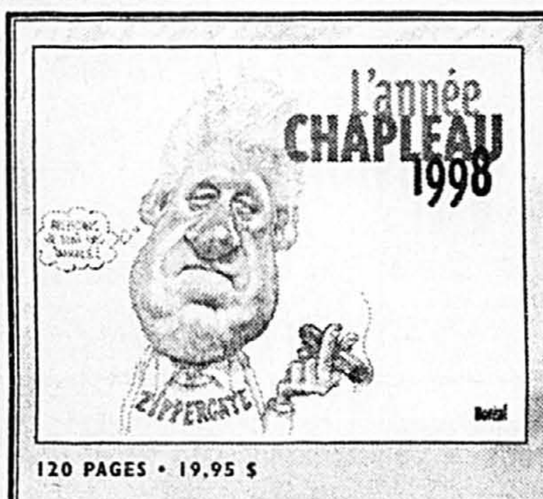
TOP 30 ANGLAIS

SD	CS		
1.	1.	CAN'T TAKE MY EYES OFF YOU	LAURYN HILL
2.	2.	THE POWER OF GOODBYE	MADONNA
4.	3.	I'M YOUR ANGEL	CÉLINE DION/R. KELLY
5.	4.	OUTSIDE	GEORGE MICHAEL
7.	5.	EVERYTHING'S GONNA BE ALRIGHT	SWEETBOX
9.	6.	SWEETEST THING	U2
3.	7.	THANK YOU	ALANIS MORISSETTE
6.	8.	YOUR LIFE IS NOW	JOHN MELLENCAMP
12.	9.	FROM THIS MOMENT	SHANIA TWAIN
13.	10.	SLIDE	GOO GOO DOLLS
8.	11.	FIRE ESCAPE	FASTBALL
10.	12.	ON A DAY LIKE TODAY	BRYAN ADAMS
16.	13.	I WONDER	TOM COCHRANE
11.	14.	SAVE TONIGHT	EAGLE-EYE CHERRY
19.	15.	HANDS	JEWEL
20.	16.	YOU GET WHAT YOU GIVE	NEW RADICALS
21.	17.	BABY ONE MORE TIME	BRITNEY SPEARS
17.	18.	MY FAVORITE MISTAKE	SHERYL CROW
24.	19.	DAYSLEEPER	R.E.M.
15.	20.	THIS KISS	FAITH HILL
28.	21.	MIAMI	WILL SMITH
--.	22.	GOODBYE	SPICE GIRLS
29.	23.	IT'S ALL BEEN DONE	BARENAKED LADIES
25.	24.	SINGING IN MY SLEEP	SEMISONIC
26.	25.	RAISE YOUR GLASS	TOO MANY COOKS
27.	26.	WHENEVER YOU'RE NEAR ME	ACE OF BASE
30.	27.	BELIEVE IN YOU	AMANDA MARSHALL
22.	28.	IF YOU COULD READ MY MIND	STARS ON 54
--.	29.	WHEN YOU'RE GONE	B. ADAMS/MELANIE C.
--.	30.	HUMAN BEING	SEAL

TOP 20 FRANCAIS

SD	CS		
1.	1.	LE TEMPS DES CATHÉDRALES	BRUNO PELLETIER
2.	2.	LAISSE-MOI SEUL	ÉRIC LAPOINTE
4.	3.	MAIS JE T'AIME	NANCY DUMAIS
11.	4.	TERRE	CÉLINE DION
3.	5.	LA TRIBU DE DANA	MANAU
7.	6.	PUISQU'ON EST SUR LA TERRE	NELSON MINVILLE
8.	7.	J'OUBLIE MA FOLIE	BRUNO PELLETIER
9.	8.	TOUT SEUL	LES COLOCS
5.	9.	MAUDITE JALOUSIE	KEVIN PARENT
13.	10.	LA LUNE EST AU CIEL	CATHERINE DURAND
6.	11.	ARMÉE DU SALUT	VILAIN PINGOUIN
14.	12.	TOUTE PERSONNELLE FIN DU MONDE	MICHEL RIVARD
16.	13.	LÀ OÙ L'AMOUR M'ATTEND	PATRICK BOURGEOIS
17.	14.	RÉSIDENTS DE LA VILLE	MARC-ANDRÉ LECLERC
19.	15.	JE MARCHE À L'ENVERS	OPHÉLIE WINTER
20.	16.	LÀ-BAS	C. HART/J. MASSE
22.	17.	LA VIE EST LAIDE	JEAN LELOUP
21.	18.	MANAGER SON STRESS	GASTON MANDEVILLE/K. PARENT
12.	19.	TU NE M'AIMES PLUS COMME TU M'AS DÉJÀ AIMÉ	PHILOSOPHER KINGS
23.	20.	MÉO PENCHÉ	NOIR SILENCE

La promesse énergie: TOUJOURS DES NUMÉROS 1!



L'année CHAPLEAU 1998 caricatures
120 PAGES • 19,95 $
Encore cette année, le caricaturiste de La Presse *nous permet de rire enfin de ce qui nous a fait grincer des dents.*
Venez rencontrer Serge Chapleau
DIMANCHE 6 DÉCEMBRE de 13 h à 15 h à la librairie RAFFIN 6722, Saint-Hubert, Montréal
Je pense donc je lis La Presse
Boréal Qui m'aime me lise

OSM
Offrez à vos enfants et petits-enfants un cadeau de Noël original, éducatif et divertissant :
Un abonnement aux concerts *Jeux d'enfants* de l'OSM
Calendrier des concerts Jeux d'enfants :
Dimanche 6 décembre 1998, 14 h 30 *Retour vers le futur*
Dimanche 17 janvier 1999, 14 h 30 *Il était une fois...*
Dimanche 2 mai 1999, 14 h 30 *Beethoven habite à l'étage !*
Pour vous abonner, composez le (514) 842-9951
Forfaits famille disponibles

Jeux d'enfants
Retour vers le futur
Le fabuleux voyage de Babette à la rencontre de grands compositeurs
Les recommandés 5 à 12 ans
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
Dimanche 6 décembre 1998, 14 h 30
Mario Duschenes, chef
Peter Duschenes, comédien
Danielle Desormeaux, comédienne
Extraits d'œuvres de Bach, Mozart, Beethoven, ... avec les 100 musiciens de l'OSM.
UNE PRÉSENTATION DE Esso L'Impériale
Bizet Haydn Chopin Bach
Nouveauté
Tirage pour le jeune public
Assiste au concert et cours la chance d'inviter un musicien de l'OSM dans ta classe pour une rencontre pleine de magie et de découvertes. (détails lors du concert)
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Billets : OSM : 842-9951
Admission : 790-1245 Place des Arts : 842-2112
CITÉ 91,9 FM
La Presse

Danse

En Dedans, de Ginette Laurin : un rêve à la Chagall

MANON RICHARD
collaboration spéciale

Ceux qui ont encore les images de *La Bête* en mémoire auront droit à toute une surprise en voyant *En Dedans*. Ginette Laurin et sa compagnie, O Vertigo, passent de l'enfer au ciel ! De l'enfer en ce sens que *La Bête* avait quelque chose de terrible, de fou furieux, alors que *En Dedans* nous transporte dans un monde éthéré, aérien, vaporeux, quelque chose qui ressemble à un tableau de Chagall, à ses personnages et à ses anges, à sa douceur presque céleste.

En Dedans, rappelons-le, a été créée l'année dernière avec des danseurs allemands. La pièce, présentée à Munich, a été adaptée pour les danseurs d'O Vertigo, un arrimage qui ne s'est pas fait sans heurts, les danseurs étant habitués à ce que Ginette Laurin crée ses pièces sur eux. Les premières barrières passées, les interprètes de la compagnie se sont lancés dans la chorégraphie. Le résultat témoigne de la réussite de l'aventure.

Pour modeler *En Dedans*, Laurin a pris un duo qu'elle a transformé de plusieurs façons. Ce scénario de base se traduit par des combinaisons complexes, des solos, des duos et des mouvements de groupes qui mettent en scène des êtres mi-aériens, mi-terrestres qui évoluent dans un entre deux mondes, lequel n'est pas sans rappeler celui que l'on retrouvait dans *Déluge* à cette différence près que ce nouvel univers est autrement plus réconfortant que l'autre.

Avec *En Dedans*, on a étrangement la sensation de plonger dans une profonde introspection en même temps que l'on assiste à l'élaboration d'une relation extrêmement intime entre les personnages. On dirait que chacun scrute l'effet de l'autre sur lui-même pour mieux comprendre sa propre nature et celle de son vis-à-vis.

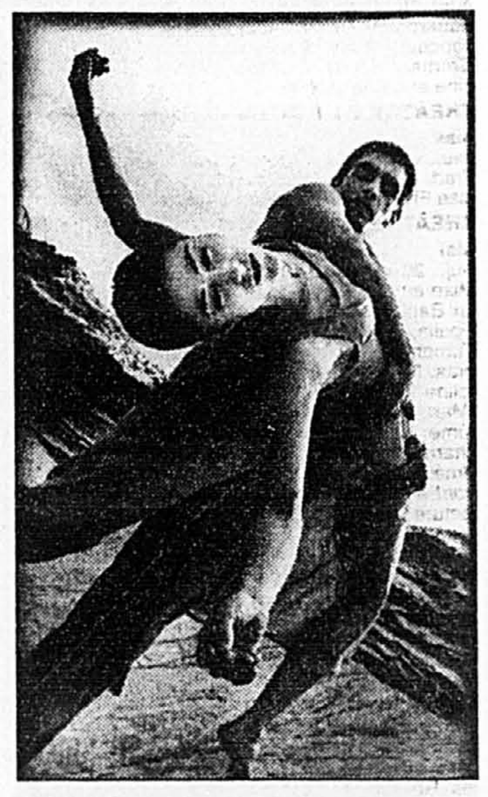
Bien que l'on reconnaisse le style Laurin au détour de chaque mouvement on ne peut s'empêcher de le trouver différent, comme si la chorégraphe avait arrêté sa fougue en plein vol pour que l'on saisisse mieux toute la subtilité de certains gestes, l'élégance d'un port de bras, la beauté d'un mouvement de tête, la délicatesse d'un jeu de mains.

Il faut voir les hommes poser délicatement leur tête sur la poitrine des femmes, ou encore les voir ensemble manger un fruit défendu ou chasser quelques moustiques invisibles, véritables trouble-fête dans leurs pensées. Dans les délicates architectures qui se dessinent devant nous on voit aussi des femmes aux allures de figures de proue. Protectrices, séduisantes, elles se muent en une multitude d'anges qui nous rappellent Chagall et l'affection que la chorégraphe lui porte.

L'atmosphère d'entre deux mondes qui plane sur toute l'oeuvre est renforcée par de courtes scènes entrecoupées de noirs, des moments fugaces comme des rêves. Les éclairages, les robes vaporeuses des femmes et la musique (un montage) collent parfaitement aux tribulations intérieures des danseurs .

La chorégraphe nous offre encore quelques corps à corps solides, notamment un duo d'hommes assez costaud, et des acrobaties énergiques qui semblent tout droit sorties du Cirque du Soleil. Ginette Laurin n'a rien perdu de sa fougue mais le moins que l'on puisse dire c'est que ses préoccupations changent et, avec elles, la façon dont elle les fait parler à travers sa danse. *Déluge* soulignait la fin d'un monde, *En Dedans* s'ouvre à un autre univers.

O Vertigo. EN DEDANS. Chorégraphe : Ginette Laurin. Interprètes : Anne Barry, Marie-Claude Rodrigue, Chi Long, Mélanie Demers, Anna Riede, Mireille Leblanc, Kenneth Gould, Donald Weikert, Sylvain Lafortune, David Rose. Éclairages :Hans Peter Boden. Costumes : Carmen Alie, Denis Lavoie. Ce soir et du 8 au 12 décembre à l'Espace Go, 20 h.



O Vertigo danse *En Dedans*.

I MUSICI de Montréal — Placements Trimark — Copap Inc. présentent les 17 et 18 décembre 1998, à 20 h
Opera buffa
La SeRVa PaDRoNa de Pergolese
Plus
Il Maestro di Capella de Domenico Cimarosa
Plaisanterie musicale de W. A. Mozart

Avec Marie-Danielle Parent et Desmond Byrne
Direction Yuli Turovsky • Mise en scène Joseph Saint-Gelais
Commanditaire principal Nortel Networks
Salle Ludger-Duvernay MONUMENT-NATIONAL
I MUSICI (514) 982-6038 — MONUMENT NATIONAL (514) 871-2224
Banque Laurentienne — Le Groupe Mallette Maheu — Arthur Andersen
ADMISSION (514) 790-1245 ou 1 (800) 361-4595
2698920-D

Société Pro Musica
50e SAISON

Une présentation Les Arts du Maurier
7 décembre 1998, 20 h
(nouvelle date)
Salle Maisonneuve, Place des Arts
MICHEL DALBERTO, PIANISTE
Programme
SCHUMANN : Carnaval de Vienne, op. 26 et Carnaval, op. 9
DEBUSSY : quatre extraits de Images, séries I et II
RAVEL : Gaspard de la Nuit
Renseignements Pro Musica : 845-0532
Billets : 25 $ (parterre); 20 $ (rangée CDE, corbeille); 10 $ étud.
Taxes incluses, redevance en sus.
Conseil des arts du Québec — Conseil des Arts du Canada — Delta Montréal — Consulat général de France
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
2707729

NOUVEAU! FORMULE D'ABONNEMENT!
Sons et Brioches
SAISON 1998 - 1999
SÉRIE AUTOMNE
DES JEUNESSES MUSICALES DU CANADA
6 décembre 1998
Philtre d'amour
L'Elisir d'amore de Donizetti (extraits)
L'Atelier lyrique de L'Opéra de Montréal
Lieu : Piano nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier / 11 h
Animatrice : Lise Daoust
Billet : 6 $, taxes incluses
Muffin, jus et café servis gratuitement entre 10 h 20 et 11 h (aux 500 premiers arrivés)
Réservation/Abonnement : (514) 842-2112
35e Place des Arts — Jeunesses Musicales du Canada
Conseil des Arts — Place des Arts — Info Arts Net 790-ARTS www.infoarts.net
2669808

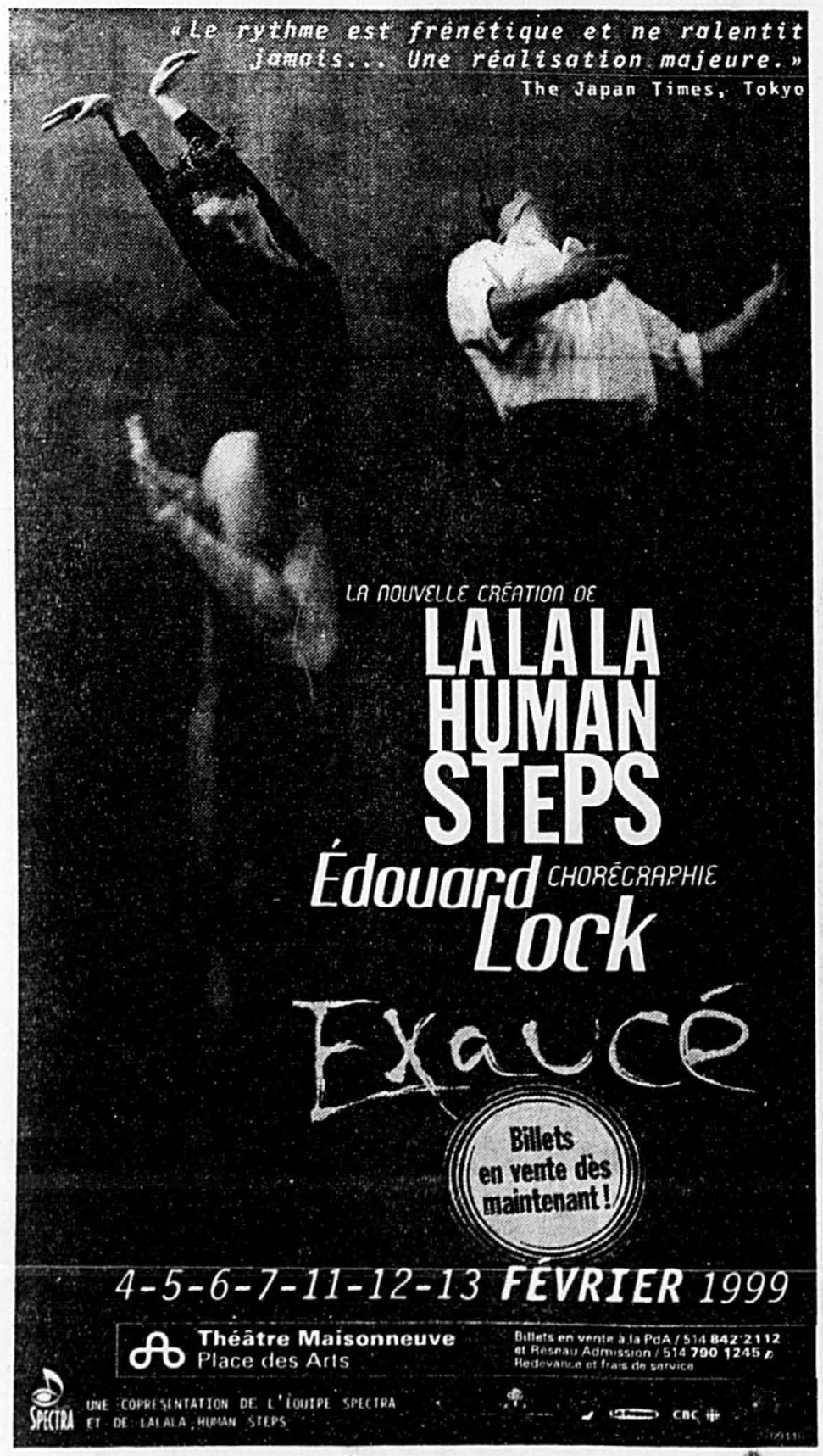
Gino VANNELLI
AU SPECTRUM

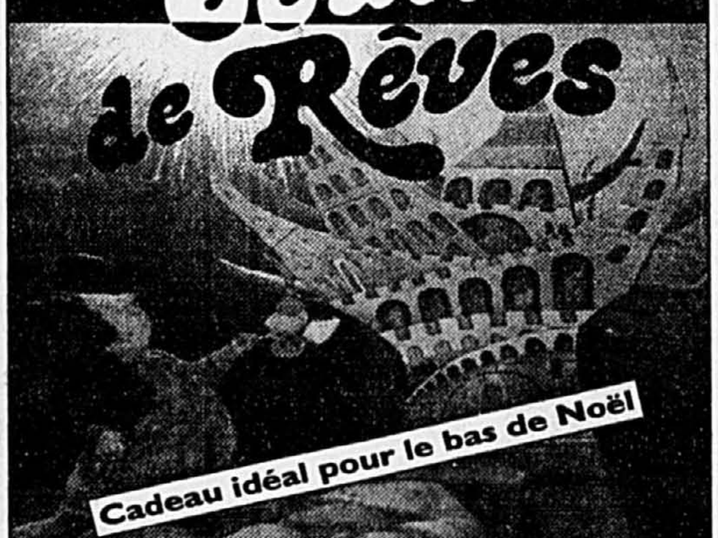
" Un « must »... Seul Sting nous a proposé un alliage aussi solide entre jazz et pop. " Alain Brunet, *La Presse*, 28/09/98.
SAMEDI 12 DÉCEMBRE 98 • 20H30
AU SPECTRUM, 318 STE-CATHERINE OUEST, MONTRÉAL
BILLETS EN VENTE AU SPECTRUM (861-5851) ET CHEZ ADMISSION (790-1245)
SPECTRUM DE MONTRÉAL
2709150

Orchestre de chambre McGill
Chef d'orchestre fondateur: Alexander Brott

1er FÉVRIER
Concert Beethoven
Denis Brott, violoncelle
Jerome Lowenthal, piano
15 MARS
Quatuor de guitares Los Romeros
12 AVRIL
Marc-André Hamelin, piano
10 MAI
Itzhak Perlman, violon
Le concert du légendaire ITZHAK PERLMAN est GRATUIT lorsque vous profitez de notre offre spéciale des fêtes 4 concerts pour le prix de 3
NE MANQUEZ PAS CETTE OFFRE LIMITÉE!
(Date limite : 8/01/99)
125 $ • 90 $ • 68 $ (étudiants)
(taxes et redevances incluses)
APPELEZ DÈS MAINTENANT AU (514) 487-5190
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
2699072

première partie Les Batinses Trashditionnel
Sandy Silva
Benoit Bourque
Admission (514) 790-1245
Centre Pierre-Charbonneau (514) 872-6644
La Bottine Souriante
MÉGA PARTY
30-31 décembre 1998
Centre Pierre-Charbonneau
3000, Viau, Montréal (entre Ontario et Sherbrooke, Métro Viau)
30 déc. 20h30 : 27,50 $ + tx 23,50 $ + tx (étudiants et gr. 20+) 31 déc. 21h00 : 35,00 $ + tx
X-mas album en vente partout
MUSICOR
LES PRODUCTIONS MILLE-PATTES www.millepattes.com
LA TOURNÉE DES FÊTES 5 - Granby, 8 - Sherbrooke, 11 - Bathurst (N.B.), 12 - Valleyfield, 16 - Terrebonne, 17 - Sorel, 18 - Ste-Thérèse, 19 - Shawinigan, 28 - St-Jean-sur-Richelieu, 28 et 29 - Ste-Foy.
Centre Pierre-Charbonneau — Sodec — Pop — CKOI 96,9 FM — Rock Détente — Trenblay
2706172

«Le rythme est frénétique et ne ralentit jamais... Une réalisation majeure.» The Japan Times, Tokyo

LA NOUVELLE CRÉATION DE
LA LA LA HUMAN STEPS
Édouard Lock CHORÉGRAPHIE
Exaucé
Billets en vente dès maintenant !
4-5-6-7-11-12-13 FÉVRIER 1999
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842-2112 et Réseau Admission / 514 790 1245
Redevance et frais de service
UNE COPRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE SPECTRA ET DE LALALA HUMAN STEPS
SPECTRA — CBC

THÉÂTRE SANS FIL PRÉSENTE
Jeux de Rêves

Cadeau idéal pour le bas de Noël
MARIONNETTES GÉANTES
26 décembre à 16h
27 décembre à 14h et 16h
3 janvier à 14h et 16h
Un texte de Henriette Major
Une mise en scène de André Viens
MONUMENT-NATIONAL
1182, BOUL. SAINT-LAURENT, MONTRÉAL
MÉTRO SAINT-LAURENT OU PLACE D'ARMES
BILLETTERIE : 871-2224
514 790-1245
1 800 361-4595
Admission
2705581

O vertigo EN DEDANS

« Du mouvement pur et rapide, novateur et évocateur... »
The Toronto Star
« Rien d'étonnant que le public ait bondi : rarement voit-on une œuvre aussi admirablement réalisée... »
Ottawa Citizen
EN PREMIÈRE À MONTRÉAL!
COMPLET les 4
Chorégraphie Ginette LAURIN
2 au 5, 8 au 12 décembre 1998 20h
RENCONTRE avec les artistes après les représentations des 4 et 11 décembre
4890, Boulevard Saint-Laurent
Montréal (Québec)
Téléphone : 514.845.4890
Réseau Admission : 514.790.1245
SALLE DU THÉÂTRE ESPACE GO
prix de groupes disponibles
www.cam.org/~overtigo
Le Devoir — Voir
2698671-M — 2706481

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Auj., 16 h et 20 h 30, *La Grande Magia*, de Eduardo de Filippo. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Monique Miller, Jacques Godin, Germain Houde, Suzanne Clément, Danielle Lépine et Lénie Scoffié.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Jeu., ven., 20 h, *Grace et Gloria*, de Tom Ziegler. Trad. de Michel Tremblay. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Viola Léger et Linda Sorgini.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Auj., 20 h, *Nuit de chasse*, de Micheline Parent. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Chantal Baril, Sylvie Drapeau, Robert Lalonde, Julien Poulin, Guy Provost, Stéphane Simard et Jean Turcotte. - Lun., 19 h 30, *Jacynthe*, de René Gingras. Mise en lecture de René Gingras. Avec Caroline Binet, Patrice Coquereau et Didier Lucien. -Mar., 17 h 30, *Motel Paradise, Burlington*, de Jérôme Labbé. Mise en lecture de Hélène Ducharme. Avec Claude Gagnon, Richard Fréchette Amélie Grenier et Yves Simard; 20 h 30, *Crime contre l'humanité*, de Geneviève Billette. Mise en lecture de Claude Poissant. Avec Patrice Coquereau, Normand D'Amour, Diane Lavallée, Julie Perreault, Sébastien Rajotte et Sylvain Scott.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Les Mots, étude théâtrale de Jean-Pierre Ronfard et Sylvie Daigle. Avec Martin Dion, Pascale Montpetit, Marcel Pomerlo, Emmanuelle Jimenez, Marie-Josée Picard et Jean-Pierre Ronfard. Du mar. au sam., 20 h 30. Jus⅔qu'au 19 décembre.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Littoral, de Wajdi Mouawad. Avec David Boutin, Manon Brunelle, Pascal Contamine, Claude Despins, Miro, Steve Laplante, Isabelle Leblanc, Gilles Renaud et Mathieu Farhoud Dionne (musicien): 19 h. Jusqu'au 19 décembre. - Lun., 20 h, *Entre-deux*, de Steve Laplante. Mise en scène de Philippe Lambert. Avec Kathleen Fortin, Philippe Jutras, Steve Laplante et Josée Rivard.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.)
La Femme comme champ de bataille, de Mateï Visniec. Mise en scène de Claude Lemieux. Avec Tania Kontoyanni et Cary Lawrence. Du mar. au sam., 20 h; dim., 16 h. Jusqu'au 13 décembre. - Auj., 20 h, *Le Moine*, d'après le roman de Matthew Gregory Lewis. Adaptation théâtrale et mise en scène d'André Pettier. Avec Isabelle Bélisle, Robin Denault, Stéphane Franche, Vincent Leclerc, Raphaëlle Leiris, Elizabeth Robertson et Lucie Vigneault.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Auj., 20 h, *Raging Dreams*, de Jackie P.A. Thomas. Avec Erica Buss, Michael Spence, Timothy Somerville, Adam Gaudreau, Diane Niéc et Jacquie P.A. Thomas.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
Auj., 16 h, *Maîtres anciens*, de Thomas Bernhard. Mise en scène de Denis Marleau. Avec Gabriel Gascon, Pierre Collin, Pierre Lebeau, Henri Chassé, Alexis Martin et Marie Michaud.

STUDIO D'ESSAI CLAUDE-GAUVREAU (405, Ste-Catherine E.)
Macbett, de Ionesco. Mise en scène de Fernand Rainville: 20 h. Jusqu'au 12 décembre.

CENTRE CULTUREL CALIXA-LAVALLÉE (3819, Calixa-Lavallée)
Auj., 20 h, *Les Fées ont soif*, de Denise Boucher. Mise en scène d'Alain Lemire.

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier E.)
Auj., 20 h 30; dim., 19 h 30, *En français comme en anglais...It's easy to cticicize*, de Jacbo Wren. Avec Alexandra Gill, Benoît Lachambre, Julie Andrée T, Jacob Wren et Tracy Wright.

ESPACE GEORDIE (4001, Berri)
Auj. et dim., 20 h 30, *Cavea Luna*, de Muriel de Zangroniz. Jeu: Hélène de Blois, Dominique Marier, Priscilla Roger, Josée Rivard.

BUILDING DANCE (4152, St-Laurent)
Auj. et dim., 20 h, *À propos de l'oubli*, d'après *Hiroshima mon amour de Duras*, de Catherine Lalonde.

ÉCOLE SECONDAIRE ANTOINE-DE-SAINT-EXUPÉRY (5150, boul. Robert)
Dim., 20 h, *Love*. Avec Jean L'Italien, Simone Chartrand et Tony Conté. Présentation du Théâtre Profusion.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly E., Longueuil)
Mer. et jeu., 20 h, *Les Guerriers*, de Philippe Minyana. Mise en scène de Gill Champagne. Avec Hugues Frenette, Linda Laplante, Éric Leblanc et Bruno Marquis.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Sam., dim., 15 h, *Un éléphant dans le coeur*, de Jean-Frédéric Messier. Avec Marie-France Duquette et Pierre-François Legendre. Création du Théâtre des Confettis. (6 à 10 ans)

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Mer., jeu., ven., 20 h, *Le Sacre du printemps*, de Martine Époque, et *Déluge*, de Ginette Laurin.

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Auj., mar., mer., jeu., ven., 20 h 30, *Bagne*, de Pierre-Paul Savoie et Jeff Hall. Avec Carole Courtois et Sarah Williams.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Auj., mar., mer., jeu., ven., 20 h, *En dedans*, chorégraphie de Ginette Laurin. Avec Anne Barry, Mélanie Demers, Kenneth Gould, Sylvain Lafortune, Mireille Leblanc, Chi Long, Ann Riede, Marie-Claude Rodrigue, David Rose et Donald Weikert. Présentation de O Vertigo.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Auj., 20 h, *Orfée*, de Michel Lemieux et Victor Pilon, en collaboration avec Ginette Prévost.

GESÙ (1200, de Bleury)
Auj., 20 h, *Concerto*. Présentation de la compagnie de danse suisse Linga.

Musique

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
Auj., 16 h 15, Dominique Lupien, organiste, et Bernard Levasseur, baryton. Dim., 16 h, Choeur Saint-Laurent et Ensemble Amati. Dir. Iwan Edwards. *Saint Nicolas* (Britten), *Magnificat* (Rutter). Mar., 20 h, Tallis Scholars. Dir. Peter Phillips. Palestrina, Després, Byrd, Mouton, White.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Ensemble de musique ancienne de McGill. Noël. Dim., 13 h, Christopher Wicks, organiste. Bach.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY (628, Côte-Sainte-Catherine)
Auj., 19 h, Ensemble de chanteurs. Noël.

ÉGLISE SAINT-MARC (Rosemont)
Auj., 19 h 30, Orchestre à cordes du Conservatoire. Dir. Guy Fouquet. Scarlatti, Telemann, Britten, Handel, Bach. Reprise dim., 14 h, église Saint-Clément (4903, Adam).

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall)
Auj., 20 h, Orchestre symphonique de McGill. Dir. Timothy Vernon. Symphonie no 4 (Bruckner), Sérénade pour cordes (Suk). Dim., 15 h 30, Robert Holl. baryton. Au piano: Rudolf Jansen. *Harfner Gesänge* (Schumann), *Chants et danses de la mort* (Moussorgsky), Fauré, Duparc, Borodine. Ladies' Morning Musical Club. Lun., 13 h, David Stewart, violoniste: Mozart, Fauré, Kreisler; 20 h, Choeurs d'enfants de McGill. Dr. Erica Phare. Jeu., 20 h, Orchestre de chambre de Montréal. Dir. Wanda Kaluzny. Caroline Holden-Lezza, soprano. Sinfonia en do majeur (Hofmann), *Ode* (Theodorakis), Scherzo (Somers), *Exsultate, jubilate* (Mozart), Quatuor (Stamitz), Sinfonia (Gossec). Entrée libre. Ven., 20 h, Michel Ducharme, baryton, Bruce Mather et Pierrette LePage, pianistes-duettistes. Wyschnegradsky, Mather, Patch.

UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall)
Auj., 20 h, Musica Camerata Montréal. Tartini, Pizzetti, Puccini, Castelnuovo-Tedesco, Boccherini. Lun., 20 h, Ensemble de musique ancienne de McGill. Dir. Hank Knox. Bach, Telemann, Monteverdi, Mozart.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Auj., 20 h, Choeur Mélodium et ensemble Quartango. Dim., 20 h, Choeur de Laval et orchestre. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Beethoven.

PLACE DES ARTS (Piano Nobile)
Dim., 11 h, Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Ext. de *L'Elisir d'amore* (Donizetti). Sons et brioches.

JARDIN BOTANIQUE
Dim., 14 h, Ensemble de cuivres du Conservatoire. Dir. Joseph Zuskin. Bach, Strauss, Donizetti, Wagner, Gershwin.

ÉGLISE SAINT-PIERRE-AUX-LIENS (45, 2e Avenue, Saint-Pierre)
Dim., 14 h, Petits Chanteurs de Laval. Dir. Gregory Charles. Noël.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Dim., 14 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal et Théâtre Platypus. Dir. Mario Duschenes. Jeux d'enfants. Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Zdenek Macal. Leif Ove Andsnes, pianiste. *Élan* (Bouchard), Concerto pour piano (Schumann), Symphonie no 7 (Beethoven). Grands Concerts.

ÉGLISE SAINT-LÉON (Westmount)
Dim., 15 h, Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Christopher Jackson. Teresa van der Hoeven, soprano, Matthew White, haute-contre, Michel Léonard, ténor, Normand Richard, baryton. *Messiah* (Handel).

ÉGLISE SAINT-VIATEUR (Outremont)
Dim., 15 h, Ensemble de flûtes Alizé. Noël.

ÉGLISE DE LA VISITATION (1847 e., boul. Gouin)
Dim., 15 h, Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir. Gilbert Patenaude. Noël.

ÉGLISE SAINTE-BRIGIDE (angle Alex.De Sève et boul. René-Lévesque)
Dim., 15 h, Chorale du Cégep Marie-Victorin. Dir. Yves-G. Préfontaine. Noël.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Dim., 15 h 30, Justyna Maj, pianiste: Bach, Haydn, Schubert, Liszt, et Nicolo Eugelmi, altiste: Vaughan Williams, Brahms, Zimbalist. Série Début. Mar., mer. et jeu., 20 h, Robert Silverman, pianiste. Beethoven.

ÉGLISE SAINT-ENFANT-JÉSUS (angle boul. Saint-Joseph et Saint-Dominique)
Dim., 20 h, René Voyer, voix d'alto, Ensemble Pentaèdre, Jean-Eudes Vaillancourt. Schubert, Mahler, Debussy.

MAGASIN EATON (9e étage)
Lun., 19 h 30, La Chapelle de Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Natalie Choquette, soprano. Noël.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Lun., 20 h, Michel Dalberto, pianiste. *Carnaval* et *Carnaval de Vienne* (Schumann), 4 ext. de *Images* (Debussy), *Gaspard de la nuit* (Ravel). Pro Musica.

SALLE PIERRE-MERCURE
Lun., 20 h, Quartetto Gelato. Noël. Ven., 20 h, Vladimir Viardo, pianiste. Sonate no 1 (Brahms), transcr. de sept lieder de Schubert (Liszt), Préludes, 2e livre (Debussy), Sonate no 1 (Ginastera).

ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS (1777, de Lorimier)
Mar., 19 h 30, Chorale de l'Accueil Bonneau. Dir. Pierre Anthian. Noël.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, ave. Sainte-Croix)
Jeu., 19 h 30, Choeur Philharmonique du Nouveau Monde. Dir. Michel Brousseau. Noël.

ÉGLISE SAINT-STANISLAS (1350 e., boul. Saint-Joseph)
Jeu., 19 h 30, Musique du 438e Escadron. Noël.

ÉGLISE ST. PHILIP (Montréal-Ouest)
Jeu., 20 h, Mélisande Chauveau, pianiste. Ravel, Messiaen, Moussorgsky.

MOULIN NEUF (Terrebonne)
Dim., 11 h, Groupe Noël d'Antan.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE (Terrebonne)
Dim., 15 h, Trio La Volta. Musique ancienne.

ÉGLISE DE SAINT-LAMBERT (41, ave. Lorne)
Dim., 15 h, Société chorale de Saint-Lambert. Dir. David Christiani. Penni Clarke, soprano, Jean-Sébastien Allaire, ténor. Ext. de *Messiah* (Handel).

ÉGLISE PRÉSENTATION DE LA SAINTE-VIERGE (Dorval)
Ven., 20 h, La Nef. *Montségur, la tragédie cathare*.

Variétés

PLACE DES ARTS (studio-théâtre Du Maurier)
Auj., 20 h, Michel Comeau et Françoise Lombard.

PLACE DES ARTS (Cinquième salle)
Mar., 20 h, *Minuit Tapant*, avec Alexis Roy alias Alexis Le Conteur, et Monsieur Pointu.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20 h, Les Mediaeval Baebes, Holly Cole et l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Ven., 20 h, groupe Suroît.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau)
Viva Miami. Mise en scène de Normand Lachance. Avec Pierre Beauchamp et Gil Tibo. Mer., jeu., ven., sam., 20 h; dim., 14 h. Jusqu'au 13 décembre.

CENTRE MOLSON
Lun., mar., ven., 20 h, Céline Dion.

MÉTROPOLIS
Dim., 20 h 30, Bran Van 3000.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Auj., 20 h, Marie Carmen; lun., 20 h, Big Bad Voodoo Daddies; jeu., 20 h, *Droits devant*, avec Richard Desjardins, Laurence Jalbert, Mario Chenart, Florent Volland, Charlotte Laurier, Soraya, Jean Rabouin, Yoro-Sou, Claire Pelletier, Mazik, Gilles Bélanger Patwa et la chorale de l'école Face; mer., Jon Spencer Blues Explosion.

CABARET (2111, St-Laurent)
Dim., 20 h, Jesse Cook.

CLUB SODA (5240, av. du Parc)
Auj., 21 h, Paul Kunigis et Jeszcze Raz; dim., 20 h, Ligue d'improvisation montréalaise; mer., 20 h, Contagious; jeu., 20 h, École de l'Humour.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Auj., 19 h, Joydrop et Miller Stain Limit.

L'ARTOTHÈQUE ⅔(5720, St-André)
Mer., 20 h 30, femmes d'écriture, avec Grace Gouin, Louise Couture, Aimée Dandois, Aurélie Leblanc, Maude Malval, Maria Kalina, Jeanne d'Arc Blais, France Bonneau, Yamina Mouhoub, Marie-Juliette Benoît, Claire Dion, Louise Deguire et Amba.

TANGENTE (840, Cherrier E.)
Jeu. et ven., 20 h 30, Lou Babin.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., dès 20 h, Dany Pouliot et Daniel Blouin.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj., dès 20, groupe Yelo Molo et Mario Frédette.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 17 h, Trio Boris; 22 h 30, soirée Brassens avec Paul Chanteraine et Jean Viau; dim., 22 h, Jacques Rochon chante Reggianni, Vian; lun., 21 h 30, soirée Renaud avec Louis Étienne.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Auj., 22 h 30, Preachin'Blues; dim., 20 h 30, match d'improvisation avec la Ligue des Cravates; jeu., 22 h 30, Angel.

JAZZONS (300, Ontario E.)
Auj., Trio Joe Sullivan; mar., Dean Cottrill; mer., Michael Wanner: dès 21 h.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Dim., 21 h, D'Gary et son groupe Jihé; mer., 22 h, Patricia Lazcano.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Auj., dès 18 h 30, Billy Georgette; 22 h, Charly Biddle, avec Stéphanie Biddle, Glenn Bradley et Denis Christiansen; dim., dès 19 h 30, le Paradise Jazz Band.

ÉDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine O., espace 316)
Auj., 20 h, *Toc en stock*. Mise en scène de Valerie Dean. Avec Don Rieder.

ZEST (2100, Bennett)
Auj., 20 h, *Le Blues du Toaster*, avec France Castel, Monique Richard et Linda Sorgini, ainsi que Catherine Bazin, Anne-Marie-Gélinas, France Isabelle, Francine Labrie et Francine Lévesque.

LE DÉLIRE (4350, de la Roche)
Auj., 21 h, les Vrais Gitans; lun. et mar., 20 h 30, Pierrot Fournier.

LE SOFA (451, Rachel E.)
Auj., Michelle Sweeney; dim., Dorothée Berryman et son trio: 22 h.

CABARET DU ST-SULPICE (1680, St-Denis)
Jeu. et ven., 20 h 30 et 23 h, Pierre Prince.

L'ESCOGRIFFE (4467 A, St-Denis)
Auj., 20 h 30, Céline Delisle.

LE JELLO (151, Ontario E.)
Jeu., 21 h 30 et 23 h 30, Defunkt.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Auj., Gitans de Sarajevo; dim., Victor Gypsi Band: 21 h.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
Auj., Planet Smashers; jeu., Shades of Culture; ven., Bullfrog: dès 22 h.

KOJI'S KAIZEN (4120, Ste-Catherine O.)
Dim., Greg Clayton et John Labelle; lun., Greg Clayton avec Janis Steprans; mar., Greg Clayton et Glenn Bradley: dès 21 h.

ATELIER DELL'ARTE (10, av. des Pins O.)
Auj. et dim., 20 h, soirées de spectacles multidisciplinaires avec la musique de Stéphane Simard, Stéphan Lemay, Manon Cloutier, DJ Kobal, danse de Julie Beaulieu, Caroline Cotton et Chantal Goudard, théâtre de Christopher Picher, Julie Pol Ferron et Nathalie Jolicoeur, danse-théâtre de Ghislaine Beaufort et performance de Luc Boisclair.

EL GITANO (3507, av. du Parc)
Auj., 20 h 30, groupe Juerga Flamenca.

MODAVIE (1, St-Paul O.)
Auj., dès 21 h, Greg Clayton et John Labelle.

SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19 h 30, soirée de contes, avec André Lemelin, Diluvine, François Lavallée, Claudette L'Heureux, Jean-Marc Messier.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Auj., 20 h 45, Louise Forestier; lun., 20 h, coup de coeur des écrivains, avec Anne-Marie Aubin, Gilles Gauthier, Robert Soulières et Ginette Dessureault.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Auj., 20 h 30, Peter MacLeod.

THÉÂTRE DE LA VIEILLE CHAPELLE (270, boul. L'Ange-Gardien, L'Assomption)
Auj., 20 h, Laurence Jalbert.

L'OASIS DU VIEUX PALAIS (255, St-Étienne, l'Assomption)
Dim., 9 h 30, David Côté, pianiste.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20 h 30, Sylvain Cossette.

LE VIEUX ST-JEAN (164, Richelieu, St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., dès 20 h 30, Stuinking Dogs Shyna.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Auj. et dim., de 11 h à 18 h, exposition *Souffle d'inspiration*. Expositions *Ann Hamilton* et oeuvres de Claude Simard. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Expositions *Keith Haring. Duane Michals: mots et images*, et *Rêver en couleurs*. Du mar. au dim., de h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (2200, CrescentO
Oeuvres de Gaetano Pesce. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition *Trésors des steppes d'Ukraine*. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin.

MUSÉE CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
Expositions *Légendes de l'Amérique française* et *Quatre points de vue sur un château*.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions *Arts anciens et traditions artisanales*, *Trésors du Musée, secrets dévoilés*, et dentelles de Yvette Reid. Du mer. au dim., de 13 h à 17 h; ven., dès 10 h; mer., de 13 h à 21 h.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)
Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11 h à 18 h. Fermé du 5 au 29 janvier.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)
Expositions *Débranché* et *Chaud, propre et confortable: deux siècles de technologie domestique*.

MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place Dublin, Pointe-Sainte-Charles)
Exposition *Gâteries, bonbons et traditions*. Jusqu'au 15 décembre.

MUSÉE DE LACHINE (pavillon Benoît-Verdickt, 110, chemin de LaSalle)
Dessins de Renée Lavaillante et installation vidéo de Bonnie Baxter. Du mer. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30. Jusqu'au 20 décembre.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE SIR-GEORGE-ÉTIENNE-CARTIER (458, Notre-Dame E.)
Exposition *Un Noël victorien: le coeur à la fête*. Du mer. au dim., de 10 h à midi et de 13 h à 17 h. Jusqu'au 20 décembre.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
Oeuvres de Catherine Bodmer et vidéos d'Écosse. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 13 décembre.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière)
Exposition *Trois*, oeuvres de Catherine Farish, Lucie Jolicoeur Côté et Jacinthe Tétrault. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h.

ATELIER MOLINARI (3288, Ste-Catherine E.)
Auj. et dim., de 14 h à 18 h, oeuvres de G. Picron.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)
Petits formats. Du jeu. au lun., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)
Sculptures de Christiane Patenaude. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 19 décembre.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Exposition *Paul-Émile Borduas, photographe, un regard sur Percé, été 1938*.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Oeuvres de François Vincent. Du lun. au ven., de 9 h à 18 h; ven., de 9 h à 19 h; sam., de 10 h à 17 h.

CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSECOURS (444, St-Gabriel)
Exposition *Théières*. Du lun. au ven., de 10 h à 16 h 30; sam., de midi à 16 h 30. Jusqu'au 19 décembre.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Exposition *Entre corps et âme*. Jusqu'au 18 décembre. Oeuvres de⅔Camilla Clarizio. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 15 h; dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 30 décembre.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Dès mer., expositions *La photographie et les transformations de la ville contemporaine: Venise - Marghera, Embarquement pour Katsura: Irene F. Whittome*. Mer., ven., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

CENTRE COPIE-ART (813, Ontario E.)
Oeuvres de Reynald Connlly. Du lun. au mer., de 10 h à 18 h; jeu., ven., de 10 h à 20 h; sam., de 10 h à 16 h 30.

CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM (1440, Sanguinet)
Expositions *La grande étagère: un projet, un contenu, des acteurs* et *Constructions ordinaires*, oeuvres de Peter Cardew. Du mer. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 13 décembre.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
Oeuvres de Marie-Christiane Mathieu et Miguel Angel Berlanga. Du mer. au sam., de midi à 17 h 30. Jusqu'au 19 décembre.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (pavillon de la Faculté de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Dès mar., exposition *Saint-Jean-sur-les lieux*. Mar., mer., jeu., dim., de midi à 18 h.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)
Oeuvres de Germaine Koh, Annie Thibault et Catherine Préfontaine. Du jeu. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 13 décembre.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ (1200, Bleury)
Exposition *l'Art sacré*. Jusqu'au 19 décembre.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (1247, St-Dominique)
Oeuvres de Réal Calder, Pierre Charbonneau, Renée Chevalier, André Fournelle, Daniel Hogue, Jean-Pierre Latour, André Mongeau, Françoise Nlay et Paul-Émile Saulnier. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (314, Sherbrooke E.)
Oeuvres de Liliana Berezowsky. Du mer. au dim., de midi à 18 h.

CENTRE VISION D'ART (4128, Ste-Catherine E.)
Oeuvres de Jean-Yves Goulet, Nathalie Daigle, Jacqueline Cloutier et Jeannine Bety.

COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)
Exposition *Reflet d'Haïti*, oeuvres de Anthony Benoît, Myrtelle Chéry, Jacqueline Day Goutier, Jean Durandisse, Myrtha Hall, Emmanuel Pierre-Charles, Evelyn Carrenard et Dorcly 111.

ESPACE VIDÉOGRAPHE (460, Ste-Catherine O., espace 504)
Installation vidéo de Nikki Forrest. Du mer. au sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 14 décembre.

GALERIE ALEF (Centre d'art Belgo, espace 414, 372, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de Philippe Duneton. Tous les jours de midi à 18 h. Jusqu'au 15 décembre.

GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)
Exposition *Nature et peinture*, oeuvres de Lise Gagné, Bernard Gilbert et Benoît Lévesque. Jusqu'au 24 décembre.

GALERIE SIMON BLAIS (Édifice Belgo, 372, Ste-Catherine O., espace 418)
Peintures et aquarelles de Jean McEwen.

GALERIE FRANÇOIS-PIERRE BLEAU (3615, St-Denis)
Oeuvres de A. Pellan, Zéro Zoo et A. Warho. Du jeu. au lun., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 déc.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage)
Installation de David Altmejd et photographies de Pascal Grandmaison. Du mer. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 17 décembre.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, CrescentO
Peintures, acryliques, gravures et lithographies de Jean-Paul Riopelle. Jusqu'au 23 décembre.

GALERIE D'AVIGNON (102, Laurier O.)
Oeuvres de David Sorensen R.C.A. Jusqu'au 18 décembre.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)
Oeuvres de Fastwürms, Susan Kealey et Jeanne Randolph. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 20 décembre.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
Oeuvres de James Lahey, Peter Krausz, Norman Laliberté, Marion Wagschal, Pierre Lefebvre et Danièle Rochon. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h 30 à 17 h 30.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
Ttechniques mixtes de Myrna Brooks Bercovitch. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; mer., de 19 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 20 décembre.

GALERIE DE L'ISLE (1451, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Ch. Frenay.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88, St-Paul E.)
Exposition *Noël 1998*. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h.

GALERIE ÉRIC DEVLIN (460, Ste-Catherine O., suite 403)
Oeuvres de Marc Gameau. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. Saint-Just)
Exposition *Femmes peintres à l'aube de la modernité montréalaise*, peintures de Emily Coonan, Gertrude Des Clayes, Louise Gadbois, Prudence Heward, Mabel Irene Lockerby, Mabel Henrietta May, Helen Galloway McNicoll, Kathleen Morris, Lilias Torrance Newton, Sarah Margaret Robertson, Anne Douglas Savage, Marian Mildred Dale Scott, Ethel Seath et Jori Smith. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 20 décembre.

GALERIE DU GAZON-COUTURE (1460, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Claire Beaulieu, Sylvain Bouthillette, Claude Guertin, David Moore, Guy Saint-Arneault, Éric Simon et Pierre-Léon Tétreault.

GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O., suite 502)
Peintures de Nicolaï Kupriakov. Du mar. au sam., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 31 décembre.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
Oeuvres de Luc Béland. Du mer. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 24 déc.

GALERIE HORS CONCEPT (24, Mont-Royal O., espace 804)
Auj. et dim., exposition *Rodin des Bois...et l'après verglas*, oeuvres de Kris Auberton.

GALERIE YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
Oeuvres d'André Besse, Joanne Gauthier et Andrée Vézina. Jusqu'à lundi.

GALERIE ELENA LEE - VERRE D'ART (1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres des étudiants (es) et professeurs du Sheridan College. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 15 décembre.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, boul. de Maisonneuve O.)
Oeuvres de Maagdalen Celestino, Cathy Daley, Aganetha Dyck, Robert Flack, Karilee Fuglem, Angela Grauerholz, Nicholas Hooper, Spring Hurlbut, Manon Labrecque, Myriam Laplante, David Moore, Sylvia Safdie, Barbara Steinman, Sarah Stevenson, Max Steicher et Tim Whiten. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 18 décembre.

GALERIE LES TROIS C (7644, Édouard, LaSalle)
Petits formats. Du lun. au ven., de midi à 21 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 20 déc.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine O., espace 523)
Oeuvres de Robert Bédard, Léopold L. Foulem, Ronald Grieco, Marc Leduc, Richard Milette, Yves Nantel, Thomas Renix et Sawan Yawnghwe. Jusqu'au 23 décembre.

GALERIE ZEKE McAUSLAN (3955, St-Laurent)
Exposition d'art du Kelly Backs. Sam., de midi à 18 h; dim., de midi à 18 h; lun., de 18 h à 22 h.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Petits formats. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 23 décembre.

GALERIE MISTRAL (Édifice Belgo, 372, Ste-Catherine O., espace 424)
Expositions *Vaches sacrées*, oeuvres d'Algis Kemezys et *Petits plaisirs*, oeuvres de 40 photographes. Du mer. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 19 décembre.

GALERIE PARCHEMINE (40, St-Paul O.)
Peintures de B. Tchakedjian, U. Sagredo, M. Zoltak et F. Marzolo. Pastels et aquarelles de H. Wenger, Younk Sook Lambert, Margo Rivar-Everell, Louise Morin, Laurette Blouin, Pierrette Gaudreau et N. Hudon. Acryliques de R. Lemay. Tous les jours de 10 h à 19 h. Jusqu'au 30 décembre.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)
Oeuvres de Leila Liza de Josez. Jusqu'au 20 décembre.

GALERIE ROCHEFORT (55, av. du Mont-Royal O., espace 603)
Oeuvres de Raymond Vervais.

GALERIE ROSENBERG (231, St-Paul O.)
Oeuvres de Michèle Brosseau.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)
Oeuvres de B. Missakian, M.A.J. Fortier, R. Francis, M. Tetro, D. Besner, Zyk, S. Walker, R.-A. Bélanger, G. Pelletier, C. St-Jacques, D. Desjarlais, D. Desmarais, É. Lapointe et B. Stewart.

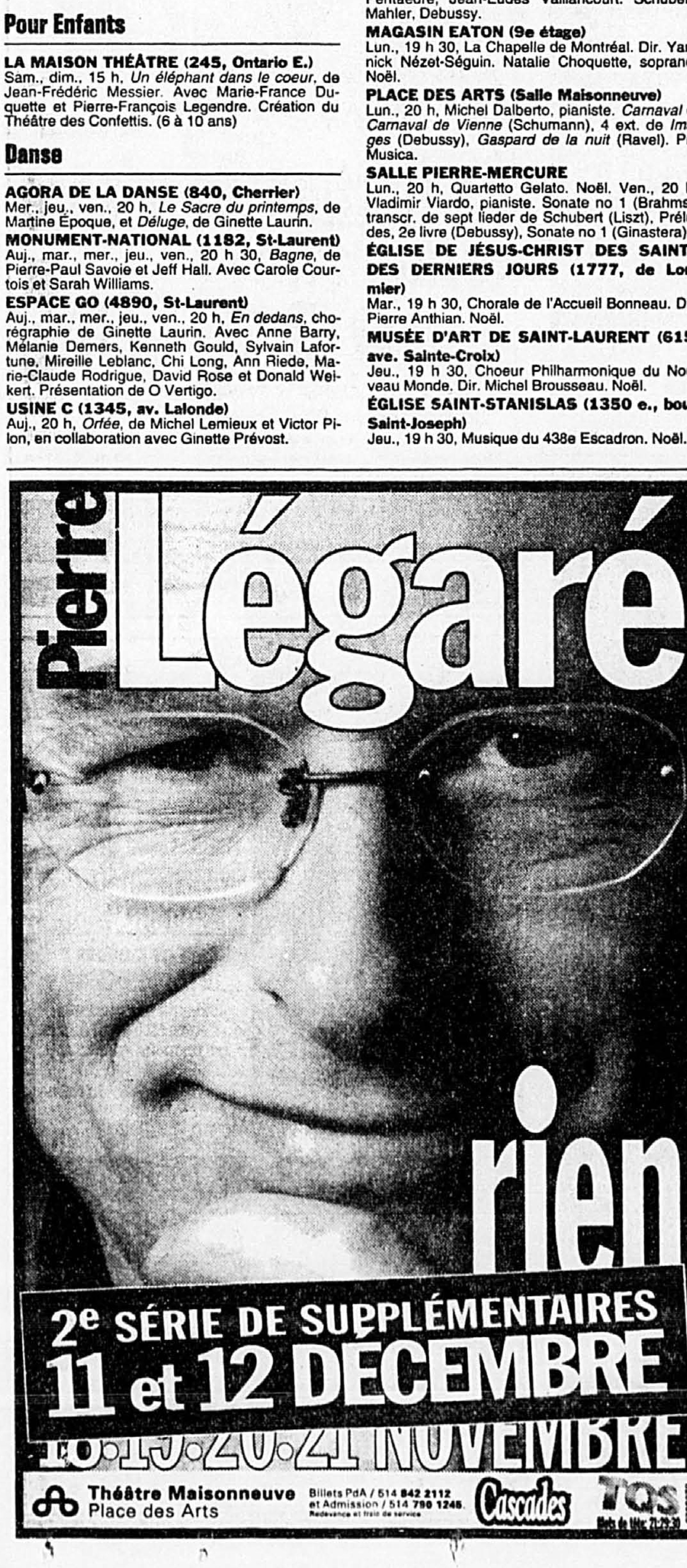
GALERIE SCHORER (5686, av. Monkland)
Oeuvres de Friedhelm Lach et Ghitta Caiserman-Roth. Jusqu'au 8 décembre.

GALERIE SHAYNE (5471, av. du Mont-Royal)
Peintures d'Edna Myers et Lori Schinko. Jusqu'à lundi.

GALERIE SOLEIL (207, Laurier O.)
Auj., de 10 h à 18 h; dim., de midi à 16 h, peintures de Carol Bernier et oeuvres de Jean-Jacques Lussier et François Massé.

GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, av. Notre-Dame-de-Grâce)
Eaux-fortes d'Erik Desmazières et oeuvres de J.L. Borges. Du mer. au ven., de 14 h 30 à 17 h 30; sam., de 11 h à 16 h.

Voir À L'AFFICHE en D 18



Holly Cole : la PdA... en attendant le Centre Molson !

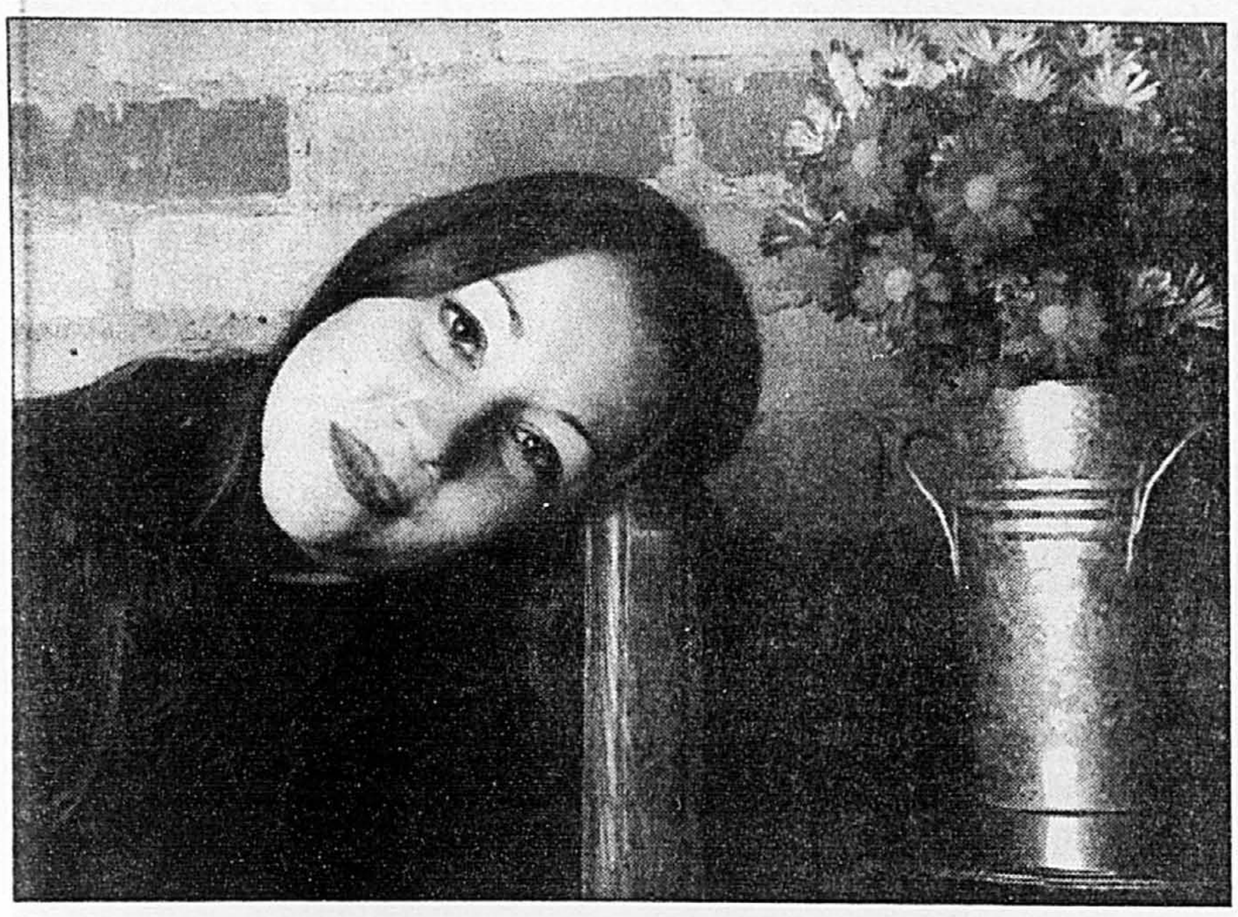


PHOTO PC

Ce soir, Holly Cole se pointera sur scène avec sa fougue, son groupe et l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, pour chanter Noël.

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Ce soir dans sa loge de la PdA, Holly Cole enfilera sa robe de velours et ses longs gants, repassera dans sa tête, pour la millième fois peut-être, les textes de la soirée, puis se pointera sur scène avec sa fougue, son groupe et l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. Ce soir, Holly Cole chante Noël. Une bonne vieille habitude peaufinée au fil des ans, une habitude que la chanteuse canadienne ne veut tout simplement pas abandonner.

Ce qui avait pourtant commencé comme une simple partie de plaisir dans les petites boîtes du pays est depuis devenu un événement, une tradition pour Cole et ses fans. Après avoir offert son spectacle de Noël sous la bannière du Holly Cole Trio pendant quelques années, Cole décidait, en 1996, de hausser la barre et de présenter un concert de Noël plutôt spectaculaire avec orchestre symphonique. Deux ans plus tard, la plus charmante des charmeuses remet ça.

« C'est ma deuxième tournée de Noël avec l'ajout d'un orchestre symphonique, et je dois avouer que tout cela est très excitant », commence-t-elle par dire, depuis son domicile de Toronto. « Une tournée du genre, c'est totalement différent pour moi. Il y a moins de pression parce que les gens regardent l'orchestre avec intérêt. Mais cela exige beaucoup d'organisation. Les musiciens suivent leurs feuilles, alors il n'y a pas de place pour la spontanéité. Je vais aussi jouer quelques pièces avec mon trio. »

Doit-on donc s'attendre à un menu identique à celui offert par Cole et sa bande au Saint-Denis, en décembre 1996 ? « Pas tout à fait. On va jouer des chansons de Noël, bien sûr, mais aussi quelques chansons inédites. » Ces titres inédits, on les retrouve sur *Treasure 1989-1993*, une compilation encore toute chaude qui comprend huit nouvelles chansons du Holly Cole Trio. Mais les fans devront faire vite : *Treasure 1989-1993* ne sera plus disponible après le 31 janvier.

Il serait évidemment impensable, voire impossible, de discuter avec Holly Cole sans parler de cette belle histoire d'amour avec Montréal. On pourrait tenter d'éviter le sujet en pensant, naïvement peut-être, que tout a été dit sur cette longue lune de miel qui ne veut plus cesser. Mais tôt ou tard, Holly Cole insiste elle-même pour parler de Montréal, cette ville qui l'a adoptée d'emblée.

« Je l'ai dit souvent, mais permettez-moi de le dire encore : Montréal est ma ville favorite au monde. Les gens y sont vraiment passionnants, alors il est évident pour moi qu'une tournée comme celle-ci doit absolument passer par Montréal. J'adore votre ville. J'ai même un banc du vieux Forum dans ma demeure... »

Sans hésiter, Cole avoue bien humblement que son plus grand rêve n'a jamais été réalisé : chanter l'hymne national un soir de hockey au Centre Molson ! Montréalaise dans l'âme, la chanteuse affirme être une grande, très grande fan du Canadien.

« Je cherche à chanter l'hymne national avant un match du Canadien depuis des années, mais il n'y a rien à faire, conclut-elle. J'ai appelé certaines personnes, j'ai même parlé à Jean Béliveau, mais on ne m'invite pas. Chanter l'hymne national au Centre Molson, ce serait pour moi un grand rêve... »

Ronald Corey, êtes-vous à l'écoute ?

HOLLY COLE sera à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, ce soir, avec les Mediaeval Babes.

«UN PUR BONHEUR. FAITES-VOUS PLAISIR, ALLEZ-Y VOIR ! » La Presse
• «Un régal! Un banquet! Un must, quoi!» Journal de Montréal
• «Merveilleux! Payez-vous une petite tranche de bonheur.» TVA
• «Cette soirée-là, vous ne voudrez pas non plus qu'elle finisse. » Le Devoir
• «Le bonheur existe, nous l'avons vu et entendu. » Montréal ce soir, SRC
• «Michel Rivard et ses musiciens s'amusent comme des fous. » Le Soleil
• «J'ai adoré, j'en aurais pris encore une heure. » CKVL
l'air présente
maudit bonheur en spectacle
SUPPLÉMENTAIRES AU SPECTRUM ! VENDREDI 5 et SAMEDI 6 MARS 1999 Billets en vente maintenant !
michel rivard
Avec Rick Haworth, Mario Légaré, Francis Covan, Sylvain Clavette et Marylou Gauthier
Vendredi 5 et samedi 6 mars 1999
Billets en vente au Spectrum, chez Admission et au 790-1245*
SPECTRUM 318, Ste-Catherine Ouest (514) 861-5851

À vos marques, prêts... lisez
LE CAHIER Sports
TOUS LES JOURS DANS La Presse

Piet Roelen présente
HELMUT LOTTI goes CLASSIC
ACCOMPAGNÉ D'UN ORCHESTRE DE 40 MUSICIENS ET D'UN CHŒUR DE 12 CHANTEURS
ANDRÉ WALSCHAERTS chef d'orchestre
EN CONCERT
UN SOIR SEULEMENT
EN VENTE LUNDI MIDI
JEUDI 14 JANVIER À 20H
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS
Billets à la PdA Rés. (842.2112) et aux comptoirs Admission (790.1245)
Une production Legel-Sabourin
Disque compact et cassette vidéo certifiés OR (Plus de 50 000 copies vendues) EN VENTE PARTOUT

Festival du Temps des Fêtes!
SUPER CIRQUE au Centre Molson
Maître de piste Pierre Jean
CENTRE MOLSON
9 représentations 11h00 - 15h00 - 19h00
Du 26 au 28 décembre
(514) 790-1245
1 800 361-4595
Tarif de groupes : (514) 527-3644
En vente aux guichets du Centre Molson et à tous les comtoirs Admission (+ frais de service)

HOLLYWOOF 2001
Mettant en vedette TechniCal SUPERDOGS
Si vous aimez les chiens, l'action, la fantaisie et les spectacles en famille, vous allez adorer Hollywoof
CENTRE MOLSON
Mardi 29 déc. 15h00 et 19h00
Mercredi 30 déc. 11h00, 15h00 et 19h00
(514) 790-1245
1 800 361-4595
Tarif de groupes : (514) 527-3644
En vente aux guichets du Centre Molson et à tous les comtoirs Admission (+ frais de service)

LE GALA DES PRIX DU QUÉBEC
DEMAIN 20 H
ANIMÉ PAR SYLVIE LEGAULT AVEC, ENTRE AUTRES, CLAUDE LÉVEILLÉE, NANCY DUMAIS, MARIO JEAN, PATRICK NORMAN ET LE GROUPE ZARZUELA.
Télé-Québec
VENEZ VOIR AILLEURS!

Accro de la scène

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE
collaboration spéciale

C'est un drôle de sentiment qui précède la venue du nouveau spectacle de Carole Laure à Montréal. Certains parleraient même d'un mauvais moment.

Lorsque la chanteuse a remporté le Félix du meilleur album techno/hip hop pour *Sentiment naturels* au dernier Gala de l'ADISQ, il s'en est trouvé quelques-uns pour maugréer et manifester de l'étonnement. « Dans les branches, on n'en revenait tout simplement pas », avait écrit Alain Brunet en ces pages. Carole Laure hip hop ? Hm....

Sans même être présente (elle était en pleine tournée française) la belle aura donc fait jaser. Ce qui n'est pas plus mal, étant donné qu'on n'a guère entendu le disque tourner sur nos radios.

Du reste, on avait bien envie de savoir ce qu'elle en pensait, elle. Sur la défensive ? Aucunement. Rencontrée hier au petit café du TNM, la chanteuse prèfère y voir du bon, avouant n'avoir pas pris la chose « trop personnel ».

« Je pense que le débat n'était pas tant contre moi que contre la catégorie. Hip hop et techno, c'est vrai, ça ne va pas forcément ensemble... Vrai aussi, que mon album n'est pas un album de rap. Ça me fait penser à Dubmatique qui avait gagné un Félix du rock alternatif l'année précédente... Le bon point finalement, c'est que ça va peut-être aider l'ADISQ à mieux définir ces catégories dans l'avenir. Plus il y aura de productions rap et techno au Québec, plus cela sera possible. »

L'autre bon point, c'est que des « spécialistes » ont reconnu la qualité de *Sentiments naturels*, un disque paru sans faire trop de bruit il y a deux étés. Branché sur les nouveaux courants musicaux, nommément le drum'n'bass et le trip hop, remixé ici et là par quelques DJ « de réputation » (Dimitri, James Di Salvio, DJCam), *Sentiments naturels* n'en demeure pas moins un album de chanson, « du pur Lewis Furey » selon la chanteuse.

Nouvelles méthodes

Une nouvelle Carole Laure oui, mais dans la continuité croit-elle. « Seules nos méthodes de travail ont changé.. »

Reste à voir ce que ça donnera sur la scène du Cabaret, où elle se produira du mercredi 9 décembre au samedi 12 décembre. Un spectacle qui tourne autour des « Sentiments naturels » évidemment, bien qu'on y trouve d'anciennes chansons « réhabillées », tirées des disques *Alibis*, *Western Shadows* ou *She Says Move On*. Petit encart : ce nouveau show marque aussi le retour de Lewis Furey sur scène, une première en 15 ans. Paraît que le monsieur n'a pas été facile à convaincre, mais « de la façon dont on a fait le disque, il ne pouvait pas ne pas être là » lance-t-elle simplement. Le programmateur Vic Emerson et le danseur-chorégraphe Claude Godin complètent la distribution.

Allumée, la chanteuse parle de son spectacle avec les mains, avec les yeux. Grands ouverts. Et brillants. Quand elle dit « Je voulais faire le *show* que j'aurais aimé voir », on la croit sans problème. Nerveuse ? beaucoup. Plus qu'à l'habitude. Ce concert a pourtant bien vécu déjà : 54 soirs à Paris, 50 000 spectateurs ; des tournées dans la France entière, en Belgique en Suisse. Et ce n'est pas fini. Mais Montréal, c'est différent dit-elle. « On a toujours plus le trac dans sa propre ville »..

Sensualité et sexualité

Un critique bruxellois a dit que ce concert était « le contraire d'un *show* américain. » Sans avoir vu « la chose », on suppose que la chanteuse évitera soigneusement les effets faciles et les lieux communs. Comme sur disque, la scène est pour elle un terrain de recherche, d'interrogations... Les sentiments naturels, la sensualité, la sexualité, les tiraillements entre naïveté et perversité. Et ce rapport avec notre époque, cette fin de siècle « chaotique » qui n'a pas fini de tourbillonner. Elle observe : « Tant que je me pose des questions, ça me donne envie de créer. Et les questions que je me pose dans la vie, je me les pose aussi sur scène... »

PHOTO *La Presse*

« Je voulais faire le *show* que j'aurais aimé voir », affirme une Carole Laure nerveuse.

Qui plus est, Carole Laure se « condamne à être sincère. » Chaque spectacle est différent confie-t-elle. Des fois plus provocateur, des fois plus mélancolique. Pas toujours parfait, mais transparent... « Les hésitations que tu as sur scène te révèlent aussi. C'est pour ça que le spectacle est formidable. C'est du vivant. »

« Accro à la scène » comme elle dit, Carole Laure vit à fond ses années-musique. Le cinéma, on y reviendra. L'an prochain si tout va bien. Le couple a tourné *Au delà du Mozambique* pendant l'été à Montréal, un huis-clos de ruelles (?) « dans la veine du cinéma indépendant...mouvementé et complètement barjo » qui est présentement en montage. Adaptation d'une pièce de George Walker, *Au delà du Mozambique* sera le premier longmétrage réalisé par Furey depuis *Night Magic* en 1985.

Carole Laure au Cabaret, les 9, 10, 11, 12 décembre à 20h30

À NOËL, FAITES-LEUR PLAISIR...

LE CAUCHEMAR
A. Marinina
29,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 26,96 $*

LE ROI LION II
Disney
10,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 9,86 $*

RECETTES ET MENUS SANTÉ
Michel Montignac
21,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 19,76 $*

LE GUIDE DE L'AUTO 99
J. Duval et D. Duquet
25,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 23,36 $*

LE GUIDE DU VIN 99
Michel Phaneuf
24,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 22,46 $*

LE LAPIN GOURMET ...
Les prod. lapins du Québec
11,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 10,76 $*

HOROSCOPE 99
Jacqueline Aubry
17,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 16,16 $*

DICTIONNAIRE DES MOTS CROISÉS
Lise Beaudry
19,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 17,96 $*

C'T'À TON TOUR, LAURA CADIEUX
Michel Tremblay
7,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 7,16 $*

UN PLAN INFAILLIBLE
Sidney Sheldon
27,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 25,16 $*

MANUEL DU GUERRIER DE LA LUMIÈRE
Paulo Coelho
14,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 13,46 $*

LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 1999
54,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 49,46 $*

SÉRIE DISNEY 15 TITRES ASSORTIS
Prix rég.: 10,95 $ • *Solde: 5,95 $*
Prix Lecteur Fidèle: 5,36 $
Exclusif aux LibrairieSmith / Coles / Classic

LE ROBERT & COLLINS SENIOR NOUV. ÉDIT.
52,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 47,66 $*

LE LIVRE MONDIAL DES INVENTIONS 99
Valérie-Anne
29,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 26,96 $*

NOUVEL ATLAS UNIVERSEL SÉLECTION READER'S DIGEST
49,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 44,96 $*

LES VIES ANTÉRIEURES DES ENFANTS
Carol Bowman
29,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 26,96 $*

LE PRINCE JAGUAR
E. Whitworth
24,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 22,46 $*

TITANIC - LE LIVRE DU FILM
J. Cameron
28,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 26,06 $*

TITANIC - LES DOUZE POSTERS
J. Cameron
19,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 17,96 $*

LES BONNES SOUPES DU MONASTÈRE
Frère d'Avila-Lacourrette
24,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 22,46 $*

LA CUISINE DU MONASTÈRE
Frère d'Avila-Lacourrette
21,95 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 19,76 $*

REÇOIT AVEC SIMPLICITÉ
Jean Paré
19,99 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 17,99 $*

LES BISCUITS
Jean Paré
12,99 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 11,69 $*

LA CUISINE FAIBLE EN GRAS
Jean Paré
14,99 $ • *Prix Lecteur Fidèle: 13,49 $*

...Et faites-vous plaisir!

25% de rabais sur nos 10 meilleurs vendeurs (aéroports exclus) **10%** de rabais sur tous vos achats si vous êtes un "Lecteur Fidèle" *
* (Revues et CD-ROMs exclus) Informez-vous auprès de votre libraire

COLES LIBRAIRIESMITH LIBRAIRIE CLASSIC

Coles Aeroport Int. Mirabel, 476-3960 • Coles Centre Rockland, 733-3376 • Coles Carrefour Angrignon, 368-0663 • LibrairieSmith Centre Fairview, 695-5200 • Librairie Classic Place Fleur de Lys, 529-9609 • LibrairieSmith Promenades Cathedrale, 289-8737
Coles Place Vertu, 332-6849 • Coles Jardins Dorval, 631-5290 • LibrairieSmith Place Vertu, 332-0833 • LibrairieSmith Place Ville Marie, 861-1736 • LibrairieSmith Aeroport Dorval, 636-4231 • LibrairieSmith Place Laurier, 653-8683 • LibrairieSmith Carrefour Laval, 687-4798

270487-D

Projet sur l'art volé par les nazis

Agence France-Presse
WASHINGTON

Les États-Unis ont proposé cette semaine aux 60 délégations réunies à Washington pour une conférence sur les biens volés par les nazis un projet de résolution finale sur la restitution des oeuvres d'art en 11 points.

Le but de la Conférence était d'achever le « processus incomplet et imparfait » commencé par les Alliés après la guerre, dont on souligne la « bonne foi ».

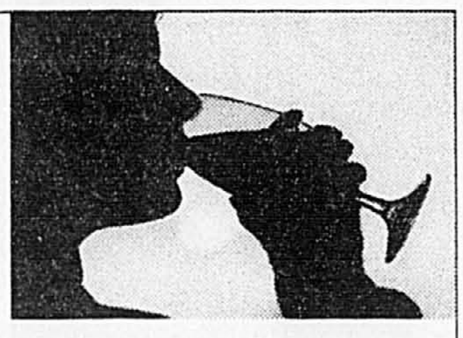
« Des individus et des institutions possèdent de l'art confisqué par les nazis en ignorant tout de leur origine douteuse, souvent malgré leurs efforts pour vérifier sa provenance », note le texte.

- L'art confisqué par les nazis et non restitué doit être identifié.
- Les documents et les archives y afférant devraient être ouvertes et accessibles au public, aux chercheurs et au public en général.
- Les moyens matériels et humains doivent être dégagés pour permettre l'identification de tout l'art confisqué par les nazis et non restitué.
- En établissant qu'une oeuvre d'art a été confisquée par les nazis et non restituée, il convient de tenir compte des blancs et des ambiguités inévitables concernant la provenance, compte tenu du délai écoulé et des circonstances de l'époque de l'Holocauste.
- Tous les efforts doivent être déployés pour rendre public l'art volé par les nazis, retrouvé et non restitué, pour retrouver les propriétaires d'avant-guerre ou les ayants droits.
- Il convient d'examiner la possibilité de centraliser les informations sur cette question.
- Les propriétaires d'avant-guerre et leurs héritiers doivent être incités à se manifester et à faire valoir leurs réclamations concernant l'art confisqué par les Nazis et non restitué.
- Lorsque les propriétaires d'avant-guerre ou leurs héritiers (...) peuvent etre identifiés, des mesures immédiates doivent être prises pour aboutir à une solution juste et équitable.
- Une solution juste et équitable doit être flexible et peut changer selon les faits et les circonstances concernant chaque cas.
- Lorsque les propriétaires d'avant-guerre ou leurs héritiers (...) ne peuvent être identifiés, des mesures doivent être prises pour réparer cette confiscation injuste.
- Les commissions (...) créées pour déterminer la propriété de l'art confisqué par les Nazis doivent avoir une composition equilibrée.

Cette semaine dans La Presse

Préparez-vous à la période des Fêtes en lisant nos cahiers Auto (lundi), Mode (mercredi) et Sortir (jeudi)

demain



■ Depuis quelques années, on ne compte plus les études qui démontrent qu'une consommation modérée d'alcool peut avoir des effets bénéfiques sur la santé. On dit même que boire un verre ou deux par jour, de préférence du vin rouge, permet de réduire de façon marquée les risques de mourir d'une maladie cardiaque. Mais attention: l'alcool constitue un effet thérapeutique bien mince. Notre collaborateur Joël Morin nous explique pourquoi dans le cahier **Santé**.

lundi

■ Philippe Cantin, «city columnist», nous apprend plein de choses intéressantes dans sa rubrique qui paraît en page A5 les lundi, mercredi et vendredi.

■ Offrir un cadeau à un automobiliste qui vénère littéralement sa voiture, ce n'est pas évident. Mais si on cherche un peu, on découvre qu'il en existe beaucoup, et de tous les prix. Notre chroniqueur Denis Duquet a fait du shopping pour nous et il nous présente ses trouvailles dans le cahier **Auto**.

mardi

■ C'est au tour des Pierre Foglia, Claude Picher et Louise Cousineau de nous faire connaître leur analyse de l'actualité dans leur domaine respectif. À lire dans notre numéro de mardi.

mercredi

■ Eh oui! Une fois de plus, c'est le marathon de Noël qui recommence. Pour vous éviter d'être pris au dépourvu, le cahier **Mode** y va de quelques suggestions de dernière minute et de quelques coups de coeur aussi. À lire sous la plume de Viviane Roy et même à conserver, au cas où...

jeudi

■ Noël s'en vient avec son cortège d'angoisses de magasinage. Comment surprendre le beau-frère qui a tout, la soeur branchée et blasée, l'ado en crise aiguë de non-conformisme? Dans le cahier **Sortir**, notre collaboratrice Marie-Claude Lacombe vous entraîne hors des sentiers battus. Incursion dans des boutiques où l'exotique rivalise ave l'hétéroclite et le bizarre. Une brocante de globe-trotter, une boutique-musée mystico-kitch, une confiserie en forme de bonbonnière, un antre de babioles asiatiques... Qui a dit que le magasinage était une corvée?

vendredi

■ *La Presse* publie chaque samedi son cahier Cinéma. Mais, dès le vendredi, vous pouvez prendre connaissance des «primeurs» et des entrevues et critiques des films à l'affiche.

samedi prochain

Il existe encore, dans les Antilles, des îles qui ont résisté à la vague du tourisme. La Marie-Galante, à moins d'une heure de bateau de la Guadeloupe, est l'un de ces paradis oubliés, avec ses plages secrètes, son rythme de vie qui a échappé au temps. Lisez ce reportage dans le cahier **Vacances/voyage**, sous la plume de Suzanne Colpron.

EN BREF

Diana Leblanc récompensée

■ La metteure en scène et actrice Diana Leblanc a reçu 13 000 $ de l'Alliance française pour l'ensemble de son oeuvre, grâce à laquelle elle bâtit des ponts entre la culture francophone et la culture anglophone. Ainsi, en cours de carrière, Mme Leblanc a dirigé plusieurs pièces présentées en anglais dans le cadre du Festival de théâtre de Stratford et a souvent travaillé pour le Théâtre français de Toronto. On compte, parmi les productions qu'elle a mises en scène, des pièces telles *North of 60*, *Three Tall Women*, *Eddy* et *La Maison suspendue*. Mme Leblanc a reçu son prix hier, avant de participer à une réception au consulat de France. La bourse qu'elle a obtenue — qui, l'an dernier, est allée à Jeanne Lamon de Tafelmusik — provient de la Fondation Simone et Cino del Dua, de Paris.

Records canadiens à Sotheby

■ Il y avait de l'excitation dans l'air, mercredi soir à Sotheby, lorsque deux peintures signées par des artistes canadiens a été vendues à des prix record. *Flower in a Creamware Vase*, une peinture à l'huile sur cuir réalisée par William Berczy (un artiste du 18e siècle) a été adjugée pour 67 000 $ — soit trois fois plus que l'estimé, qui était de 20 à 25 000 $. Le record précédent de Berczy était de 60 000 $ et avait été établi en 1988. Quant à *Ollie Matson's Yard, Winter; Gate and Barns*, une peinture à l'huile sur canevas peinte entre 1929 et 1932 par l'artiste David Milne, elle a été vendue le double du montant estimé, c'est-à-dire 143 000 $ au lieu de 60 à 80 000 $. Le record précédent de Milne, établi l'an dernier, était de 110 000 $.

Encore Cinar

■ Cinar Films et Simon & Schuster Interactive ont annoncé le lancement prochain de deux nouveaux CD-ROM pour enfants, basés sur l'émission *La Maison de Ouimzie*. *Les méga-jeux de Ouimzie* et *Une surprise pour Horace* arriveront l'été prochain sur le marché, en version CD-ROM et DVD-ROM. Le premier permet aux enfants de tester leur mémoire visuelle et le second, les fera participer à une chasse aux trésors.

Une année de cochon

■ La division cinéma du groupe Seagram, Universal Pictures, a remercié son président du conseil Casey Silver, au terme d'une année difficile. Il y a deux semaines, Seagram avait évincé un autre dirigeant de Universal, Frank Biondi. Le président Ron Meyer cumule maintenant les postes des deux personnes congédiées. Des longs métrages comme *Primary Colors*, *Out of Sight* et *Meet Joe Black* ont tous eu des revenus décevants aux guichets. Le dernier, la fantaisie *Babe : a Pig in the City*, n'a obtenu que le cinquième rang à sa sortie, lors du congé de l'Action de Grâces.

Toujours avec oncle Bill

■ Le magazine *New Yorker* ayant écrit qu'il regrettait d'avoir versé 10 000 $ US au fonds de défense de Bill Clinton, l'acteur Tom Hanks a tenu à démentir. Si c'était à refaire, « probablement que je donnerais le double », a-t-il confié lundi à des reporters, se déclarant un fidèle partisan du président démocrate. Hanks avait donné au fonds de défense de M. Clinton en décembre 1997, avant que l'histoire de Monica Lewinsky prenne de l'ampleur. Au *New Yorker*, Hanks avait confié : « à la lumière de ce qui s'est passé, il serait difficile maintenant de dire « Oh, laissez-moi vous aider face à ce problème ». J'ai une relation amicale avec lui, mais sans avoir eu une véritable conversation avec lui. »

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Suite de la page D 20 /

Expositions

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine O., espace 520)
Oeuvres de Jacki Danylchuk, Yves Boucher et Paul de Guzman. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h.

GALERIE TURENNE (1444, Sherbrooke O.)
Art figuratif, canadien, européen, tableaux anciens. Tous les jours dès 9 h.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
Petits formats des artistes de la galerie. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h 30; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 25 décembre.

GALERIE VAND-ART (1255, Jeanne-Mance)
Auj., de 11 h à 20 h, exposition *L'Hiver russe à Montréal*.

GALERIE VERMEILLE (4464, Ste-Catherine O.)
Oeuvres des artistes de la galerie.

GALERIE VOX (460, Ste-Catherine O., espace 320)
Oeuvres photographiques de Picasso, Mir♥, Dali, Tapiès. Jusqu'au 20 décembre.

GALERIE WADDINGTON (1446, Sherbrooke O.)
Auj., oeuvres de Giuseppe Di Leo.

GALERIES WEST END (1358, av. Greene)
Oeuvres de Catherine Perdreau, Richard Long et Gilles Pelletier.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART QUÉBEC (2025, Peel)
Sculptures de Toonoo Sharky. Jusqu'au 31 décembre.

HAN ART CONTEMPORAIN (460, Ste-Catherine O.)
Peintures de Georges Nadra. Tous les jours de midi à 18 h, sauf lun.

HARRISON ART INTERNATIONAL (383, St-Jacques O.)
Oeuvres de Caroline Hart. Jusqu'au 12 décembre.

OBORO (4001, Berri, espace 301)
Oeuvres de David Rokeby et Rhonda Abrams. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 12 décembre.

OBSERVATOIRE (372, Ste-Catherine O., espace 426)
Auj., de 11 h 30 à 17 h 30, oeuvres d'Eric Daudelin.

OCCURRENCE (460, Ste-Catherine O., espace 307)
Peintures d'Eugenio Gilberti.

OPTICA (372, Ste-Catherine O., espace 508)
Auj., de midi à 17 h, oeuvres de Mark Gomes, Carmen Ruschiensky et Sylvain Cousineau.

QUARTIER ÉPHÉMÈRE (16, Prince)
Oeuvres de Tsuneko Taniuchi. Jusqu'au 20 décembre.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Oeuvres de François-Xavier Marange. Jusqu'au 19 décembre.

BASILIQUE NOTRE-DAME

Noëls anciens et leçons

Petit ensemble vocal
sous la direction de Jean-Pierre Guindon avec la participation à l'orgue de Pierre Grandmaison

Lectures bibliques

Oeuvres de Martin, Norman, Chailley, Langrée et Gevaert
« Quittez pasteurs » de Norman
« Le Sommeil de l'Enfant Jésus » de Gevaert.

Chapelle du Sacré-Coeur
Le dimanche 20 décembre
1998 à 15 h

Entrée : 10 $ (enfants et étudiants - 5 $)
Billets en vente au 424, rue St-Sulpice
de 9 h à 16 h du lundi au vendredi
Tél. : (514) 842-2925

2707487

Dimanche 24 janvier 20h
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

Billets à la Place des Arts 842-2112
et aux comptoirs Admission 790-1245
Extérieur de Montréal 1 800 361-4595

Mountain Lake PBS

CKAC 730

Produit par Fogel-Sabourin, Martin Onrot & Princeton Entertainment

2709136

LE LABORATOIRE LE PLUS DRÔLE EN VILLE

L'HUMOUR DANS TOUS SES ÉTÂTS

À TOUS LES LUNDIS

DE FUTURS COMIQUES DANS LA FOSSE AUX LIONS

TOUT PEUT ARRIVER LES LUNDIS

AUDITIONS
845-3155 # 1006

C'EST DRÔLE LES LUNDIS

VOUS AVEZ UN NUMÉRO DRÔLE DE 5 À 7 MINUTES QUE VOUS VOULEZ PRÉSENTER DEVANT UN VRAI PUBLIC? APPELEZ SANS TARDER POUR PASSER UNE AUDITION!

INFORMATIONS : 845-3155, # 1006, PSSST: 18 ANS ET PLUS...

AU STUDIO SUR LA MAIN
7 DÉCEMBRE, 20 H
2109 ST-LAURENT ▸ 5 $ (TAXES INCL.) À LA PORTE

Studio

MUSÉE JUSTE POUR RIRE

La Presse

2705150

16 projets devant le CRTC

Voici les 16 projets de chaînes francophones qu'étudiera le CRTC à compter de lundi. Radio-Canada et TVA ont quatre projets chacune, Radiomutuel trois, Astral quatre alors que CFCF, Radio-Nord et Bell se sont associés pour un projet.

☐ **Réseau des arts.** Les partenaires de Radio-Canada dans ce projet sont Bell Satellite (20 %) et la chaîne franco-allemande Arte (20 %).

☐ **Réseau de l'histoire.** Radio-Canada veut jumeler ses archives à celles de l'Office nationale du film pour raconter l'histoire du Canada et celle du monde. Ses partenaires sont Bell (25 %) et l'ONF (15 %).

☐ **Réseau de l'économie.** Un projet de chaîne sans publicité axé sur le consommateur. Bell Satellite est partenaire à 40 %.

☐ **Télé classique**, un projet en commun avec TVA, qui se propose de rediffuser des classiques de la télévision et des émissions sur l'histoire du petit écran.

☐ **Le Canal des affaires**, un canal présenté par plusieurs actionnaires, dont TVA, entièrement consacré aux affaires et à la finance, 24 heures par jour.

☐ **Savoir-Faire**, une chaîne qui donnera des conseils pratiques sur toutes sortes de sujets, de la décoration au jardinage en passant par la rénovation. Les partenaires de TVA sont Serdy Direct, Cinar et Télémédia.

☐ **Télé Ha ! Ha !**, une chaîne vouée à l'humour : humoristes, séries comiques, émissions de variétés humoristiques, films drôles et spectacles d'ici et d'ailleurs. Les partenaires de TVA sont le groupe de Bernard Fabi et Avanti Ciné Vidéo.

☐ **Le Canal évasion**, un projet consacré au voyage, au tourisme et à l'aventure. Les partenaires de TVA sont Serdy Direct, Bell Satellite et Canal Voyage France.

☐ **Canal Chez moi**, un canal sur la décoration, la rénovation, le jardinage, la cuisine et les animaux domestiques. HGTV (Home and Garden TV) est partenaire de Radiomutuel à 20 %.

☐ **Canal Z**, de Radiomutuel, veut offrir des émissions sur les mystères de la science et de la technologie, en passant par la science-fiction.

☐ **Télé Passeport**, une chaîne au service des voyageurs qui propose des documentaires, des magazines d'information et des reportages. Astral (20 %) et Netstar (10 %) sont partenaires de Radiomutuel.

☐ **Canal justice**, d'Astral, est un canal consacrée à la justice et au droit, diffusant 16 heures par jour.

☐ **Canal fiction**, d'Astral, propose de grandes dramatiques d'ici et d'ailleurs.

☐ **Canal histoire**, d'Astral, veut présenter des séries documentaires, des émissions, des débats et des entrevues. Alliance est partenaire.

☐ **Chaîne gourmande**, d'Astral, est consacrée aux plaisirs de la table.

☐ **Réseau Vision**, de CFCF, Radio-Nord et Bell, se penche sur la religion.

Yves Plouffe se joint à Radio-Canada

Marie Pinsonneault, directrice générale des nouveaux médias et du développement des affaires à la Télévision française de Radio-Canada, a annoncé hier par voie de communiqué qu'Yves Plouffe faisait maintenant partie de son équipe.

M. Plouffe sera responsable de plusieurs grands dossiers stratégiques tant pour l'Internet et les chaînes spécialisées que pour les nouveaux médias en général.

Jusqu'à tout récemment, Yves Plouffe était directeur de la programmation francophone du projet ADLS (accès Internet haute vitesse) chez Bell Emergis (New Media). De 1987 à 1995, il a oeuvré pour le Groupe Vidéotron comme adjoint à la vice-présidente R & D programmation au Réseau TVA, directeur général puis vice-président de TVI-Videoway. Il a également travaillé comme consultant pour plusieurs maisons de production d'émissions de télévision.

L'arrivée de M. Plouffe au sein de l'équipe des nouveaux médias et du développement des affaires marque la volonté déjà exprimée de Radio-Canada d'investir l'univers des chaînes spécialisées et des nouveaux médias.

La course aux canaux : beau débat en perspecrtive

SUZANNE COLPRON

Peut-on se payer de nouveaux canaux ?

À la veille des audiences du CRTC (Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes), sur 16 projets de nouvelles chaînes spécialisées francophones, la réponse à cette question est loin de faire l'unanimité dans le milieu de la télévision.

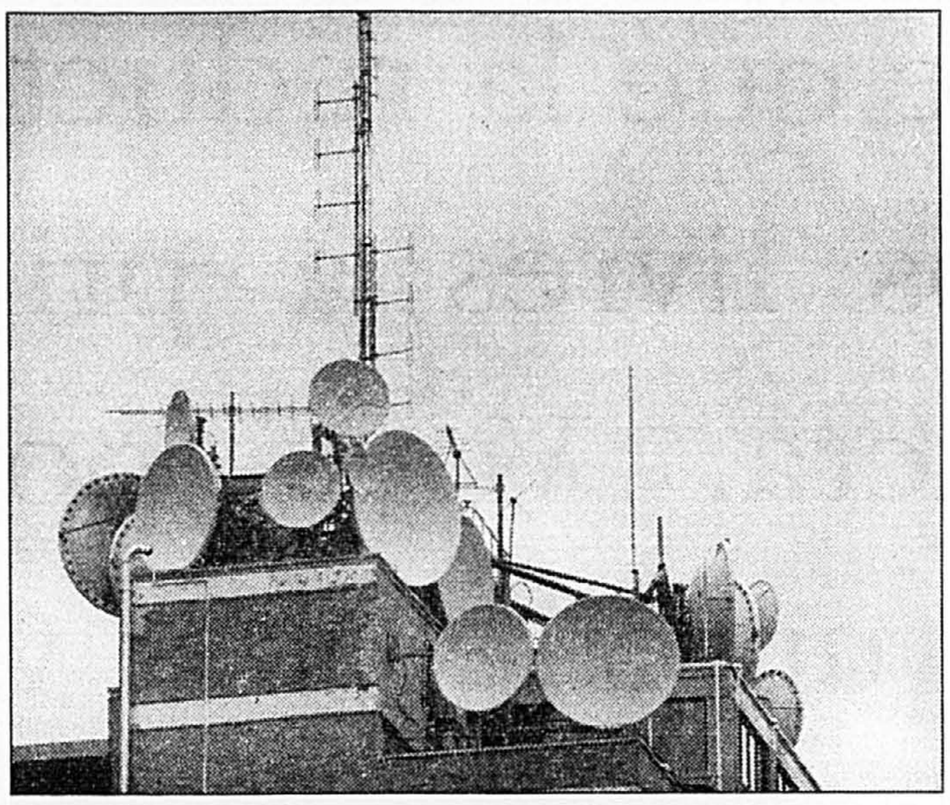
D'un côté, il y a Télé-Québec, TQS, Cinar, Coscient, l'Union des artistes et le ministère de la Culture du Québec et d'autres qui se demandent jusqu'où on peut aller dans l'accroissement de l'offre sans mettre le système en péril. D'autant plus que 45 % de la population n'a pas accès aux canaux spécialisés au Québec.

Et de l'autre, Radio-Canada, TVA, Astral et Radiomutuel en tête, convaincus que la fragmentation du marché est un phénomène inévitable et irréversible. Au Canada anglais seulement, le CRTC doit étudier une cinquantaine de projets au cours de la prochaine année.

La position du ministère de la Culture du Québec a l'avantage d'être claire : « On pense qu'on devrait procéder à un examen approfondi avant d'aller plus loin », soutient Adélard Guillemette, sous-ministre adjoint aux Communications et Inforoutes, qui prenait la parole récemment devant les membres du Publicité-Club réunis au Ritz-Carlton, dans le cadre d'un débat sur la viabilité de nouveaux canaux spécialisés.

Le ministère, qui plaide pour la consolidation, réclame un moratoire sur l'attribution de nouvelles licences.

Selon M. Guillemette, tout va trop vite. Il s'est écoulé sept ans entre les premières et les deuxièmes audiences du CRTC consacrées aux projets de nouvelles chaînes spécialisées, fait-il remarquer. Et seulement 18 mois entre les deuxièmes et les troisièmes. RDI, LCN, TV5, Canal Vie, Télétoon, Canal Famille, RDS, Canal D, MusiquePlus, MusiMax et MétéoMédia sont autant de services spécialisés francophones diffusés sur le câble. Des services qui viennent grossir la facture des abonnés et gruger l'auditoire des chaînes généralistes. Ils accaparent déjà 5 % des parts dans le marché francophone au Québec.



Seize projets de nouvelles chaînes spécialisées se retrouvent devant le CRTC

Et voici que Radio-Canada, TVA, Astral et Radiomutuel présentent ensemble 15 projets de nouveaux canaux spécialisés au CRTC.

« Il n'y a pas de place pour autant de nouvelles chaînes », admet Daniel Lamarre, le président et chef de la direction du groupe TVA. « Il y a de la place, au Québec, pour trois, quatre, maximum cinq nouveaux canaux. »

M. Lamarre croit qu'on s'en va vers un accroissement de l'offre et une fragmentation du marché qu'on le veuille ou non. Il ne partage pas l'avis du sous-ministre de la Culture, M. Guillemette. « On ne peut pas se poser des questions existentielles sur l'entrée de nouveaux canaux spécialisés francophones, lance-t-il. Demander un moratoire est absurde quand on a un voisin américain. »

De fait, 16 % des francophones, au Québec, écoutent les chaînes généralistes anglophones. Et de ce pourcentage, 5 % s'intéressent aux canaux spécialisés anglophones. Or, plusieurs émissions présentées sur ces chaînes canadiennes proviennent des États-Unis, où il existe 180 services spécialisés de télévision anglophone.

« Il faut se préoccuper de la production », soutient Daniel Gourd, directeur général de la grille et des communications de Radio-Canada. « Les seuls groupes capables d'assurer un niveau de production suffisant et de bonne qualité, ce sont les chaînes généralistes. Il faut organiser les nouvelles chaînes autour des grands réseaux et développer des partenariats entre nous pour développer l'industrie. »

Comme le magazine

M. Gourd, on l'aura compris, ne doute pas un instant de la capacité du Québec de se payer de nouvelles chaînes de télé. « Le phénomène, dit-il, est incontournable. Il se compare à ce qui s'est produit dans les magazines. »

Jacques Dorion, le président de Carat Stratégem, une entreprise de placement média, partage son opinion. « La télé spécialisée suit la tendance observée dans les magazines, souligne-t-il. Dans les autres pays, on voit un lien très net entre l'évolution du magazine et la télé spécialisée. »

Selon M. Dorion, on peut faire vivre de nouveaux canaux spécialisés mais à certaines conditions. La première : ces chaînes doivent être complémentaires et ne pas jouer dans les plates-bandes des chaînes existantes. La deuxième : elles doivent appartenir aux télédiffuseurs existants pour des raisons d'économies d'échelle. Enfin, la troisième : les entreprises qui se lancent dans le développement de nouvelles chaînes doivent avoir des assises financières solides.

Un beau débat en perspective.

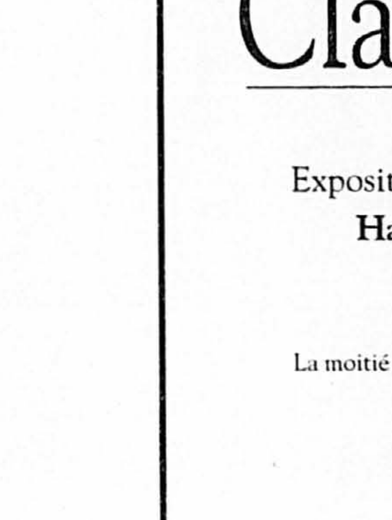
Les audiences du CRTC débutent dans deux jours et se poursuivent toute la semaine. Elles sont diffusées en direct sur le câble au canal 43 et au 64, à Montréal. Il faudra toutefois attendre le printemps pour connaître les vainqueurs et les perdants. Et ce n'est pas avant janvier 2000 qu'on verra de nouvelles chaînes en ondes.

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCANS

PETITS FORMATS DE NOËL
Le dimanche le 6 décembre 1998 à 13 h
(L'exposition se poursuivra jusqu'au 19 décembre)
GALERIE D'ART NOUVELLE ACADIE
159, rue St-Jacques
St-Jacques, Montcalm
J0K 2R0
(450) 839-6651
2707630

Claude Théberge
œuvres récentes
Exposition les 9 et 10 décembre de 14 h à 21 h
Hall d'entrée de la Place Ville-Marie
1, Place Ville-Marie (entrée rue University)
La moitié des revenus obtenus par la vente des tableaux sera versée à Centraide du Grand Montréal
Centraide du Grand Montréal
Merci à Air Liquide Canada qui a assumé les coûts de publication de cette annonce.
2707874

Chez nous c'est chez vous
CHAUD, PROPRE ET CONFORTABLE
Deux siècles de technologie domestique



L'exposition qui évoque tout ce qui nous éclaire, nous réchauffe et nous garde propre, propre, propre depuis 200 ans !

MUSÉE MCCORD
690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234
www.musee-mccord.qc.ca
Également à l'affiche

DÉBRANCHÉ l'exposition photo
Une exposition mémoire sur la tempête de verglas. Une centaine de photos saisissantes. Jusqu'au 31 janvier 1999
Simplement Montréal : coup d'œil sur une ville unique
Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville
Activités de Noël
Tous les week-ends du 5 au 27 décembre. Consultez le calendrier qui paraîtra la semaine prochaine dans ce journal.
ALMAR Hydro Québec Philips Éclairage
épicentre
2702761

Si la baisse de la température et les joyeuses lumières de Noël ne vous ont pas encore incité à penser cadeau, alors peut-être que la **réduction de 20%*** sur **tous nos livres** à prix régulier vous convaincra. Vous pourriez toujours envoyer un être cher visiter un endroit exotique – en Bourgogne, par exemple, pour y découvrir les vins – mais le coût du billet et de l'hébergement vous priverait de quelques milliers de dollars. Pour une somme légèrement plus raisonnable, offrez-lui plutôt un de nos magnifiques ouvrages illustrés sur la région et ses attraits. C'est un peu comme si vous y étiez, en goûtant la cuisine locale et en découvrant le Meursault. Ahhh! le Meursault. C'est une expérience absolue, sauf pour la Tour Eiffel miniature en chocolat. Évidemment.

Chapters

La vente moins 20%. Cette fin de semaine seulement.

1171 Sainte-Catherine ouest (angle Stanley), Montréal 849-8825

* Ne peut être conjuguée à une autre offre. Valable entre le vendredi 4 décembre et le dimanche 6 décembre 1998.

www.chaptersglobe.com

Betty Goodwin, la grande dame de l'art contemporain, reçoit un accueil royal à Toronto

SUZANNE DANSEREAU
collaboration spéciale, TORONTO

Ce qui frappe immédiatement dans l'oeuvre de Betty Goodwin, c'est l'omniprésence de la douleur. Son art illustre la vulnérabilité de l'être, la souffrance et le deuil. Ses dessins nous montrent des figures humaines dont on peut se demander si elles sont à moitié mortes ou à moitié vivantes. Tout ce qu'on sait, c'est qu'elles sont irrémédiablement atteintes. Certaines images sont tellement saisissantes qu'il n'est pas rare que le spectateur fonde en larmes en les regardant. Les titres de ses oeuvres ajoutent au pathos : *Elle a perdu son équilibre, Il y a certainement quelqu'un qui m'a tuée, Steel Bar* et *Bent Figure with a Megaphone* (le mégaphone étant comme un couteau planté dans le coeur).

Quand on rencontre l'artiste, une femme de 75 ans élégamment vêtue mais toute chétive malgré sa flamboyante chevelure rousse, on ne peut s'empêcher de ressentir une vive empathie pour elle. Il faut dire que Betty Goodwin a eu sa part de malheurs dans la vie. Née à Montréal en 1923 de parents juifs, elle a perdu son père à l'âge de neuf ans. Adulte, elle a subi l'innommable perte de son fils unique Paul, mort d'une overdose. Et encore aujourd'hui, elle n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur le petit écran pour s'imprégner des guerres et des atrocités qui secouent le monde.

Betty Goodwin

« L'inhumanité des humains m'affecte énormément, je suis faite ainsi, explique-t-elle en entrevue à *La Presse*. Heureusement, je l'incorpore dans mon travail, mais cela ne me donne pas plus de distance et cela ne change rien. »

Au plan professionnel, toutefois, Betty Goodwin a toutes les raisons de se réjouir. Au faîte d'une carrière lente à démarrer mais qui s'étend sur presque cinq décennies, elle est devenue l'une des rares artistes au Canada à jouir d'une reconnaissance mondiale. Elle a représenté le pays aux biennales de Venise et de Sao Paulo et exposé en solo dans les grands musées du continent nord-américain.

Ici, on l'a baptisée « la grande dame de l'art contemporain ».

Depuis dix jours, à Toronto, les milieux des arts et des médias se l'arrachent. Et pour cause.

Le 10 novembre dernier, elle est devenue première récipiendaire du *Harold Town* Prize *for Drawing*, un prix de 25 000 $ qui lui est décerné pour l'aspect innovateur de ses techniques de dessin.

Le 15 novembre, elle a inauguré à la galerie *Sable Castelli* une nouvelle exposition qui connaît un succès fou . Une partie de ses oeuvres se sont vendues avant même le vernissage. Deux jours plus tard, plus de la moitié étaient prises. On demandait 9500 $ et plus pour les dessins, et 100 000 $ pour une sculpture, tirée de sa célèbre série de bâches.

Et jusqu'au 7 mars 1999, le Musée des Beaux-Arts de l'Ontario (Art Gallery Of Ontario ou AGO) offre une importante rétrospective de son oeuvre, la deuxième en dix ans.« À l'heure actuelle, il n'y a pas d'artiste plus hot qu'elle au pays », proclame Jared Sable, qui la représente à Toronto. « La valeur de son oeuvre s'est accrue de façon considérable depuis dix ans, autant sur le plan monétaire que sur celui de la critique.

Assise au salon privé de l'AGO, Betty Goodwin semble un peu accablée par l'immense succès qu'on lui offre enfin sur un plateau d'argent.

« Évidemment, je suis très heureuse. Mais ce n'est pas juste *happy happy* pour moi, confie-t-elle. D'une certaine façon, ce succès m'angoisse. Je me dis : où vais-je maintenant ? »

Voilà dix ans, c'était le Musée des Beaux-Arts de Montréal qui organisait la première rétrospective de son oeuvre, une symphonie de 82 dessins, gravures, collages, assemblages et installations. La rétrospective de Toronto est moins étendue et moins dense. Mais elle couvre l'ensemble de sa carrière, certaines pièces remontant aux années 50. On y présente 71 dessins, gravures et sculptures, dont la fameuse série de gilets intitulée *Vests* qui a donné un envol à sa carrière vers la fin des années 60 ; des tableaux des séries *Mémoire du corps* et *Swimmers* de même que de récentes installations, dont *Periodic Table* datée de 1996 et inspirée de l'oeuvre de Primo Levi.

Concue par le directeur de l'AGO, Matthew Teitelbaum, et la conservatrice Jessica Bradley — qui en est à sa troisième collaboration avec Goodwin — l'exposition est le fruit d'un projet conçu il y a deux ans, alors que le musée se portait acquéreur de 168 oeuvres de l'artiste montréalaise. Grâce à cette transaction réalisée au coût de 1 million — un montant tellement élevé qu'il a fallu monter une campagne de souscription spéciale afin de recueillir les fonds — l'AGO est devenu LE centre d'étude mondial de l'oeuvre de Betty Goodwin. L'entente avait fait des jaloux à Montréal, mais comme l'avait expliqué à l'époque Pierre Théberge du Musée des Beaux-Arts de Montréal, « pour conclure ce genre d'entente il faut de l'argent et de l'argent, nous n'en avons pas. »

Goodwin est reconnaissante envers le Musée des Beaux-Arts de l'Ontario et très satisfaite de l'exposition. Organisé de façon thématique plutôt que chronologique, l'accrochage des oeuvres lui permet de créer des liens qu'elle-même n'avait jamais vus auparavant entre le travail des années 70, par exemple, et celui des années 90.

« L'exposition m'apporte beaucoup », confie-t-elle.

Mais visiblement, Betty Goodwin a hâte de rentrer chez elle, dans son atelier de la rue Coloniale sur le Plateau Mont-Royal. « Je vais d'abord prendre une grande respiration, replonger dans mes notes et puis trouver d'autres idées. Je peux remonter à des idées qui datent d'il y a dix ans et les reprendre pour essayer de pousser mon travail encore plus loin. »

Au-delà du talent, ce qui caractérise la carrière de Betty Goodwin, c'est la persévérance. Le succès est venu tard pour elle. Dans les années 50, elle a essayé la peinture et le dessin, mais sans être pleinement satisfaite de son travail. Ce n'est qu'à la fin des années 60, alors qu'elle approchait la cinquantaine, qu'elle s'est vraiment sentie « branchée » sur son oeuvre. Et « il me reste encore beaucoup à accomplir », dira-t-elle.

CONCERT DU NOUVEL AN À MONTRÉAL
Hommage à Vienne
vendredi, le 1er janvier, 1999 - 14h30

La plus célèbre fête du Nouvel An!
À Montréal pour la première fois
Orchestre Strauss de Montreal™
Philippe Entremont, *chef*
Patricia Nessy, *soprano*
Danseurs des
Grands Ballets Canadiens
PLACE DES ARTS • SALLE WILFRID-PELLETIER
AIR CANADA Lufthansa Bayer
Billets à la Place des Arts **842-2112** et Admission **790-1245**
Présenté par Attila Glatz Concert Productions • www.salutetovienna.com
Le programme et les Artistes peuvent changer sans préavis
2702789

ÉCOLE

SALSA
COURS DE DANSE
Avec ou sans partenaire
Prochaine session en janvier
Académie de danse
LA SALSERA 849-7737
2706069 2707695

Chine sans baguette

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Nappes blanches, verres fins, service attentionné, quelques restaurants ont choisi de servir la cuisine asiatique en adoptant le style occidental de la restauration. C'est avec l'arrivée du premier restaurant setchuanais que le décor et les modes de présentation ont changé, que l'on a rompu avec les habitudes de table du quartier chinois.

Au centre-ville, L'Orchidée de Chine ne donne aucun signe extérieur de son allégeance culinaire. La façade s'aligne discrètement sur celle des voisins. Seul un lettrage léger d'une couleur inusitée peut attirer l'attention.

Le restaurant offre trois atmosphères différentes, selon que l'on choisit la salle ouverte sur l'animation de la rue, celle qui se cache en arrière où la grande salle du premier étage. Le confort de cette maison tient à l'aménagement des lieux et à la qualité du service. Le restaurant a adopté un style particulier et propose à sa clientèle une liste de vins qui permet d'heureux mariages entre le verre et l'assiette. Même si l'on peut fréquenter ce restaurant en solitaire, le partage est de rigueur. C'est le service qui se charge de la répartition dans les assiettes. La corbeille de pain est absente, évidemment. Les baguettes le sont aussi.

Légèrement piquant, le plat de pâtes Tientsing entrelace des textures croquantes et glissantes, douces et parfumées dans une composition légère qui ouvre bien le repas. Enveloppé dans la pâte ferme et sèche d'une crêpe, la chair du canard a cette texture riche qui emprisonne tous les sucs et les parfums d'une volaille préparée pour dégager des saveurs multiples. Les petits « chaussons » farcis d'une viande granuleuse, au goût d'agneau très prononcé, n'avaient pas de finesse.

Servi dans un panier à cuisson à la vapeur le mérou était une belle bête, un poisson à chair blanche, tendre et ferme à la fois, douce, cuite pour la laisser intacte, émaillée de ciboule filamentée et accompagnée d'un jus clair que le gingembre aromatisait avec mesure.

Dans un autre registre, le plat de poulet était aussi intéressant, la volaille découpée en languettes, tendre, cuite avec une pointe de ce poivre qui condimente et parfume, complétée en opposition de texture de feuilles d'épinards croustillants.

L'Orchidée de Chine propose une carte des desserts. Le choix le plus oriental, les petites crêpes farcies à la purée de haricots rouges, mérite que l'on attende les quelques minutes que demande la préparation. Une pâte légère enveloppe cette purée de haricots qui peut évoquer une purée de marrons. Contrairement à d'autres servies ailleurs, ces crêpes avait cette qualité d'être peu sucrées.

L'ORCHIDÉE DE CHINE
2017, rue Peel
287-1878
Service de voiturier

Pâtes Tientsing
Canard croustillant dans une crêpe
« Chaussons » à l'agneau
Mérou à la vapeur, gingembre et ciboule
Poulet tranché au poivre setchuanais, épinards croustillants
Riz
Champignons parfumés et légumes
Petites crêpes farcies
Thé

Menu pour deux (ou trois), avant vin, taxes et service : 60 $

Pour le plaisir

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Les Fêtes le ramènent souvent sur les tables. Mais, heureusement pour les producteurs, le foie gras ne connaît pas que cette saison de réjouissances. Pourtant, chaque fois qu'il faut mettre ce produit dans l'assiette, la même question se pose : que verser dans le verre ? Un Pacherenc du Vic-Bilh. Et, dans le verre qui accompagne ces « sous-produits » du foie gras que sont les magrets ou les confits ? Un Madiran. Il faut faire confiance à ceux qui proposent ces choix : ils sont du pays de l'oie et du canard gras. Gascons et vignerons de surcroît.

C'est en ralliant ses troupes à son panache blanc que Henri IV est devenu roi de France. Fils du même pays, c'est sous le signe du célèbre béret qu'André Dubosc a sauvé les vignerons de la vallée de l'Adour. Il a réussi à ressusciter une région viticole condamnée à la désertification. Il a même réussi à « sortir ses vins de la région ». Une délégation de l'Union des producteurs Plaimont était de passage cette semaine pour lancer son appellation Côtes de Saint-Mont sous la gamme Labriole. « Il est impératif que nous gardions nos traditions. Mais, défense de la tradition ne veut pas dire renfermement sur soi-même », dit André Dubosc qui, avec ses confrères, a choisi de marier « progrès et tradition, science et expérience ». Les Gascons ont répertorié les cépages traditionnels. Ils ont même retrouvé des vignes « d'avant phylloxéra ». Ils ont reconstitué les parcelles, délimité le vignoble pour le gérer en ayant un seul souci en tête : augmenter sans cesse la qualité. Si l'on vendange à la main (en rejetant les mauvais grains, mais sans laisser la grappe sur la vigne) on vinifie en utilisant des équipements d'une technologie avancée. Plaimont a mis au point un logiciel de gestion de production qui assure la traçabilité (mot fétiche en France, en ce moment) de la parcelle de vigne à la bouteille.

Appellation d'origine vin délimité de qualité supérieure depuis 1981, le Labriole Côtes de Saint-Mont, rouge ou blanc, est un vin sans prétention, fait pour « être bu en mangeant) et dont le prix (9,80 $) permet de multiplier les bouteilles. Parler du « paradoxe français » à ces Gascons les fait sourire, eux qui ont toujours versé dans leur verre le vin-médecin. Ils diront que les vins tanniques sont idéals pour accompagner les viandes grasses. Les leurs ont cette qualité.

Sommelier-conseil

L'Université du vin de Suze-la-Rousse en France et l'Institut de Tourisme et d'Hôtellerie du Québec viennent de signer un protocole d'accord qui permettra aux sommeliers professionnels d'élargir leur champ d'action. Le commerce du vin a besoin de spécialistes : une formation dispensée par les deux maisons d'enseignement leur permettra d'obtenir un diplôme de sommelier-conseil. C'est une première au Québec.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

El SanchO (anciennement La Cava) — Cuisine espagnole et méditerranéenne — SPECTACLE FLAMENCO — Ouvert les Réveillons de Noël et du Jour de l'An — TABLE D'HÔTE SPÉCIALE — 3458, av. du Parc Tél. : 845-0501

Réservez pour les 2 réveillons (menus disponibles) — Salles disponibles pour vos parties de fin d'année. — Grande assiette de fruits de mer — Restaurant Le Fripon, 436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal, Tél. : (514) 861-1386, www.le-fripon.qc.ca — Tous les soirs feu de bois et dîner aux chandelles. 7 super tables d'hôtes. Un seul prix 14,70 $

PALACE — On réveillonne en grand! — La veille du JOUR DE L'AN avec musique, danse et GRANDE BOUFFE — Déroulement de la soirée — Cocktail de 18 h 30 à 19 h 45 Sérénade par un trio, bar ouvert, canapés froids et crudités — Dîner dansant dès 20 h animé par un orchestre de 7 musiciens au répertoire varié. — Menu gastronomique incluant bar et vin à volonté — À minuit on fête 1999 au champagne et table de douceurs — Le tout pour seulement 76$ taxes en sus — Espace limité, réservez dès maintenant — L'orchestre Living Proof — Soir de Noël — Souper-buffet de Noël avec danse de 17 h à minuit le 25 décembre 19,95 $ Taxes en sus — Enfants de moins de 12 ans : moitié prix — Soir du jour de l'An — Le 1er janvier de 17 h à minuit — Superbe buffet dansant 24,95 $ Taxes en sus — Enfants de moins de 12 ans : moitié prix — Rés. : (514) 333-6000 . (450) 688-1060 — 1717, boul. Le Corbusier Laval

CALVI — Fine cuisine méditéranéenne — Poisson frais grillé, fruits de mer, poulet, veau, boeuf et pâtes accompagnées de sauces légères aux arômes subtils et raffinés. — Tous les jeudis, vendredis et samedis : musiciens pour agrémenter votre souper. — Ouvert le jour de Noël dès 17 h — Menu spécial à partir 19,50 $ — Musiciens invités pour agrémenter votre soirée. — Réservez dès maintenant pour le réveillon de la St-Sylvestre — Menu gastronomique 59 $ par personne — SALON PRIVÉ, 10 À 50 PERSONNERS — Ouvert samedi et dimanche à compter de 17 h. — 1707, Saint-Martin Ouest, Laval (450) 680-1656

Kaizen — SUSHI BAR & RESTAURANT — RESERVATION TOUJOURS CONSEILLÉES — Jazz & Live — DIM.LUN.MAR. de 19:30h — POWER SUSHI — Dîner: Lundi au Samedi Souper: 7 soirs — 4120, rue Sainte-Catherine O. – Tél: 932-5654

Brunchs de Noël et Jour de l'An — 25 déc. et 1er janv. — 23,95 $ par pers. — 12 $ enfants moins de 12 ans — Réveillon de la St-Sylvestre — 31 déc. à 19 h — 75 $ par pers. (taxes et serv. incl.) — 37,50 $ enfants moins de 12 ans — Musique, décor, danse, animation — Mousseux à minuit — GOUVERNEUR HÔTEL — ILE CHARRON MONTRÉAL — Autoroute 25, sortie 1 Îles de Boucherville — Réservations (450) 651-6510

Buffet « l'Italie » — Le samedi de 18 h à 22 h — 17,95 $ adulte — 8,50 $ enfant (moins de 12 ans) — Brunch endimanché — Le dimanche de 12 h à 14 h — 14,95 $ adulte — 7,50 $ enfant (moins de 12 ans) — Gâteau d'anniversaire et photo souvenir gratuits — Stationnement 2 $ — GOUVERNEUR HÔTEL — PLACE DUPUIS MONTRÉAL — 1415, rue Saint-Hubert, Montréal — Réservations (514) 842-4881

LA MEZZANINA — •RESTO BAR • SPECTACLE •GRILLADES ET FRUITS DE MER — SPÉCIALITÉS GRILLADES ET FRUITS DE MER — Musique et danse avec MICHEL CHATILLON du mercredi au dimanche — langoustines à volonté 12,95$ en tout temps — Le vendredi • 14,95 $ — Le samedi • 19,95 $ — 2515, Le Corbusier, Laval (450) 688-5515

À la demande générale — Bombay Palace — reprend son super menu spécial de soirée — 50 plats! — Service à volonté! — Servis à votre table seulement 16,95 $ par personne — Buffet du midi 7,95 $ — Brunch de fin de semaine 8,95 $ — Venez savourer la meilleure cuisine indienne en ville. — 2051, rue Sainte-Catherine Ouest — Réservations : (514) 932-7141 — 3343L, boul. des Sources — Réservations : (514) 685-7777

Altitude 737 — Buffet gastronomique — CUISINE FRANÇAISE — Choix de viandes, poissons, pâtes, plus de 16 plats chauds — Midi : 16,95$ / BUFFET DU TEMPS DES FÊTES — +plats de gibier en soirée jusqu'au 30 déc. Soir : 29,95 $ — Au sommet de Place Ville Marie — Vue imprenable sur Montréal et ses environs. Vitré 360 o. — Réservez pour vos parties des fêtes. — 1, place Ville Marie, niveau Ph2 Montréal, (Qc) — Réservations : (514) 397-0737 — Stationnement intérieur 3 $ après 17 h avec coupon estampé, et 24h le week-end. — 31 décembre 98 Buffet de la St-Sylvestre Musique et danse à la salle à dîner 65 $/personne incluant le verre de l'an 99 Places limitées — BRUNCH DU DIMANCHE 21,95 $

L'Amalfitana — Ouvert le dimanche — Cuisine typique italienne — Table d'hôte du soir — 1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada — Tél. 523-2483 Site internet: www.amalfitana.com

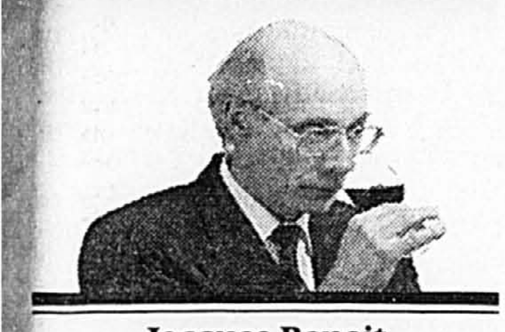
Ristorante Pronto (anciennement Pasta Encore) — Cuisine créative italienne — Table d'hôte midi et soir — Fermé le lundi — Salon privé — 2351, Jean-Talon E. (angle des Ecores) Tél. : 376-0281

Au château c'est la fête des saveurs! — RESTAURANT LE GAUCHETIÈRE — 25 décembre — Grand Brunch de Noël — de 11h00 à 15h00 — 32,00$ par personne, taxes et service en sus — Dîner Table d'Hôte en soirée dès 17h30 — 35,00$ par personne, taxes et service en sus — VISITE DU PÈRE NOËL DISTRIBUTION DE CADEAUX AUX ENFANTS — ANIMATION MUSICALE — 1er janvier — Grand Brunch du Nouvel An — de 11h00 à 15h00 — 32,00$ par personne, taxes et service en sus — Dîner Table d'Hôte du Nouvel An dès 17h30 — 35,00$ par personne, taxes et service en sus — ANIMATION MUSICALE ET AMUSEUR PUBLIC — SALLE DE BAL — 31 décembre — La Saint-Sylvestre Réveillon dansant dans la salle de bal du Château — dès 20h00 — Dîner de Gala gastronomique en 5 services avec grand orchestre — 110,00$ par personne, taxes et service en sus — Pour réservation ou renseignements, veuillez composer: 514-878-9000 — pour le restaurant Le Gauchetière: poste 680 — pour la salle de bal, poste 226/632 — gratuit pour enfant de moins de 6 ans et moitié prix — pour les enfant de 6 à 12 ans — Marriott CHÂTEAU CHAMPLAIN — LA DIRECTION ET LE PERSONNEL DU MARRIOTT CHÂTEAU CHAMPLAIN VOUS PRÉSENTENT LEURS MEILLEURS VOEUX

La Maison Bleue — Trésor historique du Vieux Chambly, «La Maison Bleue» se veut vivante et chaleureuse, à l'image de ses hôtes Astrid et André Dumange. Sa cuisine raffinée aux saveurs normandes et locales charmera les plus fins gourmets. — Vivez des moments mémorables... — • Brunch du dimanche — • Table d'hôte tous les midis — • Menu spécial du temps des fêtes — • Souper gastronomique du jour de l'An — «La Maison Bleue» propose aussi quelques salons privés pouvant recevoir jusqu'à 10 personnes. — 2592, rue Bourgogne, Chambly — Réservez dès maintenant. Tél. : (450) 447-1112 ; téléc. : (450) 447-1113.

Attention aux hausses de prix !

DU VIN



Jacques Benoit

Grosso modo, les produits français comptent, en valeur, pour la moitié des achats faits par la SAQ, les vins de ce pays restant, et de loin, les plus vendus sur le marché québécois, avec une part de marché légèrement inférieure à 50 %.

Or, de multiples vins, de France et d'ailleurs, seront touchés, le 4 janvier, par la hausse importante des taux de change qu'utilise la société d'État pour fixer ses prix de détail, laquelle sera de 12,9 % pour le franc français et de 17 % en ce qui regarde la deuxième devise la plus importante, à savoir la lire italienne.

En même temps, comme *La Presse* le signalait il y a quelques semaines — et pour des raisons qui dépassent l'entendement —, la SAQ augmentera sa marge bénéficiaire sur tous les vins dont le prix de détail actuel est supérieur à 15,65 $ [1].

Seuls les champagnes et les portos ne seront pas touchés par ce gonflement de la marge bénéficiaire, d'autant plus indu qu'il se fera en même temps que l'escalade des taux de change.

Les deux hausses combinées, et alors que le marché du vin se porte mieux que jamais, risquent d'avoir des effets désastreux, à la fois sur les prix et sur les ventes.

Car même si ce sont les vins courants, de succursales ordinaires, qui se vendent le plus, les ventes des vins dits de spécialité progressent en parallèle à une vitesse stupéfiante. Elles devraient ainsi atteindre les 120 à 130 millions de dollars cette année, ce qui veut dire qu'elles auront triplé en quelques années !

Les deux hausses simultanées, qui constitueront à l'évidence un véritable coup de frein à la progression des ventes, devraient porter à 18,15 $ le prix du vin vendu en ce moment 16 $ (à moins que le fournisseur ne réduise son prix de gros) ; à 23,20 $ le prix de celui qui coûte aujourd'hui 20 $; et à 29,60 $ le prix de la bouteille vendue à l'heure actuelle 25 $...

Bref, il n'y a que la Régie des alcools de l'Ontario qui ait des motifs de se réjouir ! Le consommateur québécois avisé, lui, et qui peut financièrement se le permettre, a tout intérêt d'ici là à acheter le plus possible.

Des vins blancs

Il n'y a pas de règles fixes sur ce qu'on peut servir, ou pas, avec la dinde du temps des Fêtes, et on peut fort bien opter, avec ce plat, pour des vins blancs. En veillant,

toutefois, à choisir des vins au goût affirmé, capables de tenir tête aux saveurs de cette volaille.

En voici quelques-uns, tous à prix raisonnable, qui sont ceux que j'ai retenus parmi les nouveautés goûtées à l'occasion des nombreuses dégustations organisées à l'intention de la presse spécialisée, de la restauration et du personnel de la SAQ, en raison de l'approche des Fêtes.

■ **Aime-t-on les vins de Sauvignon blanc, on goûtera avec le plus grand plaisir le Premières Côtes de Blaye 97 Château Bertinerie**, au caractère très sauvignonné, à la fois plutôt léger et aux saveurs pénétrantes. 707190, 14,50 $, ★★(★) $($) 2-3 ans.

■ **Bergerac 97 Château Tour des Gendres.** D'un vignoble voisin de Bordeaux, c'est un vin au beau fruité exubérant, au bouquet nuancé, délicatement sauvignonné, moyennement corsé, très légèrement sucré, et au très bon goût de fruit. Délicieux. 858324, 15,85 $. ★★★ $($) 2-3 ans.

■ **Pinot Gris Alsace 96 Léon Beyer.** Généreux, savoureux, avec un très beau fruit et des nuances au nez, alors que le Pinot Gris donne d'habitude un vin peu aromatique dans sa jeunesse. D'un producteur éminemment fiable. 968214, 19,80 $, ★★★ $$, 5-6 ans.

■ **Riesling Alsace 95 Les Princes Abbés Schlumberger.** Vendu en format de 500 millilitres, c'est un vin au nez très Riesling, au goût tout aussi intense et aux saveurs passablement complexes. Plutôt carré, il a néanmoins beaucoup de caractère. 855791, 14 $, ★★★ $$($) 5-6 ans.

■ **Vouvray 97 Domaine des Aubuisières.** Un vin bien particulier. Assez sucré, avec une bonne dose d'acidité — et juste ce qu'il en faut —, et puis un très beau fruité, capable sans doute de tenir la route au moins une dizaine d'années, on le boira à l'apéritif. Les audacieux pourront aussi en faire l'essai avec la dinde. 858886, 18,75 $, ★★★ $$ 7-10 ans aisément.

■ **Plus cher, et c'est l'exception, le Riesling 89 Comtes d'Éguisheim Beyer,** d'un jaune soutenu, causera une commotion aux amoureux de ce cépage ! Bouquet grandiose, large, pénétrant, avec une bouche à la hauteur, ample et riche, relevée par l'acidité voulue, et des saveurs intensément Riesling d'une parfaite fraîcheur, qui durent et qui durent. Grand vin. 742329, 39,75 $, ★★★★(★) $$$($) 6-7 ans au moins.

Veut-on enfin faire... une folie, il faut s'offrir une bouteille de **Royal Tokaji Nyulaszo Aszu 6 Puttonyos 93**, de Hongrie, de couleur vieil or, au fabuleux bouquet de fruits confits, d'abricots surtout, liquoreux, intensément goûteux, mais équilibré, doté de toute l'acidité nécessaire, et dont l'après-goût est interminable. Produit par une maison à laquelle est associé l'auteur et connaisseur anglais Hugh Johnson, c'est un grand vin, à boire en digestif. 597897, 77,25 $ les 500 millilitres. ★★★★(★) $$$$$ 10-15 ans.

Un Pommard

La plupart des consommateurs, toutefois, préfèrent servir des vins rouges avec la dinde, lesquels conviennent davantage.

Deuxième vin qu'élabore le Québécois Pascal Marchand au domaine du comte Armand (avec les fruits des plus jeunes vignes), son **Pommard 96 Comte Armand** n'en est pas moins un très beau bourgogne, à la belle robe soutenue, au généreux bouquet de framboises, et puis riche en bouche, corsé, tannique, un peu carré, avec des saveurs irrésistibles de vin d'un grand millésime. Mais, bien sûr, il est cher. 858233, 45,75 $, ★★★(★) $$$$ 8-9 ans.

Un bourgogne

Encore très jeunes, beaucoup de bourgognes rouges 96 ont pour l'instant, à l'ouverture de la bouteille, très peu de bouquet, comme le montre le **Chorey-les-Beaune 96 Tollot Beaut**, bien coloré comme bourgogne, assez corsé, tannique et plutôt austère. 719336, 28,75 $, ★★★ $$$($) 5-8 ans.

1. La marge varie selon le prix de revient. Quand celui-ci est supérieur à 75 $ la caisse de 12 bouteilles de vin, la SAQ prend normalement 40 % de la partie supérieure à 75 $. Elle a décidé d'augmenter ce pourcentage... à 60 %.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Fêtez le Portugal au Solmar DANS LE VIEUX-MONTRÉAL
Fine cuisine portugaise et internationale
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
SOUVENIRS ET 2 VOYAGES À GAGNER
Stationnement gratuit 4 h
Chanteurs de Fado et guitaristes nostalgiques.
Pianiste classique 7 soirs.
111, rue St-Paul Est • 861-4562 • 878-4764
2709922

Le Soleil de Marrakech
Cuisine marocaine
Vendredi, samedi et dimanche
Orchestre marocain
avec Mustapha
Spectacles
Réservez pour vos parties des fêtes.
Snowdon
5131, boul. Décarie, Mtl
Tél. : (514) 485-5238
2706443

Café-restaurant l'Arrivage
Pointe-à-Callière
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la commune
Vieux-Montréal
Brunch de Noël avec la chorale du Casino composée de 17 chanteurs
Dimanche 13 et 20 décembre
Menu gastronomique... et vue magnifique sur le Vieux-Port.
2 services, 11 h et 13 h 30
Réservations : 872-9128
2709202

Ouvert les 25 décembre et 1er janvier
Homard frais
Grillades - Fruits de mer
Réveillons des 24 et 31 déc.
Menu gastronomique de fruits de mer et grillades.
Musique
403, Place Jacques-Cartier
Tél. : (514) 398-9090
Vous choisissez votre recette et votre homard vivant
Magnifique salon privé de 100 personnes disponible.
Superbe vue sur la Place Jacques Cartier
2709319

Casa Galicia
Depuis 1977
GASTRONOMIE ESPAGNOLE
Vous présente
un superspectacle de flamenco
avec festival de la paella
PRIX SPÉCIAUX
pour les parties de NOËL
Rés. : 843-6698 • 2087, rue St-Denis
VALET PARKING
SHERBROOKE
2709315

Grand spécial de décembre
Carré d'agneau de Nouvelle-Zélande
Servi avec sauce aux fines herbes, pomme de terre au four et légumes frais
Incluant la soupe du jour, choix de salades césar ou du chef et choix de desserts
19,95$ p.p.
SOUPER-DANSANT
Nouveau au restaurant du Vieux-Port :
Chaque jeudi, vendredi et samedi soir, soupez et dansez aux rythmes internationaux du duet acclamé « Flair ».
RESTAURANT DU VIEUX PORT MONTRÉAL
39, rue Saint-Paul Est
Vieux-Montréal
Réservations : (514) 866-3175
Stationnement gratuit après 17 h
2701586

Panni
TOUJOURS OUVERT
Souper dansant avec José-Maria
Chanteur-pianiste du merc. au dim.
Tous les jeudis Bianca Ortolano
FINE CUISINE ITALIENNE
FRUITS DE MER
Pizza four à bois
Réservez tôt pour les fêtes de Noël
3132, RUE SHERBROOKE EST
Tél. : 521-0194 / 527-8313
2709319

Le Saffraud
LE EST - AMABLE
Fine cuisine française
Depuis 1967
410, Place Jacques-Cartier
(514) 866-3471
Petit salon disponible
BRUNCH DE NOËL
les 25-26-27 31 déc. 1er-2 janvier
RÉVEILLONS GASTRONOMIQUES
des 24 et 31 déc. avec notre pianiste-chanteur LÉOPOLD MOLIÈRE
2709318

L'AMATA
Cuisine thaïlandaise
Apportez votre vin
L'une des 6 meilleures tables en 1994, selon Richard Bizier du Journal de Montréal
1/2 PRIX SUR 2e PLAT PRINCIPAL
Table d'hôte à partir de 9,99$. Valide jusqu'au 18 déc. 98
2437, av. du Mont-Royal Est 526-0230
2668450

Ménara
FINE CUISINE MAROCAINE
SOUPER DES MILLE ET UNE NUITS
SAMIA ET SAFIA NOS DANSEUSES DE BALADI ET LEURS MUSICIENS
Pour une soirée magique
Rés. : (514) 861-1989
256, rue St-Paul, Vieux-Montréal
2701459

Chez Beauchesne
restaurant traiteur
Menu dégustation
Table d'hôte du midi et du soir – Dîner d'affaires
Bières importées
RÉSERVEZ TÔT POUR VOS PARTIES DES FÊTES
Tous les jours de 11 h à 23 h – Sam. de 16 h 30 à 23 h
Fermé le dimanche
3971, rue Hochelaga Tél. : (514) 257-9274
à 2 pas du Stade
2706391

La suggestion du chef
Casa Galicia
FESTIVAL DE LA PAELLA
Le prix comprend l'entrée, le repas principal, le dessert, un café ou thé
ENTRÉES AU CHOIX :
Gaspacho Andaluz
Bisque de homard
Fruits de mer gratinés
Soupe à l'oignon
Escargots à l'ail
Moules à la Valenciana
Avocats aux fruits de mer
Salade du chef
Coeurs de palmier vinaigrette
CHOIX DE PAELLAS :
Paella aux légumes du jour ..... 16,95 $
Paella au poulet ..... 17,95 $
Paella « Casera » morue, sardines et calmars ..... 18,95 $
Paella aux fruits de mer ..... 21,95 $
Paella aux fruits de mer et poulet ..... 23,95 $
Paella aux fruits de mer et agneau ..... 24,95 $
Paella aux fruits de mer et lapin ..... 26,95 $
Paella aux fruits de mer et trois viandes ..... 25,95 $
Paella aux crevettes géantes ..... 27,95 $
Paella aux fruits de mer et homard ..... 28,95 $
Paella aux fruits de mer et langoustines ..... 31,95 $
Paella Maison ..... 30,95 $
Paella aux fruits de mer variés pour deux pers. ..... 55,95 $
Paella avec pâtes, un dollar de surplus du prix original
ESSAYEZ NOTRE SANGRIA
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.
2708309

RESTAURANT Champs Elysées
Fine cuisine française
Vous propose pour le 25 décembre jour de Noël
son brunch buffet de 11 h à 15 h à 35 $
Son souper de Noël de 18 h à 22 h 30 à 37,50 $
Taxes et service non inclus
Réservation : 939-1212
1800, rue Sherbrooke Ouest
Service de valet, stationnement
2709830

El Gitano
30 ans déjà !
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Spectacle flamenco
Les vendredis et samedis
digestif gratuit
Réservez tôt pour les fêtes !
3507, av. du Parc (Coin Milton)
Place-des-Arts (514) 843-8212
2706185

RESTAURANT L'Autruche Dorée
(À 20 MINUTES DU PONT CHAMPLAIN)
◗ Menu table d'hôte ou menu gala
◗ Boucherie sur place
◗ Vente en gros et détail
SOIRÉES DANSANTES POUR PARTIES DES FÊTES
RÉSERVEZ-TÔT
Pour réservation et renseignements
(450) 460-2446
505, ch. du Ruisseau Saint-Louis Ouest
Sainte-Marie-de-Monnoir, Marieville
2709060

Le vin réduit le risque de congestion cérébrale

Agence France-Presse
WASHINGTON

Seule la consommation de quantités modérées de vin, et non pas celle de bière ou d'alcools forts, réduit de façon significative le risque de congestion cérébrale, affirment des chercheurs danois dans la revue *Stroke* parue hier.

Conduits auprès de 13 329 personnes, les travaux dirigés par le Dr Thomas Truelsen, de l'Institut de médecine préventive de Copenhague (Danemark), montrent que le risque de congestion cérébrale couru par les personnes qui boivent entre un et six verres de vin par semaine est de 34 % inférieur à celui couru par celles qui n'en boivent pas.

De même, le risque couru par ceux qui boivent un verre par jour est inférieur de 32 % à celui des personnes parfaitement sobres, précisent les scientifiques danois. Par contre, ils n'ont relevé aucune réduction significative du risque de congestion cérébrale chez les buveurs de bière ou de spiritueux.

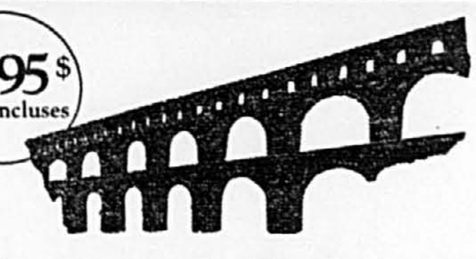
« La bière, le vin et les alcools forts semblent avoir des effets différents sur le risque de maladie cardiovasculaire, ce qui indique que des éléments autres que l'éthanol jouent un rôle important », a expliqué le Dr Truelsen.

Selon lui, les effets protecteurs du vin pourraient provenir de certaines des substances nutritives qu'il contient, dont les chercheurs ont démontré qu'elles réduisaient le développement de l'athérosclérose, c'est-à-dire la formation dans les artères de plaques graisseuses qui les obstruent et provoquent accidents cardiaques et cérébraux.

D'autres ont avancé que ces effets trouveraient leur origine dans l'environnement dans lequel le vin est souvent bu, note-t-il. « Le vin est plus souvent consommé lors des repas que la bière ou les alcools forts, qui peuvent être bus tout au long de la journée. Ces différences pourraient être importantes », selon le chercheur danois.

L'Association américaine de cardiologie, qui publie la revue *Stroke*, a cependant rappelé que l'excès d'alcool augmente le risque de maladie cardiovasculaire.

2 NOUVEAUX COUPS DE CŒUR



11,95 $ taxes incluses

TERRÆ VINUM
CÔTES DU RHÔNE
BLANC ENVOÛTANT

11,95 $ taxes incluses

TERRÆ VINUM
CÔTES DU RHÔNE
ROUGE SÉDUISANT

2603415 2603414-M

Vieux comme la terre, vrai comme son terroir !
DISPONIBLES DANS LA PLUPART DES SUCCURSALES DE LA SAQ
La modération a bien meilleur goût. Éduc'alcool

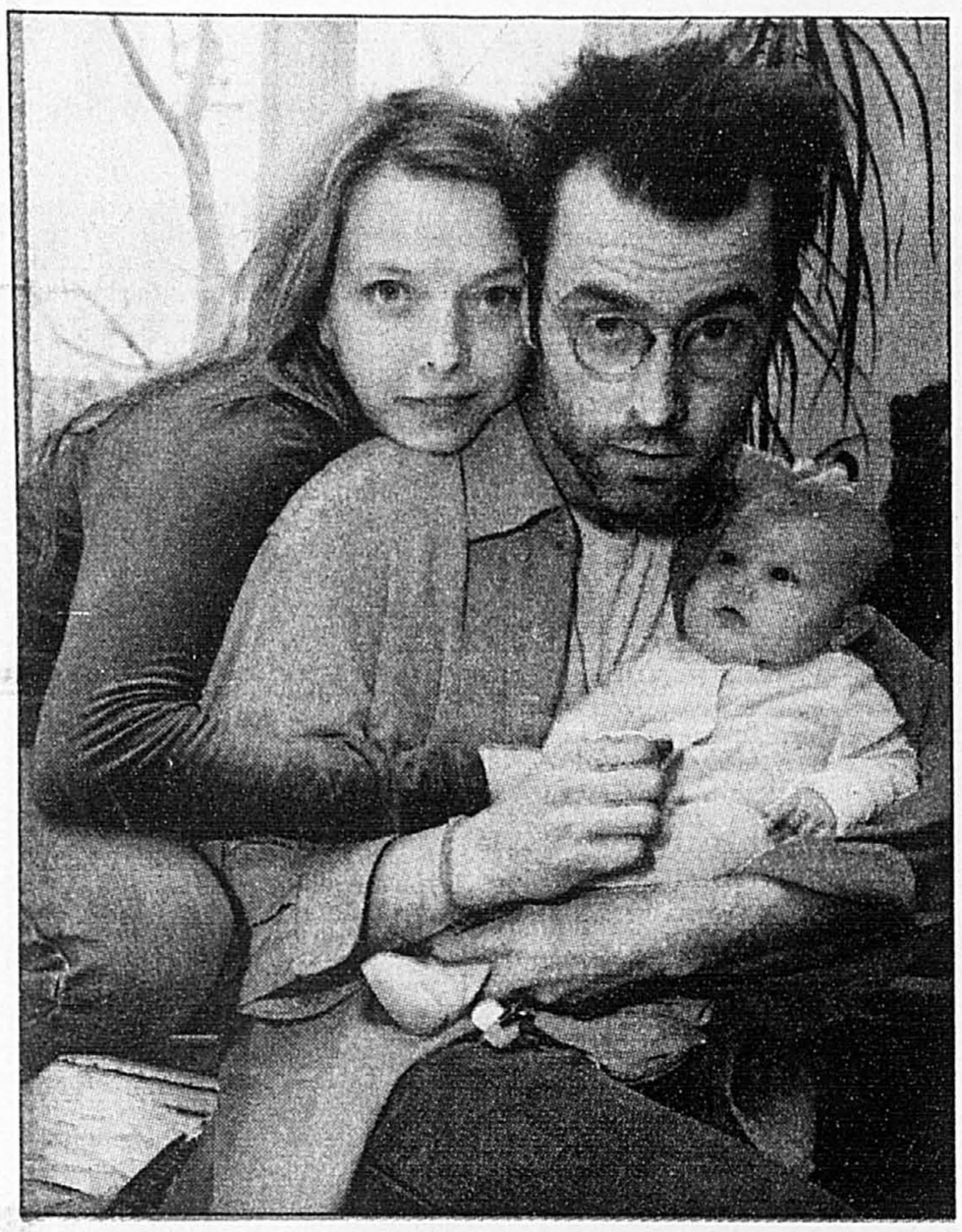


PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Annie Roy, Pierre Allard... et leur petite fille de huit semaines, Béatrice.

Les terroristes de l'art

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« Avec tous ces nids de poule, on se croirait à Beyrouth », « ça fait Sarajevo, ces terrains vagues au centre-ville, tu trouves pas ? » : nous avons tous, un jour ou l'autre, succombé à l'inflation verbale, comparant sans sourciller nos petits problèmes quotidiens à quelques catastrophes hélas tout aussi quotidiennes. Est-ce pour nous prendre au pied de la lettre et nous confronter à la réalité que les valeureux membres du Groupe d'Action Terroriste Socialement Acceptable (l'ATSA) installent rien de moins qu'un camp de réfugiés, avec tentes et tout le falbala, sur l'esplanade de la Place des Arts à compter de mercredi prochain, en collaboration avec le Musée d'art contemporain et... l'Armée canadienne ?

Le camp comptera une cinquantaine de lits et il sera possible d'aller y passer la nuit, itinérants et sédentaires réunis, en compagnie des artistes membres fondateurs de l'ATSA, Pierre Allard, Annie Roy... et leur petite fille de huit semaines, Béatrice. Pas de panique, n'alertez pas la DPJ, s'il fait trop froid, Béatrice ira coucher à la maison. Ses parents, par contre, de même que des membres d'Amnistie internationale, d'anciens coopérants d'Oxfam, des représentants de Clowns sans frontière seront sur place, 24 heures sur 24, jusqu'au 13 décembre, pour décréter l'*État d'urgence*.

Déjà, l'an dernier, l'ATSA avait frappé un grand coup avec son installation de *Banque à bas / à bas les banques* : pour dénoncer à la fois la pauvreté des gens et les profits des banques, l'ATSA avait réquisitionné sept poêles-guichets automatiques qui réchauffaient et distribuaient bas et vêtements pour les démunis. Le groupe s'était installé illégalement devant le Musée d'art contemporain, qui avait fini par faire contre mauvaise fortune bon coeur et avait accueilli l'événement, tant la démarche artistique et sociale du groupe était imparable. Quelques 15 000 $ de vêtements et de nourriture avaient été ainsi amassés en l'espace de quelques jours.

Mais pourquoi un camp de réfugiés cette année ? « Pour parler à la fois de l'itinérance et des populations déplacées en temps de conflit, soutient avec véhémence Pierre Allard. La pauvreté et l'appauvrissement sont des problèmes de société qu'on est capables de régler si chacun y met du sien, en tant qu'individu. À deux, on a déjà ramassé 25 000 $ de denrées cette fois-ci ! Tout le monde s'entraide quand il arrive un malheur (par exemple, la crise du verglas), mais dès que ça va mieux, pouf, l'entraide disparaît, alors que ça devrait être quelque chose de quotidien. »

« À la télévision, on passe d'un conflit vedette à un autre, c'est devenu un spectacle, ajoute Annie Roy. Il me semble que voir un camp érigé sous tes yeux quand tu sors du complexe Desjardins, ça ne peut que te confronter à tes valeurs. Le camp est aussi une façon de faire front au superflu. Dans un camp, tu as l'essentiel, tu peux dormir, manger et être relativement en sécurité. Mais les itinérants, eux, ne vivent pas dans les camps, justement. »

Si vous désirez aller camper avec l'ATSA, amenez votre sac de couchage et mettez vos « culottes à grands manches ». La banque de bas sera de nouveau sur place : les vêtements et denrées amassés seront remis aux « vrais » itinérants, le surplus donné à des organismes de charité. Les dons en argent, eux, seront acheminés à Oxfam. « Mais c'est d'abord une terre d'accueil, notre camp, conclut Annie. Tout le monde peut venir y passer un moment, juste pour comprendre un tout petit peu ce que c'est, vivre comme un réfugié. » On pourra donc se dégeler les mains sur une tasse de café... et se réchauffer le dedans grâce au sourire de Béatrice.

L'ATSA DÉCRÈTE L'ÉTAT D'URGENCE, installation d'un camp de réfugiés devant le Musée d'art contemporain, de mercredi, 18 h, à dimanche prochain, 24 heures sur 24. Informations : (514) 868-0462.
http ://www.cam.org./atsa

Accord de principe au MBA

SONIA SARFATI

Bonne nouvelle pour le Musée des beaux-arts de Montréal : *Monet à Giverny* peut arriver en paix, sans que le spectre d'une grève ne plane sur l'exposition — comme ça avait été le cas au printemps, alors que Rodin entrait au Musée du Québec. Les 190 syndiqués du MBAM ont en effet ratifié hier, à 72 %, un accord de principe pour le renouvellement de leur convention collective échue depuis le 31 mars 1998.

En fait, à cause de problèmes de maraudage syndical, le début des négociations a été retardé mais, une fois amorcé, le processus n'a duré que deux semaines et demie, a indiqué Jean-Sébastien Bélanger, président du MBAM (CSN).

L'entente conclue prévoit des augmentations de 17,5 % s'échelonnant sur cinq ans — les syndiqués demandaient 18 % sur trois ans — de même que la reconnaissance du conjoint de fait de même sexe — « une première dans les musées québécois », souligne M. Bélanger.

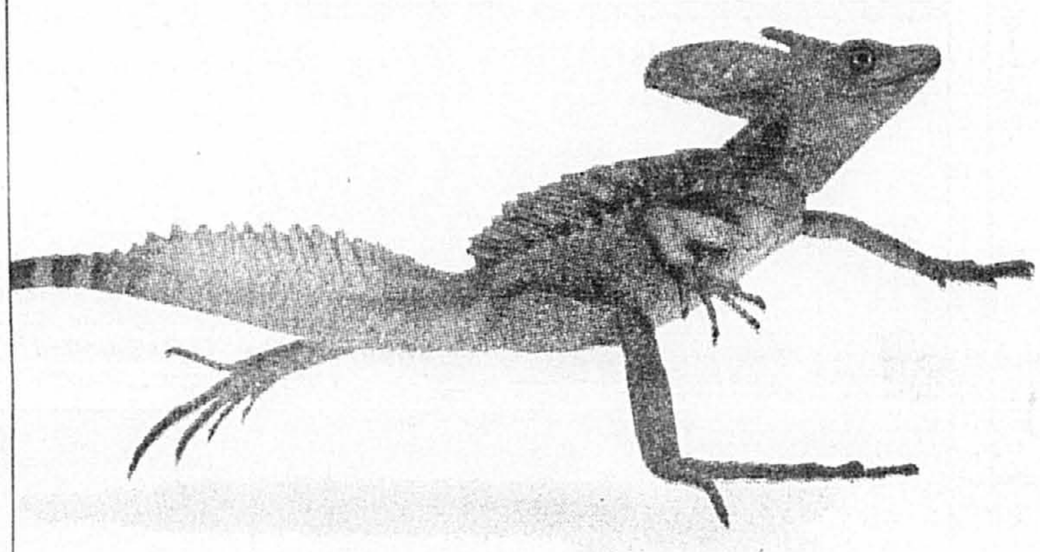
L'entente prévoit aussi une protection accrue de l'emploi, des limites à la sous-traitance en plus du maintien des acquis. Ce dernier point satisfait particulièrement le syndicat car, note M. Bélanger, dans les autres musées, « les acquis sont souvent attaqués. Nous, nous les conservons et nous avons même amélioré les clauses normatives. Sur ce point, 60 à 65 % de nos demandes ont été acceptées. »

Le président du syndicat ne considère pas cette offre comme exceptionnelle mais la juge quand même très acceptable. Selon lui, si les négociations se sont bien déroulées, c'est que la santé financière du Musée va, elle aussi, plutôt bien. Le déficit accumulé depuis l'exposition *Beauté mobile* a été éliminé et il n'y a plus eu de coupures dans les subventions dont bénéficie l'institution.

Finalement, la direction du MBAM mise beaucoup sur l'exposition *Monet à Giverny*, qui s'ouvrira le 28 janvier : « Ici, elle est considérée comme l'événement culturel de l'année », relève M. Bélanger.

La Biennale en l'an 2000

Claude Gosselin, le directeur général et artistique de la Biennale de Montréal, a annoncé son intention de poursuivre la démarche entreprise dans le cadre de l'événement qui a remplacé les Cent jours de l'art contemporain. La 2e Biennale aura donc lieu en l'an 2000. La première édition de l'événement, qui s'est déroulé du 27 août au 18 octobre, a attiré un peu plus de 20 000 personnes, indique-t-on dans un bilan rendu public mercredi. L'opération, dont le promoteur est le Centre international d'art contemporain de Montréal et qui a coûté 1,6 million, a permis à quelque 75 artistes venus d'une quinzaine de pays d'exposer leurs oeuvres dans trois lieux de diffusion montréalais.



Encore en train de courir après le cadeau idéal?

Voici les 10 raisons principales qui font du téléphone SCP Clearnet le cadeau que tout le monde veut. 1 C'est le téléphone SCP bimode le plus vendu au pays. **2** Seul Clearnet offre un forfait de temps d'antenne illimité la fin de semaine. Cela représente plus de 11 000 minutes à partir de seulement 30 $ par mois (on pourra vous dire merci mille fois !) **3** Seul Clearnet offre la messagerie vocale, l'afficheur et l'appel en attente sans supplément. **4** Seul Clearnet facture à la seconde pour tout type d'appel. **5** Pas de frais d'itinérance au Canada. **6** Pas de frais de mise en service ni de micropuce à acheter. **7** Aucun contrat à signer. **8** Une garantie de satisfaction de 30 jours sur votre appareil Sony. **9** Appels locaux gratuits le jour de votre fête. **10** Et si vous achetez un SCP Clearnet dès maintenant, vous obtiendrez gratuitement, au choix, un Walkman® Sports de Sony, un radio-réveil Dream Machine® de Sony ou quatre billets de cinéma Cinéplex.

clearNET SCP[MC]
le futur est simple

www.clearnet.com 1 888 CLEARNET

Sony, Walkman et Dream Machine sont des marques de commerce de Sony Corporation. [MC] Marques de commerce utilisées avec l'autorisation de Clearnet Communications Inc. Le SCP Clearnet est offert à la boutique Clearnet située au 950, rue Sainte-Catherine Ouest à Montréal et chez les marchands participants suivants :

LA CABINE TÉLÉPHONIQUE · FUTURE SHOP · DURO Vitres d'autos · domon · Maison Sony. · Zellers · COMPLICENTRE · Lebeau. Vitres d'autos · CENTRE HI-FI · TOYS 'R' US · BUREAU EN GROS